

KATZ



KATZ

C H A P I T R E U N



J'allai voir mon père à Rego Park.
Je ne l'avais pas vu depuis longtemps.
Nous n'étions pas très proches.



DOMMAGE FRANÇOISE AUSSI N'EST PAS VENUE.

OUI! ELLE VOUS EMBRASSE.



Il avait beaucoup vieilli depuis la dernière fois. Le suicide de ma mère et ses deux infarctus l'avaient marqué.



C'était une rescapée comme la plupart de leurs amis.

BONJOUR, ARTIE. DONNE-MOI TON MANTEAU.



UN CINTRE EN FER, TU LUI DONNES! J'AI PAS VU ARTIE PRESQUE DEPUIS DEUX ANS. DES CINTRES EN BOIS NOUS AVONS, NON?





PARTOUT OÙ J'ALLAIS, JE TOMBAIS SUR LUCIA GREENBERG...

VLADÉK! OÙ VAS-TU?

JUSTE AU MARCHÉ.

MOI AUSSI, ALLONS-Y ENSEMBLE.

MAIS PAPA... MAMAN S'APPELAIT ANNA ZYLBERBERG!

C'ÉTAIT AVANT QUE JE RENCONTRE ANJA, TU VEUX ÉCOUTER, OUI?

POURQUOI TU NE M'INVITES JAMAIS CHEZ TOI?... TU AS HONTE?

ELLE VOULAIT TOUJOURS QUE JE LUI MONTRE MON APPARTEMENT.

-ALORS À LA FIN, JE L'AI INVITÉE...

QUE C'EST PROPRE ET BIEN RANGÉ!

J'AIME LES CHOSSES EN ORDRE.

TU DOIS AVOIR UNE AUTRE AMIE QUI FAIT TON MENAGE - HEIN?

NON.

... JE VOULAIS PAS ALLER PLUS LOIN AVEC ELLE, MAIS ELLE ME LAISSAIT PAS EN PAIX.

C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FILLE AVEC QUI... EUH...

OUI... NOUS ÉTIONS ENSEMBLE, COMME LES JEUNES AUJOURD'HUI.

ON S'EST VUS PEUT-ÊTRE PENDANT TROIS, QUATRE ANS.

PAS ENCORE, S'IL TE PLAIT.

ALLEZ, TES PARENTS VONT S'INQUIÉTER.

FIANÇONS-NOUS, VLADÉK.

IL EST TARD, JE TE RAMÈNE.

SA FAMILLE ÉTAIT GENTILLE, MAIS SANS ARGENT, MÊME POUR UNE DOT.

VLADÉK, MON COUSIN!

BON, À TOUTES LES VACANCES DANS MA FAMILLE J'ALLAIS, C'ÉTAIT À 50 OU 60 KILOMÈTRES.

JE SUIS CONTENTE DE TE REVOIR, ÉCOUTE...

IL Y A UNE FILLE DANS MA CLASSE - VIENS NOUS RETROUVER DEMAIN - ELLE S'APPELLE ANJA.

ELLE EST D'UNE INTELLECTUALITÉ! ELLE VIENT D'UNE FAMILLE RICHE... GENTILLE EN PLUS!

LE LENDEMAIN, ON S'EST RETROUVÉS, MA COUSINE ET ANJA SE PARLAIENT PARFOIS EN ANGLAIS.



COMMENT TU LE TROUVES?

IL EST BEAU GARGON ET A L'AIR GENTIL.

ELLES NE SAVAIENT PAS QUE JE COMPRENAIS.

BIEN, J'AI PROMIS DE RENTRER TÔT. JE VOUS LAISSE TOUT SEULS.



VOUS SAVEZ, VOUS DEVRIEZ FAIRE ATTENTION QUAND VOUS PARLEZ ANGLAIS, UN "ÉTRANGER" PEUT COMPRENDRE.



V-VOUS PARLEZ ANGLAIS?

AIE

VOUS L'AVEZ ÉTUDIÉ À L'ÉCOLE?



J'AI QUITTÉ L'ÉCOLE À 14 ANS POUR TRAVAILLER.

... MAIS J'AI PRIS DES LEÇONS, J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ALLER EN AMÉRIQUE.



DOMMAGE QUE VOUS SOYEZ OBLIGÉ DE RENTRER SI VITE À CZESTOCHOWA.

MAIS À MON AVAIL.

VOUS AVEZ LE TÉLÉPHONE?



DÈS QUE JE SUIS RENTRÉ À CZESTOCHOWA, ELLE A APPELÉ - UNE FOIS... DEUX FOIS... PAR JOUR, ON SE PARLAIT TOUS LES JOURS.

PUIS ELLE, A COMMENCÉ À M'ÉCRIRE DES SI BELLES LETTRES - PERSONNE ÉCRIVAIT LE POLONAIS COMME ELLE.



JE LUI AI RENDU VISITE PLUSIEURS FOIS, ELLE M'A ENVOYÉ UNE PHOTO...



J'AI ACHÉTÉ UN TRÈS JOLI CADRE.

IL S'EST PASSÉ PEUT-ÊTRE UNE SEMAINE, LUCIA EST VENUE ... ALORS ELLE A VU LA PHOTO...



JE VAIS ME FIANCER AVEC ELLE, LUCIA.

TSSSS! REGARDEZ-MOI ÇA! QUELLE BEAUTE TU AS CHOISIE.



LE PHYSIQUE N'EST PAS TOUT, LUCIA. ARRÊTE DE VENIR ICI, CE N'EST BON POUR PERSONNE...



... IL FAUT PENSER À L'AVENIR, ET...

OUBLIE-LA! LAISSE-MOI TE SENTIRE HEUREUX.



CE N'ÉTAIT PAS FACILE DE SE DÉBARRASSER DE LUCIA.







JE NE VEUX MÊME PAS REGARDER, DIS-MOI DE QUI ELLE EST, OU MIEUX, JE VAIS TE LE DIRE ...

- LUCIA GREENBERG, NON ?
C'EST SIMPLEMENT SIGNÉ "UNE AMIE . L ."

ELLE DIT QUE TU AS TRÈS MAUVAISE RÉPUTATION À CZESTOCHOWA

QUE TU AS DES TAS DE PETITES AMIES.

ET QUE TU M'ÉPUSES POUR MON ARGENT!

ACH, ANJA, TU DEVRAS ME CONNAÎTRE ANIEUX QUE ÇA... RENSEIGNE-TOI AUTRES DE QUI TU VEUX À CZESTOCHOWA

LUCIA EST UNE ANCIENNE PETITE AMIE QUI NE ME LAISSE PAS EN PAIX. ELLE N'EST RIEN POUR MOI.
ON A PARLÉ ET PARLÉ, JE L'AI CONVAINCUE.

JE SUIS ALLÉ VIVRE À SOŚNOWIEC À LA FIN DE 1936; ET ON S'EST MARIÉS LE 14 FÉVRIER 1937.

DE LA VODKA POUR BOIRE À LA SANTÉ DU JEUNE COUPLE!

MON BEAU-PÈRE M'A DONNÉ COMME CADEAU DE MARIAGE UN DES DEUX APPARTEMENTS DONT IL ÉTAIT PROPRIÉTAIRE ET UNE TRÈS BELLE MONTRE EN OR.



CE QUE JE VIENS DE TE RACONTER - SUR LUCIA ET TOUT ÇA... JE NE VEUX PAS QUE TU LE METTES DANS TON LIVRE.

ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC HITLER ET L'HOLOCAUSTE!

QUOI ? POURQUOI ?

MAIS PAPA, C'EST UN MATÉRIEL EXTRA. ÇA REND L'HISTOIRE PLUS VRAIE PLUS HUMAINE.

JE VEUX RACONTER TON HISTOIRE, COMMENT ÇA S'EST VRAIMENT PASSÉ.

MAIS C'EST PAS TRÈS BIEN, NI TRÈS RESPECTABLE.

... D'AUTRES HISTOIRES JE PEUX TE RACONTER, MAIS DES HISTOIRES SI PERSONNELLES, JE NE VEUX PAS QUE TU EN PARLES.

BON, BON! C'EST PROMIS.

C H A P I T R E D E U X



Au cours des mois suivants, je suis allé régulièrement voir mon père pour clarifier son histoire.



AVANT L'ARRIVÉE DE LA POLICE DES AMIS L'ONT APPELÉE, AU TÉLÉPHONE.

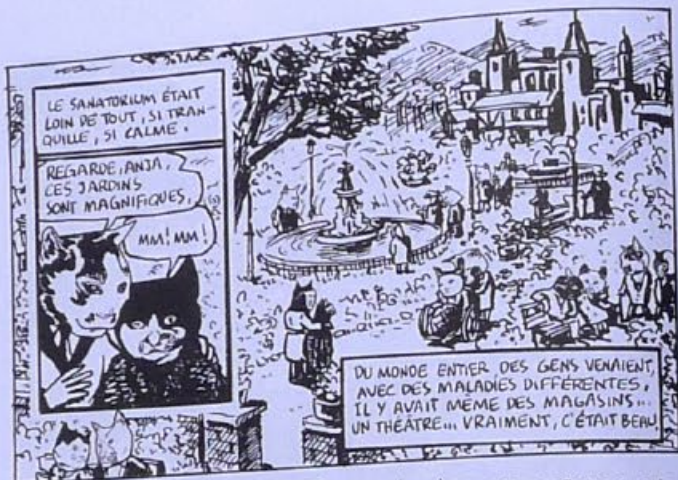




ALORS... ANTA EST RESTÉE AVEC SA FAMILLE ET JE ME SUIS INSTALLÉ À BIELSKO POUR M'OCCUPER DE LA FABRIQUE ET TROUVER UN APPARTEMENT...







ELLE RIAIT TELLEMENT ET ELLE ÉTAIT SI HEUREUSE QUE TOUJOURS ELLE SE PENCHAIT ET M'EMBRASSAIT, SI HEUREUSE ELLE ÉTAIT.





ON A ENCORE ÉTÉ TRÈS HEUREUX PENDANT UN AN JUSQU'AU 24 AOÛT 1939.

UNE LETTRE DU GOUVERNEMENT!

UNE FEUILLE DE ROUTE! J'ÉTAIS DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE, ALORS JE DEVAIS PARTIR TOUT DE SUITE!

QUELLE PANIQUE!! ON SAVAIT QUE MAINTENANT C'ÉTAIT LA GUERRE...

VITE! EMBALLE TOUT! TON PÈRE VA TE RAMÈNER À SOSNOWIEC.

VLADÉK, J'AI PEUR!

PRÉNS TES BIBELOTS ET LA COLLECTION DE MONNIES!

NON, C'EST PAS IMPORTANT! TU VERRAS, T'EN SERAS CONTENTE.

J'AVAIS RAISON. QUAND ÇA A MAL Tourné, PLUS TARD, ELLE A PU VENDRE TOUT ÇA.

ALORS ANJA, RICHIEU ET LA GOUVERNANTE SONT PARTIS D'UN CÔTÉ... VERS SOSNOWIEC...

... ET MOI JE SUIS PARTI DE L'AUTRE CÔTÉ... VERS LA FRONTIÈRE ALLEMANDE.



ET LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1939, C'ÉTAIT LA GUERRE. J'ÉTAIS AU FRONT, UN DES PREMIERS À...

ACH!

DEUX FOIS JE FAIS TOMBER MES LUNETTES!

C'EST MES YEUX.

AVEC L'HÉMORRAGIE ET LE GLAUCOME QUE J'AI EUS À L'OEIL GAUCHE, ON A DU ME L'ENLEVER... ET MAINTENANT JE NE VOIS PLUS BIEN.

ET EN PLUS, J'AI UNE CATARACTE DANS MON SEUL ŒIL SAIN. TU VOIS COMMENT JE SOUFFRE?

JE T'AI PARLÉ DU GRAND SPÉCIALISTE QUI DEVAIT M'OPÉRER?
MM!MM!

L'ANNÉE DERNIÈRE, IL M'A MIS DANS UN HÔPITAL POUR M'OPÉRER TOUT DE SUITE...

... ET IL M'A LAISSÉ TOMBER... IL EST PARTI QUELQUE PART... POUR DES CONFÉRENCES... À LA TÉLÉVISION!



C H A P I T R E T R O I S





J'ai multiplié les visites chez mon père pour obtenir plus d'informations sur son passé.



ENCORE UN PEU DE HARICOTS VERTS, ARTIE.

OUI, TU MANGES RIEN !

NON MERCI, J'EN AI EU ASSEZ.



ALORS AU MOINS FINIS CE QUE TU AS DANS TON ASSIETTE.

OUI... OUI...



TU SAIS, MALA, QUAND J'ÉTAIS PETIT, SI JE NE MANGEAIS PAS TOUT, PAPA ET MOI, ON SE DISPUTAIT JUSQU'À CE QUE JE PARTE EN PLEURANT...

TU SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE DE DISCUTER AVEC TON PÈRE.



... MAMAN PROPOSAIT DE PRÉPARER AUTRE CHOSE MAIS PAPA ME FORÇAIT À GARDER CE QUI RESTAIT JUSQU'À CE QUE JE LE MANGE.



DÉS FOIS IL LE GARDAIT ET ME LE RESSERVAIT JUSQU'À CE QUE JE MANGE OU MEURE DE FAIM.

OUI ! C'EST COMME GA, TOUJOURS IL FAUT FINIR TON ASSIETTE.

ACCH, VLAPEK





APRÈS, LES BALLE
SONT VENUES SUR MOI.



J'AI CREUSÉ ENCORE MA TRAN-
CHÉE, MAIS J'AI ARRÊTÉ DE TIRER.



MAIS J'AI REGARDÉ DANS MON
FUSIL ET J'AI VU...UN ARBRE!



ET L'ARBRE BOUGEAIT, VRAIMENT ?



BON, SI ÇA BOUGEAIT, JE DEVAIS TIRER!



IL A LEVÉ UN BRAS POUR MONTRER
QU'IL ÉTAIT BLESSÉ, POUR SE RENDRE.



MAIS J'AI CONTINUÉ À TIRER ET TIRER, JUSQU'À CE QUE, À LA FIN, L'ARBRE SEST
ARRÊTÉ DE BOUGER. QUI SAIT, SINON IL POUVAIT ME TUER!

DEUX HEURES ON S'EST BATTUS ET APRÈS, LES NAZIS
SONT PASSÉS DE NOTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.



DONNE-MOI TON FUSIL!



IL EST CHAUD! TU NOUS TIRAIS DESSUS!



MON COMMANDANT M'A OBLIGÉ À TIRER.
J'AI SEULEMENT TIRÉ EN L'AIR!



ILS M'ONT EMMENÉ OU IL Y EN AVAIT D'AUTRES
COMME MOI, DES PRISONNIERS DE GUERRE.



ET TOUS CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS BLESSÉS SONT ALLÉS DE LEUR
CÔTÉ DE LA RIVIÈRE POUR CHERCHER LES SOLDATS MORTS.





UN AUTRE ALLEMAND NOUS A EMMENÉS, TOUS, DANS UNE ÉCURIE.

VOYEZ CETTE SALETÉ ? ÇA A INTÉRÊT À ÊTRE IMPECCABLE DANS UNE HEURE, COMPRIS ?

C'ÉTAIT IMPOSSIBLE À FAIRE EN UNE HEURE !



VRAIMENT TRÈS DUR, ON A TRAVAILLÉ, MAIS UNE HEURE APRÈS...

(ALORS !)



PAS ENCORE FINI ?



ÇA VA VOUS CÔTÉ VOTRE SOUPE, BANDE DE FAINÉANTS !



ET EN VÉRITÉ, LE TRAVAIL, EN UNE HEURE ET DEMIE SEULEMENT, ON L'A TERMINÉ. MAIS REGARDE CE QUE TU AS FAIT, ARTIE !

EUHT.



LES CENDRES, SUR LE TAPIS, TU LES FAIS TOMBER ! COMME DANS UNE ÉCURIE, TU VEUX QUE CE SOIT ICI ?

OUPS, EXCUSEZ.



NETTOIE ! SINON, IL VA FALLOR QUE JE LE PASSE, MOI. MALA, TOUTE UNE SEMAINE, ELLE PEUT LE LAISSER COMME ÇA.



ET ELLE SAIT QU'AVEC MES MALADIES, TOUT ÇA, C'EST DIFFICILE POUR MOI DE LE FAIRE.

BON, BON. C'EST FAIT.



PLUSIEURS SEMAINES, ON A HABITÉ ET TRAVAILLÉ DANS L'ÉCURIE, APRÈS ILS NOUS ONT EMMENÉS DANS UN CAMP DE PRISONNIERS ENCORE PLUS GRAND.

BRRR ! LES PRISONNIERS POLONAIS ONT DES BARAQUES CHAUFFÉES.

ET NOUS, ON NOUS LAISSE GELER DANS CES TENTES.

LE FROID, C'ÉTAIT TERRIBLE CET AUTOMNE DANS TOUTE L'EUROPE. IL GELAIT TELLEMENT QUE LES OISEAUX TOMBAIENT DES ARBRES.



POUR AVOIR CHAUD, ON AVAIT QUE NOS UNIFORMES D'ÉTÉ ET UNE FINE COUVERTURE.

SI AU MOINS ILS NOUS DONNAIENT ASSEZ À MANGER.



LES AUTRES PRISONNIERS, ILS ONT DEUX REPAS PAR JOUR. NOUS, LES JUIFS, ON N'A QU'UN CROÛTON DE PAIN ET UN PEU DE SOUTE.

BONJOUR, VLADEK.



OÙ TU VAS ?

ME BAIENER DANS LA RIVIÈRE.



T'ES FOU !

BRRR JE SERAI PROPRE ET, EN COMPARAISON, J'AURAI CHAUD.

BEAUCOUP ONT EU DES PLAIES À CAUSE DU FROID. DANS LES PLAIES DU PUS, ET DANS LE PUS DES POUX.

TOUS LES JOURS, JE ME BAINAIS
ET JE FAISAIS DE LA GYMNASTIQUE
... ET TOUS LES JOURS, ON PRIAIT...



J'ÉTAIS TRÈS RELIGIEUX ET IL
Y AVAIT RIEN D'AUTRE À FAIRE.

SOUVENT ON JOUAIT AUX ÉCHECS
POUR FAIRE MARCHER NOTRE
TÊTE ET POUR PASSER LE TEMPS.



J'AI FAIT UN JEU AVEC DES PIER-
RES ET DES MIÈTTES DE PAIN.

ET UNE FOIS PAR SEMAINE, ON
POUVAIT ENVOYER UNE LETTRE PAR
LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE.



Chère Anja,
Je vais bien.
Tu m'as manqué.

SEULEMENT EN ALLEMAND
ET AVEC PRUDENCE.

ET PAR LE MOYEN, UN
COLIS EST ARRIVÉ !!!



CIGARETTES!
CONFITURE!
CHOCOLAT!

CE COLIS C'ÉTAIT UN VRAI
TRÉSOR POUR MOI.

D'ABORD MA FAMILLE
ALLAIT BIEN. ET COMME J'AI
JAMAIS FUMÉ, J'ÉCHANGÉAIS
LES CIGARETTES POUR DE LA
NOURRITURE.



ÇA A DURÉ COMME ÇA PEN-
DANT SIX SEMAINES, ET...



VIENS! IL Y A
UNE AFFICHE
DEHORS!

On cherche des travailleurs
Les Prisonniers de Guerre
peuvent se porter volon-
taires pour remplacer
les Allemands appelés
au front. Hébergement
et nourriture abondante



JAMAIS VOLONTAIRE!
SI ON DOIT MOURIR,
AUTANT MOURIR ICI!



NON!
JE N'ÉTAIS PAS D'ALLEMAND!



JE NE VAIS PAS MOURIR
ET SURTOUT PAS ICI!
JE VEUX ÊTRE TRAITÉ
COMME UN ÊTRE
HUMAIN!



QUAND MES AMIS M'ONT
VU Y ALLER, ILS SE SONT
INSCRITS AUSSI.



ON A ÉTÉ ENVOYÉS DANS UNE
GRANDE FERME ALLEMANDE.



ON NOUS A MIS DANS DES JOLIES MAISONS EN
BOIS. ET DE LA SOUPE ET DU PAIN ON A EU...

REGARDEZ! UN BÉBÉ!

ET DES VRAIS LITS!

AVEC DES DRAPS
ET DES OREILLERS!

ET TOUTE UNE JOURNÉE, ON S'EST REPO-
SÉS ET ON A REPRIS DES FORCES.



AH, J'AI L'IMPRESSION QUE ÇA FAIT
DES ANNÉES J'AI PAS EU CHAUD ET
UN LIT!



OUI, C'EST DRÔLE, NON? ÇA
FAIT SEULEMENT UN PEU PLUS
DE 2 MOIS QU'ON A ÉTÉ APPELÉS.



JE SUIS INQUIET, VLADEK. QUI SAIT QUEL
TRAVAIL ILS VONT NOUS
DONNER.

AUCUNE
IMPORTANCE!!



... TOUT EST MIEUX QUE DE POURRIR
DANS LES TENTES.

OUI, SANS DOUTE.



LE LENDEMAIN, DES PELLES ET DES PIOCHES, ON NOUS A DONNÉS...

... JAMAIS ON EN AVAIT EU DANS
LES MAINS AVANT.

C'ÉTAIT VRAIMENT TRÈS DUR, IL FALLAIT DÉPLACER DES MONTAGNES.



MONTAGNE

VALLÉE

LES COLLINES AVAIENT 3 OU 4 MÈTRES DE HAUT, ET IL FALLAIT LES AFLANK.

CERTAINS SE PLAIGNAIENT, CEUX TROP VIEUX OU TROP FAIBLES POUR UN TRAVAIL PAREIL.

J'EN PEUX PLUS !

JUIF INUTILE !

SI T'ES PAS CONTENT, RETOURNE AU CAMP DE PRISONNIERS.

T'INQUIÈTE PAS, ON VA T'AIDER QUAND PERSONNE REGARDE.

ON ESSAYAIT DE LES AIDER, MAIS TU PENSES, DANS LES TENTES ILS SONT RETOURNÉS, CRÉVER DE FROID ET DE FAIM.

CE QU'ILS SONT DEVENUS, J'EN SAIS RIEN.

80 POUR 100 SONT RESTÉS QUAND MÊME. ASSEZ À MANGER ON AVAIT, ET UN LIT CHAUD. C'ÉTAIT MIEUX DE RESTER.

« TOUJOURS JE ME COUCHAIS ÉPUISÉ ET UNE NUIT J'AI FAIT UN RÊVE... »

UNE VOIX ME PARLAIT, JE CROIS QUE C'ÉTAIT MON GRAND-PÈRE MORT...

« NE T'INQUIÈTE PAS »

NE T'INQUIÈTE PAS MON ENFANT...

C'ÉTAIT SI VRAI, CETTE VOIX...

« TU SORTIRAS D'ICI LIBRE ! ... LE JOUR DE PARCHES TRUME ? »

TOUT DE SUITE, JE ME SUIS RÉVEILLÉ, ET QUAND JE ME SUIS RENDORMI, C'ÉTAIT ENCORE « PARCHES TRUME ! PARCHES TRUME ! »

QU'EST-CE QUE C'EST PARCHES TRUME ?

CHACQUE SEMAINE, LE SAMEDI, ON LIT UN PASSAGE DE LA TORAH.

ÇA S'APPELLE UNE PARCHE ... ET UNE SEMAINE DANS L'ANNÉE, ON LIT PARCHES TRUME.

AVANT LE TRAVAIL, CERTAINS PRIAIENT, ON AVAIT UN RABBIN AVEC NOUS.

... AU MILIEU DU MOIS DE FÉVRIER, DANS PRESQUE TROIS MOIS, POURQUOI ?

JE LUI AI RACONTÉ MON RÊVE

ESPÉRONS QUE C'EST VRAI, J'AI PEUR QU'ON SORTE JAMAIS D'ICI.

EH RABBI ! QUAND EST-CE QU'ON VA LIRE PARCHES TRUME ?

PARCHES TRUME ?

TROIS MOIS — ET CHAQUE JOUK ÉTAIT COMME UNE ANNÉE !



ALORS ON A TRAVAILLÉ
DES JOURS ET DES JOURS...
ON A SURVEILLÉ DES SE-
MAINES ET DES SEMAI-
NES... TOUJOURS QU'IL.

JUSQU'À CE QUE, UN JOUR... PLEIN DE GESTAPOS ET DE WEHRMACHT SONT VENUS...



REGARDEZ-
DES SOLDATS!



ATTENTION! RANGEZ-VOUS SUR LA
ROUTE EN DEUX FILES! VITE!

ON ÉTAIT PAS TRANQUILLES, ON SAVAIT
PAS CE QU'ILS ALLAIENT FAIRE AVEC NOUS.



JE M'ÉTAIS TOUJOURS DANS LE 2E RANG.

(PSST-VLADEK.)

JE VOULAIS PAS ME FAIRE REMARQUER.



QUELQU'UN S'EST FAUVILÉ
À CÔTÉ DE MOI...

RABBI! TU SAIS QUEL
JOUR C'EST?



SAMEDI, BIEN SÛR.

MAIS TU
SAIS QUEL
SAMEDI?



C'EST PARCHES
TRUME!



DANS LA GRANDE
COUR, ILS NOUS ONT
MIS EN FILE DE-
VANT DES TABLES
PAR ORDRE
ALPHABÉTIQUE...

NOM ET GRADE?

SPIEGELMAN,
VLADEK.
CAPORAL.



DESTINATION APRÈS LIBÉRATION?

SOSNOWIEC.

ÇA, LES ALLEMANDS LE
FAISAIENT TRÈS BIEN.



...CHEZ MA FEMME
ET MON FILS.

...TOUJOURS ILS FAISAIENT
LES CHOSES EN ORDRE.



TRÈS BIEN, SIGNÉZ VOTRE
ORDRE DE LIBÉRATION.

...ET EN UN JOUR,
ÇA A ÉTÉ FAIT.



TU VEUX DIRE QUE TON RÊVE DE "PAR-
CHES TRUME" S'EST RÉALISÉ?

OUI, ET CETTE DATE
ELLE EST TRÈS IM-
PORTANTE POUR MOI...



J'AI VÉRIFIÉ APRÈS, MON MARIAGE
AVEC ANJA C'ÉTAIT
LA SEMAINE DE
CETTE PARCHE.



... ET LA SEMAINE OÙ TU ES NÉ,
C'ÉTAIT AUSSI CETTE
PARCHE EN 1948
APRÈS LA
GUERRE!...



ET IL SE TROUVE
QUE TU AS FAIT
TA BAR MITZVAH
LE SAMEDI
DE CETTE
PARCHE!



LE LENDEMAIN MATIN CHACUN A EU UN COLIS DE LA CROIX-
ROUGE ET ILS NOUS ONT MIS DANS UN TRAIN POUR LA POLOGNE.

PENDANT LE VOYAGE, J'ÉTAIS ASSIS AVEC LE RABBIN.



ALORS, MON FILS, JE SAIS MAINTENANT QUE TU ES UN "ROH-EH-HANDED", CELUI QUI VOIT L'AVENIR.

EH! LE TRAIN DÉPASSE SOSNOWIEC!



QUAND ILS ONT DÉPASSÉ L'ARRÊT, J'AI COMMENCÉ À ÊTRE TRÈS INQUIET.

TU SAIS, LES NAZIS ONT DÉCOURU LA POLOGNE. LE PROTECTORAT ET LE REICH IL Y AVAIT ET UNE FRONTIÈRE SURVEILLÉE ENTRE LES DEUX.



REICH - Annexé à l'Allemagne
PROTECTORAT - Gouvernement contrôlé par les Allemands

MA PARTIE DE LA POLOGNE - LE REICH - LE TRAIN L'A DÉPASSÉE, ET DANS LE PROTECTORAT IL S'EST ARRÊTÉ SEULEMENT.



CEUX QUI ONT DES PAPIERS POUR CRACOVIE, DEHORS!

ET QUAND IL S'EST ARRÊTÉ À VARSOVIE, LE RABBIN EST DESCENDU.

JE T'ÉCRIRAI...



MAIS DE SES NOUVELLES JAMAIS J'EN AI EU. QUEL DÉSASTRE À VARSOVIE. PERSONNE PRESQUE A SURVÉCU.



ET LE TRAIN ÉTAIT BIEN APRÈS SOSNOWIEC. LOIN, TRÈS LOIN, IL A CONTINUÉ - PEUT-ÊTRE 500 KM - JUSQU'À LUBLIN. ALORS ILS NOUS ONT TOUS DÉBARQUÉS, TOUS CEUX DU REICH.

À LUBLIN, ILS NOUS ONT MIS DANS DES TENTES.



ET LÀ ON S'EST ASSIS.

FINALEMENT, LES AUTORITÉS JUIVES SONT VENUES NOUS VOIR...



POURQUOI ON NOUS GARDE DE ICI ?

LA SITUATION EST TRÈS MAUVAISE... JUSTE AVANT VOUS, IL Y A EU UN AUTRE GROUPE DE PRISONNIERS DE GUERRE LIBÉRÉS...



...IL Y A DEUX JOURS LES NAZIS LES ONT CONDUITS DANS UNE FORÊT...

...ET IL LES ONT TOUS FUSILLÉS. 600 PERSONNES, ILS ONT TUÉ!

LE GROUPE D'APRÈS, C'ÉTAIT NOUS!

JE CROYAIS QUE VOUS AVIEZ LE STATUT DE PRISONNIERS DE GUERRE!



JUSTEMENT...

LES LOIS INTERNATIONALES PROTÉGÈAIENT UN PEU LES PRISONNIERS DE GUERRE POLONAIS, MAIS UN JUIF DU REICH DANS LA RUE ON POUVAIT LE TUER!





J'AVAIS TRÈS PEUR.

ALORS UNE NOUVELLE NOUS A DONNÉ UN PEU D'ESPOIR... ON A SOUDOYÉ LES ALLEMANDS. DES JUIFS D'ICI POURRONT VOUS ACCUEILLIR COMME SI VOUS ÉTIEZ DE LEUR FAMILLE.

JE M'APPELLE SPIEGELMAN, À LUBLIN, IL Y A UN AMI DE MA FAMILLE, ORBACH. JE L'AI CONNU ICI PENDANT MON SERVICE MILITAIRE.

CETTE NUIT-LÀ, JE SUIS SORTI DE LA TENTE.

BIEN! ON VA TE FAIRE PASSER POUR SON COUSIN.



... POUR URINER ...



J'AI COURU À L'INTÉRIEUR.



ET TOUTE LA NUIT J'AI IMAGINÉ TOUT CE QUI POUVAIT NOUS ARRIVER.

ET UN GARDE A COMMENCÉ À ME TIRER D'ESSUS.

ALORS À PEINE IL A FAIT JOUR.



SPIEGELMAN!... SPIEGELMAN!



VLADÉK!

ORBACH! QUE JE SUIS HEUREUX DE TE VOIR!

ET EN DIX MINUTES J'AI ÉTÉ LIBRE!

ORBACH ÉTAIT UN AMI DE MON ONCLE. IL AVAIT DEUX JOLIES FILLES DE MON ÂGE PRESQUE.



EXCUSE-NOUS, ON NE PEUT PAS T'OFFRIR MIEUX, VLADÉK. LES JUIFS, ICI, N'ONT PAS BEAUCOUP DE TICKETS DE NOURRITURE.

ATTENDEZ, LES FILLES, J'AI UN CADEAU POUR CHACUNE...



OH MON DIEU! DU CHOCOLAT!

JE L'AVAIS GARDÉ D'UN COLIS DE LA CROIX-ROUGE. TOUJOURS J'AI ÉCONOMISÉ POUR LE CAS OÙ!

APRÈS, QUAND JE SUIS RENTRÉ À SOSNOWIEC, ON LEUR A ENVOYÉ DES COLIS...

... UN TEMPS, ÇA A ÉTÉ PLUS FACILE POUR NOUS. ALORS TRÈS HEUREUX ILS ÉTAIENT, ET ILS NOUS ONT ÉCRIT COMME ÇA LES AIDAIT...

... ET PUIS ILS ONT ÉCRIT QUE LES ALLEMANDS GARDAIENT LES COLIS, ET PUIS ILS ONT ARRÊTÉ D'ÉCRIRE. C'ÉTAIT FINI.



JE SUIS RESTÉ AVEC LES ORBACH QUELQUES JOURS POUR RÉCUPÉRER, MAIS JE RESTAIS PAS EN PAIX. COMMENT TRAVERSER LA FRONTIÈRE POUR RETROUVER MA FAMILLE?

DU PROTECTORAT AU REICH, IL Y AVAIT ENCORE DES TRAINS. MAIS IL FALLAIT DES PAPIERS, ET BIEN SÛR, J'EN AVAIS PAS.



... QUAND MÊME, JE SUIS MONTÉ DANS LE TRAIN, DANS LA BONNE DIRECTION.

DE ME SUIS APPROCHÉ D'UN CONTRÔLEUR, UN POLONAIS... VOUS ÊTES POLONAIS COMME MOI, JE PEUX VOUS FAIRE CONFIANCE. CES SALES NAZIS M'ONT FAIT PRISONNIER... JE VIENS DE M'ENFUIR.



PLAIS-JE VOUS PARLER UN INSTANT?

BIEN SÛR, SOLDAT.

J'AVAIS ENCORE MON UNIFORME ET J'AI PAS MONTRÉ QUE J'ÉTAIS JUIF.

LES POLONAIS ÉTAIENT TRÈS CONTRE LES ALLEMANDS, ALORS C'ÉTAIT BIEN DE DIRE DU MAL D'EUX.



J'ESSAIE DE RENTRER À SOSNOWIEC. DANS MA FAMILLE.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, À LA FRONTIÈRE, CACHEZ-VOUS LÀ-DE-DANS.



ET LE CONTRÔLEUR M'A AIDÉ À REVENIR DANS L'AUTRE PARTIE DE LA POLOGNE.



J'AI ÉTÉ D'ABORD CHEZ MES PARENTS...

... JAMAIS, JE PÉNSAIS LES REVOIR.



OÛÉ, GEVALT! C'EST VLAPEK!



MON FILS! DIEU MERCI, TU ES VIVANT!

ET EN PLUS, TU AS L'AIR EN BONNE SANTÉ!



JE SUIS FORT, MAMAN, MAIS TOI, TU AS L'AIR MALADE!

PARCE QUE J'ÉTAIS INQUIÈTE POUR TOI.

MAIS C'ÉTAIT PAS SEULEMENT ÇA, ELLE AVAIT UN CANCER.



... ET UN OU DEUX MOIS APRÈS, ELLE EST MORTÉ. ELLE N'A PAS SU COMMENT, TRÈS VITE, TERRIBLE C'EST DEVENU!



ET PAPA, TA BARBE! QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ? TU L'AS RASÉE???

ELLE REPOUSSE MAINTENANT...

TRÈS RELIGIEUX, IL ÉTAIT, COMME UN RABBIN PRESQUE, TOUJOURS IL A EU UNE GRANDE BARBE.



EN SEPTEMBRE LES ALLEMANDS ONT ATTRAPÉ BEAUCOUP DE JUIFS DANS LA RUE...



ILS NOUS ONT OBLIGÉS À PRIER ET ILS RIAIENT ET NOUS FRAPPAIENT.



... ET AVANT DE NOUS LAISSER PARTIR, ILS ONT COUPÉ NOS BARBES.



ET MAINTENANT, LES DÉMONS M'ONT PRIS MA FABRIQUE D'EAU DE SELZ. ILS... ÇA SUFFIT!



JE DOIS RAMENER VLAPEK CHEZ ANJA AVANT LE COUVRE-FEU.

C'ÉTAIT UNE RÈGLE, À 7 HEURES LES JUIFS DEVAIENT ÊTRE CHEZ EUX, LES LUMIÈRES ÉTEINTES.



J'AI ECOUTE DERRIERE LA PORTE...



J'AI ATTRAPE MON FILS, IL AVAIT 2 ANS ET DEMI.



IL SEST MIS A PLEURER.





C H A P I T R E Q U A T R E







D'ABORD QUAND JE SUIS
RENTRE A LA MAISON, COM-
ME AVANT C'ETAIT...

TRÈS LUXUEUX C'ETAIT ENCORE, LES ALLEMANDS
POUVAIENT PAS TOUT DÉTRUIRE EN UNE SEULE FOIS.

DOVZE, ON ÉTAIT À VIVRE SOUS LE TOIT DE MON BEAU-PÈRE ...



IL Y AVAIT ANJA ET MOI,
ET NOTRE FILS, RICHIEV...



... LA SOEUR AÎNÉE D'ANJA,
TOSHA, SON MARI WOLFE
ET LEUR PETITE FILLE, BIBI ...



ET LES GRANDS-PARENTS D'ANJA,
PEUT-ÊTRE 90 ANS ILS AVIENENT,
MAIS ENCORE TRÈS VIFS ILS ÉTAIENT.



... ET BIEN SÛR, MON
BEAU-PÈRE ET MA BELLE-
MÈRE.



ET AUSSI LES 2 ENFANTS DE TON
ONCLE HERMAN ET TA TANTE
HÉLÈNE: LOLEK ET LONIA.



HERMAN ET HÉLA ONT EU DE LA
CHANCE, ILS AVIENENT ÉTÉ VIVRE
L'EXPOSITION A NEW YORK
QUAND LA GUERRE EST VENUE.
ÇA LES A
SAUVÉS.



AH, GRAND-MÈRE, VOTRE RAGÔT EST ENLO-
RE MEILLEUR QUE DANS MON SOUVENIR.

NON, CE N'EST PAS COMME AVANT LA
GUERRE, VLADEK, JE NE TROUVE PLUS
CE QU'IL FAUT.



ON A CHACUN DES TICKETS POUR 1/2 LIVRE DE PAIN PAR JOUR, ET POUR UN
PEU DE MARGARINE, DE SUCRE ET DE CONFITURE CHAQUE SEMAINE. C'EST TOUT!

ALORS COMMENT ON S'EN SORT?



J'AI FAIT DES DONS POUR LA GEMEINDE,
L'ORGANISATION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE,
ET WOLFE Y TRAVAILLE... ALORS ON A
UN PEU PLUS.



ET PUIS, ILY A LE MARCHÉ NOIR.
AVEC DE L'ARGENT ON
A TOUJOURS CE QU'ON VEUT!



MAIS C'EST DANGEREUX, LES NAZIS T'EN-
VOIENT DANS UN CAMP DE TRAVAIL A
LA MOINDRE INFRACTION.

ENCORE PIRE - MÊME QUAND TU
N'EN FAIS PAS!

... ET CEUX QU'ILS EMMÈNENT,
ON NE LES REVOIT JAMAIS
PLUS!



BON, ON DEVAIT ÊTRE HEUREUX, ON EST TOUTS ENSEMBLE ET ON A ASSEZ À MANGER.

MAIS IL FAUT VRAIMENT SE SERRER LA CEINTURE JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE.

VIENS! JOUONS AU RAMI PENDANT QUE LES FEMMES DÉBARRASSENT.



EST-CE QUE LA FAMILLE S'EST BIEN OCCUPÉE DE MA FABRIQUE DE BIELSKO?

TU SAIS PAS?... TOUTES LES ENTREPRISES DIVINÉS ONT ÉTÉ REPRISÉS PAR DES "ARYENS"...



DANS NOTRE FABRIQUE À LODZ, ILS MONT DIT: "RENTRE CHEZ TOI AUJOURD'HUI, LE VIEUX... PARCE QUE DEMAIN ON TE JETTERA DEHORS".

QUOI?



ALORS, IL N'Y A AUCUNE ENTRÉE D'ARGENT?

PAS UN ZLOTY, ET LA FAMILLE VEUT VIVRE AUSSI BIEN QU'AVANT LA GUERRE!



BON, VLADEK - COÛTE LES CARTES.

MAIS, WOLFE, QUEL GENRE DE TRAVAIL TU AS, TOI ?



JUSTE UN PETIT TRAVAIL DE BUREAU POUR LA GÉMÉINDE... MAIS IL Y A QUELQUES MOIS, NOTRE BEAU-PÈRE A VIDÉ LE COFFRE À LA BANQUE.

COMMENT TENIR AVEC ÇA?



T'EN FAIS PAS TROP, VLADEK. TU VERRAS... LA GUERRE VA PASSER COMME UN ÉCLAIR.

JA! COMME UN ÉCLAIR! ACH! WOLFE VOULAIT SEULEMENT JOUER AUX CARTES.

LE LÉNDemain, JE SUIS ALLÉ RUE MODRZEJOWSKA... LÀ ON FAISAIT ENCORE DE L'ARGENT, DES AFFAIRES CLANDESTINES, PAS TRÈS LÉGALES.



(PST - DES TICKETS D'ALIMENTATION CONTRE DES MARKS DU REICH?)

VLADEK SPIEGELMAN!

M. ILZECKI! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES À SOSNOWIEC ?

ILZECKI ÉTAIT AVANT UN CLIENT À MOI, LE MEILLEUR TAILLEUR DE KATOWICE.

ALORS J'AI ÉTÉ CHEZ LES GENS QUI ME DEVAIENT DE L'ARGENT D'AVANT LA GUERRE...



MAIS JE PEUX PAS PAYER! C'EST UN ALLEMAND QUI EST LE PATRON. DÉJÀ J'AI DE LA CHANCE DE TRAVAILLER!



M. ILZECKI, S'IL VOUS PLÂT...

ALORS J'AI FAIT UN JOLI PETIT BÉNÉFICE, LA SEMAINE DE MON RETOUR.



LES NAZIS M'ONT MIS DANS UN APPARTEMENT ICI. JE FAIS DES UNIFORMES POUR LEURS OFFICIERS... ET, EN DOUCE, DES COSTUMES QUAND JE TROUVE DU TISSU.

ET VOS AFFAIRES ?



JE SAIS PAS. JE RENTRE J'ÉTAIS PRISONNIER DE GUERRE.

SI VOUS TROUVEZ DU TISSU, VENÉZ ME VOIR. AVEC CE PAPIER, LE GARDIEN VOUS LAISSERA ENTRER.

LE PAPIER, IL DISAIT QUE JE TRAVAILAIS AVEC LUI. ÇA POUVAIT ÊTRE UTILE.



ALORS DONNEZ-MOI QUELQUES MÈTRES DE TISSU SANS TICKET.

BON, BON. CACHEZ-LES SOUS VOTRE MANTEAU.



JE ME SOUVIENS, MON BEAU-PÈRE ÉTAIT TELLEMENT CONTENT AVEC MOI.

VOYEZ, IL Y A AU MOINS UN DÉBROUILLARD DANS LA FAMILLE.

BIEN SÛR, J'AI DIT J'AVAIS GAGNÉ QUE LA MOITIÉ DE CE QUE J'AI VRAIMENT EU, SINON ILS AVRAIENT RIEN ÉCONOMISÉ.



UN PEU APRÈS, J'ÉTAIS ENCORE RUE MODRZEJOWSKA POUR ACHETER DU TISSU SANS TICKET...

... LES SS. ONT BOUCLÉ TOUTE LA RUE, ILS CONTRÔLAIENT LES PERMIS DE TRAVAIL.



sur tout ça, je savais rien avant.



DANS UN IMMEUBLE, J'AI RÉUSSI À DISPARAÎTRE.



MAIS PEUT-ÊTRE 50% DES GENS ILS ONT ENNEMÉS.



J'AI PARLÉ DE ÇA AVEC MON BEAU-PÈRE...

ILS M'ONT PRESQUE ATRAPÉ! LE PAPIER D'ILZECKI, ÇA NE SUFFIT PAS!

C'EST VRAI.



VIENS... ON VA VOIR UN AMI PLOMBIER ZINGUEUR QUI A UN ATELIER, JE CROIS QU'ON PEUT SOUDOYER SON CONTRÔLEUR.



ET C'EST CE QU'ON A FAIT... D'ALORS VLADÉK...

COMME ON FABRIQUE POUR L'ALLEMAGNE, ON PEUT VOUS AVOIR UNE CARTE DE TRAVAIL.



S'IL Y A UNE RAFLE, COUREZ CHEZ NOUS ET FAITES SEMBLANT DE TRAVAILLER.

ET LÀ, J'AI APPRIS À FAIRE DES CHOSSES QUI APRÈS, À AUSCHWITZ, M'ONT ÉTÉ UTILES.



ET PENDANT UN AN, ON A VECU COMME ÇA. MAIS CHAQUE JOUR, ÇA ALLAIT UN PEU PLUS MAL... UN PEU PLUS MAL...



MON BEAU-PÈRE AVAIT UNE BELLE CHAMBRE À COUCHER...

LES ALLEMANDS CONFISQUAIENT DES MEUBLES PAREILS PARCE QU'ON EN TROUVAIT PLUS DANS LES MAGASINS.

AVEC WOLFE, TOUS LES MEUBLES, ON A TRAINÉS POUR LES CACHER CHEZ UNE VOISINE POLONAISE.

LA MÈRE D'ANJA AVAIT DES CALCULS. QUAND LES ALLEMANDS SONT VENUS, ELLE ÉTAIT AU LIT.



OUF! EST-CE QU'ON LAISSE L'AUTRE LIT EN HAUT?

JA! MAMAN EST TROP MALADE, ELLE A BESOIN D'UN BON LIT.



NE PRENEZ PAS SON LIT! VOYEZ COMME ELLE EST MALADE!

LE DOCTEUR VIENT TOUS LES JOURS.

MON BEAU-PÈRE AVAIT UN VIEIL AMI QUI, TOUJOURS, VENAIT JOUER AUX CARTES.

CACHÉS, LES MEUBLES ILS SERVIRAIENT À RIEN. ALORS ON LES A RAMENÉS EN HAUT POUR LES VENDRE.



... ET ILS SONT PARTIS SANS RIEN PRENDRE!

TU SAIS, JE CONNAIS UN ALLEMAND QUI PAYERAIT CHER UNE CHAMBRE À COUCHER.



VOUS AVEZ TRÈS BON GÔÛT POUR LES MEUBLES, M. ZYLBERBERG. MERCI BEAUCOUP.



MES HOMMES REVIENNENT CHERCHER LE LIT DE VOTRE FEMME! ...

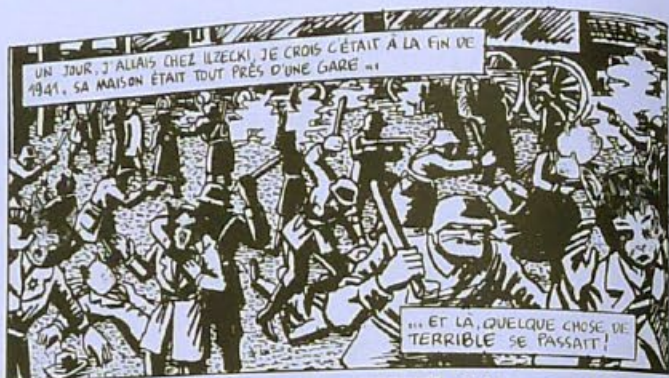


TU NOUS A TROMPÉS L'AUTRE FOIS, JUIF!

MAIS VOUS NE M'AVEZ PAS PAYÉ.

OH, JE T'EN PRIE, SI TU VEUX RESTER EN VIE RENTRE!

APRÈS, SI MALHEUREUX, IL A ÉTÉ, SI MALHEUREUX!



UN JOUR, J'ALLAIS CHEZ ILZECKI, JE CROIS C'ÉTAIT À LA FIN DE 1941, SA MAISON ÉTAIT TOUT PRÈS D'UNE GARE.

... ET LÀ, QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE SE PASSAIT!



J'ÉTAIS TOUT PRÈS, ILS ATTRAPAIENT DES JUIFS AVEC OU SANS PAPIERS!

QU'EST-CE QUE JE DEVRAIS FAIRE?

SI JE MARCHÉ LENTEMENT ILS ME PRENDRAIENT.



SI JE COURS, ILS PEUVENT ME TIRER DESSUS!

ALORS DE LOIN, J'AI VU ILZECKI MARCHER, JE ME SUIS DÉPÊCHÉ JUSQU'À LUI.



EH!

M. SPIEGELMAN! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI? VOUS VOYEZ PAS CE QUI SE PASSE?



VITE! MONTEZ AVEC MOI JUSQU'À CE QUE LES TRAINS PARTENT!

ILZECKI HABITAIT UNE MAISON GRAND LUXE, IL ÉTAIT LE SEUL JUIF.



ALORS PLUSIEURS HEURES JE SUIS RESTÉ AVEC LUI, DES CRIS ET DES COUS DE FÈU, ON A ENTENDUS.

IL M'A SAUVÉ MA VIE CETTE FOIS-LÀ.

ILZECKI, UN FILS IL AVAIT, LE MÊME ÂGE QUE RICHIEU. SI TU AVAIS PU VOIR COMMENT CES ENFANTS JOUAIENT ENSEMBLE.



ÉCOUTE, VLADÉK...

ON PEUT PAS SAVOIR CE QUI VA NOUS ARRIVER, MAIS ON DOIT METTRE NOS ENFANTS EN SÛRETÉ.



J'AI UN AMI UN POLONAIS, QUI VEUT BIEN CACHER MON FILS JUSQU'À CE QUE LA SITUATION S'AMÉLIORE...



... JE CROIS QU'IL PRENDRAIT TON FILS AUSSI. OUI, TU AS RAISON! JE VAIS EN PARLER À MA FAMILLE.

MAIS, IL FAUT QUE JE TE DISE, TERRIBLE GA A ÉTÉ DANS NOTRE MAISON QUAND J'AI EU DIT L'IDÉE.



QUOI? TU ES FOU?

COMMENT PEUX-TU MÊME IMAGINER CONFIER RICHIEU À DES INCONNUS?!



J'ABANDONNERAI JAMAIS MON BÉBÉ JAMAIS!

ILZECKI ET SA FEMME N'ONT PAS SURVÉCU À LA GUERRE.

... MAIS LEUR FILS, IL EST RESTÉ EN VIE, ET LE NÔTRE, NON.

... ET DE TOUTE FAGON, IL A FALLU CACHER RICHIEU UN AN APRÈS.





BON, D'ACCORD, COMME TU VEUX, JE FAIS... 1941?... FIN 1941, QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, ILS ONT TROUVE LES ALLEMANDS, WOLFE EST RETRE EN COURANT DE LA GEMEINDE.

REGARDEZ! ILS METTENT GA DANS TOUTE LA VILLE.

AVIS
Tous les juifs de Sosnowiec doivent être relogés à Stara Sosnowiec avant le 1er Janvier 1942. Les non-juifs s'installent dans les immeubles vacants.
Monek Merin

DANS 2 PIÈCES ET DEMIE, ON DEVAIT MAINTENANT VIVRE, TOUS LES 12...



MAIS C'ÉTAIT PAS UN VRAI GHETTO ENCORE, ON POUVAIT ALLER DANS TOUTE LA VILLE, SI ON ÉTAIT RETRÉS À LA NUIT.



TOSHA A EXIGÉ D'AVOIR LE CÔTÉ DE LA PIÈCE AVEC FENÊTRE.



PENDANT QUELQUES JOURS, J'AI EU PEUR DE SORTIR. JE VOUAIS PAS PASSER QU'ILS ÉTAIENT PENDUS!

ACH! QUAND JE PENSE À EUX MAINTENANT, TOUJOURS JE PLEURE... REGARDE, MÊME DE MON Oeil MORT, LES LARMES, ELLES VIENNENT!

ET QU'EST-CE QU'ELLE FAISAIT ANJA À CETTE ÉPOQUE?

LE MÉNAGE... DU TRICOT... ELLE LISAIT... ET TOUJOURS ELLE ÉCRIVAIT SON JOURNAL!

QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE VOYAIS DANS LA MAISON DES CAHIERS EN POLONAIS. C'ÉTAIT SON JOURNAL?

OUI ET NON.

ET PEUT-ÊTRE UN D'EUX AVAIT PARLÉ DE MOI AUX ALLEMANDS POUR ESSAYER DE SE SAUVER.

SON JOURNAL N'A PAS SURVÉCU À LA GUERRE, CE QUE TU AS VU, ELLE L'A ÉCRIT APRÈS, TOUTE SON HISTOIRE PEUVIS LE DÉCRIRE.

OH MON DIEU! OU ILS SONT? IL ME LES FAUT POUR MON LIVRE!

KOF! KOF! S'IL TE PLAÎT, ARTIE, ARRÊTE AVEC TA CIGARETTE. GA ME COUPE LE SOUFFLE!

D'APRÈS MOI, C'EST PLUTÔT LE VÉLO!

NE FAIS PAS LE MALIN! QU'EST-CE QUE JE DISAIS? OUI... APRÈS LA PÉNALISATION, UN AUTRE TRAVAIL J'AI CHERCHÉ...

...J'AI COMMENCÉ À M'OCCUPER D'OR ET DE BIJOUX.

C'ÉTAIT PLUS FACILE À CACHER QUE DU TISSU. JE LES CACHAIS DANS LE LANDAU DU BÉBÉ, ET J'AI GAGNÉ QUELQUES ZLOTYS.

UN MOMENT, AVEC DE LA NOURRITURE, J'AI FAIT COMMERCÉ. JE T'AI PAS RACONTÉ ENCORE...

J'AI RENCONTRE SIKLARZYK. IL AVAIT UNE GRANDE ÉPIÈRIE RUE MADRZEJOWSKA.

VOUS ÊTES LE GENDRE DE ZYLIBERBERG, NON? ENTREZ. ET ATTENDEZ QUE LA PLUIE S'ARRÊTE.

ALORS, ON S'EST ASSIS ET ON A PARLÉ, DE TEMPS EN TEMPS, IL SERVAIT UN CLIENT...

APRÈS ENCORE UN PEU ON A PARLÉ ET IL M'A FAIT UNE PROPOSITION...

EXCUSEZ-MOI. VOUS N'AVEZ PAS ASSEZ DE TICKETS POUR 1/2 KILO DE SUCRE.

PEUT-ÊTRE VOUS POUVEZ VENDRE MON SURPLUS AUX PETITS MAGASINS DU QUARTIER, SOUS LE COMPTOIR.

MAIS... ELLE EST PARTIE AVEC UN 1/2 KILO. J'AI SENTI UNE AFFAIRE POSSIBLE!

C'ÉTAIT DANGEREUX DE PORTER CES PAQUETS, MAIS PEUT-ÊTRE J'AURAI LA CHANCE...

QUAND ON A FAIM, ON FAIT N'IMPORTE QUOI...

UNE FOIS, 10 OU 15 KILOS DE SUCRE, JE DEVAIS LIVRER...

QU'EST-CE QUE JE DEVAIS DIRE? POUR GA, ME PEUTRE, ILS POUVAIENT!

HALTE, JUIF! QU'EST-CE QUE TU PORTES?

DU SUCRE.

...JE L'APPORTE DANS MON ÉPICERIE.

AH! TU AS UN MAGASIN?

J'AI ÉTÉ À LA PORTE DE SERVICE OÙ JE DEVAIS LE LIVRER.

POLDEK, OUVRE!

...VOILA NOTRE SUCRE.

J'AI FAIT TOUT COMME SI C'ÉTAIT LÉGAL.

ET SANS MÊME REGARDER MES PAPIERS, ILS M'ONT LAISSÉ ALLER!

QUAND ON A ÉTÉ DANS STARA SOSNOWIEC, MES AFFAIRES PLUS DIFFICILES ELLES ÉTAIENT... C'ÉTAIT PLUS DUR DE CIRCULER.

L'ATELIER C'ÉTAIT FINI! LE PROPRIÉTAIRE C'ÉTAIT LE SEUL JUIF QUI POUVAIT Y TRAVAILLER. ALORS J'AI EU UN TRAVAIL CHEZ UN MÉNAGISIER ALLEMAND.

MON BEAU-PÈRE ET LOLEK Y TRAVAILLAIENT DÉJÀ. RIEN ILS GAGNAIENT. J'AVAIS PAS BESOIN DE ÇA AVANT, MAIS IL FALLAIT LE PERMIS DE TRAVAIL.

WOLFE AURAIT PU M'ARRANGER UN TRAVAIL À LA GEMEINDE... MAIS JE VOULAIS PAS METTRE LES PIEDS DÙ ON ARRÊTAIT LES JUIFS.

ALORS IL Y A ENCORE EU UNE NOUVEAUTÉ DES ALLEMANDS, ON A EU UN IMPRIMÉ...

"TOUS LES JUIFS DE PLUS DE 70 ANS SERONT TRANSFÉRÉS À THÉRESIENSTADT EN TÈCHE COSLOVAQUIE LE 10 MAI 1942..."

"... COMMUNAUTÉ PLUS APTE À SOCCUTER DES PERSONNES ÂGÉES QUE LA NÔTRE À SOSNOWIEC..."

ÇA N'A PAS L'AIR TROP MAL! COMME UNE MAISON DE REPOS!

LES GRANDS-PARENTS D'ANJA AVAIENT 90 ANS PRÈS DE 70 ANS, ON EST RESTÉS ENSEMBLE - EN FAMILLE - ON VEUT PAS SE SÉPARER MAINTENANT!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, ON NE VOUS LAISSE PAS LES LAISSER VOUS EMMENER.

ON SAURAIT PAS ENCORE POUR AUSCHWITZ - POUR LES FOURIS - MAIS QUAND MÊME ON AVAIT PEUR.

ALORS DANS LA COUR, ON A FAIT UNE CALLETTE, UN BUNKER.

ON LEUR LAISSAIT À MANGER, ET - S'IL Y AVAIT AUCUN RISQUE - ILS VENAIENT UN PEU À LA MAISON.

VUE EN COUPE:

RÉSERVE

FAUX MUR

GRANDS-PARENTS

LA POLICE JUIVE EST VENUE CHEZ NOUS PLUSIEURS FOIS...

NOS LISTES MONTRENT QUE LES KARMIO HABITENT ICI. ILS NE SE SONT PAS PRÉSENTÉS POUR LE TRANSFERT.

LES PARENTS DE MA FEMME SONT PARTIS SANS UN MOT, IL Y A UN MOIS.

LA POLICE JUIVE ? OUI, AVEC DES GRANDS BÂTONS!

DÉS JUIFS PENSAIENT COMME ÇA. S'ILS DONNAIENT QUELQUES JUIFS AUX ALLEMANDS, ILS POUVAIENT SAUVER LES AUTRES.

ET UN MOIS APRÈS, ILS SONT REVENUS CHEZ MON BEAU-PÈRE.

M. ZYLBERBERG, VOUS ET VOTRE FEMME DEVEZ VENIR AVEC NOUS.

SI LES KARMIO NE SE PRÉSENTENT PAS DANS LES 3 JOURS, VOUS SÉREZ TRANSFÉRÉS À LEUR PLACE!

OU AU MOINS SE SAUVER EUX!

UNE PETITE "PROTECTION" IL AVAIT ENCORE DE LA GEMEINDE, ALORS SEULEMENT LUI ILS ONT PRIS, PAS SA FEMME.

IL A ÉCRIT QU'IL FALLAIT DONNER LES GRANDS-PARENTS, MÊME S'ILS AVAIENT PRIS QUE LUI, APRÈS ILS PRENDRONT SA FEMME ET PVIS TOUTE LA FAMILLE.

ILS L'ONT GARDÉ QUELQUES JOURS, ALORS IL NOUS A ÉCRIT,

ALORS, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?

LE QUI S'EST PASSÉ? IL A FALLU LES LIVRER!

ILS CROYAIENT QU'À THÉRESIENSTADT, ILS ALLAIENT.

ÉCRIVEZ-NOUS SI VOUS MANQUEZ DE QUELQUE CHOSE!

MAIS À AUSCHWITZ, DANS LA CHAMBRE À GAZ, ILS ONT ÉTÉ



APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ AUX GRANDS-PARENTS, GA A ÉTÉ CALME QUELQUES MOIS, ET PUIS, IL Y A EU DES AFFICHES PARTOUT ET DES DISCOURS DE LA GEMEINDE...



... PAS D'INQUIÉTUDE À AVOIR, C'EST SEULEMENT POUR VÉRIFIER VOS PAPIERS ET LES TAMPONNER. VOUS SEREZ ENSUITE PROTÉGÉS EN TANT QUE CITOYENS DE LA RÉGION.



MON PÈRE, 62 ANS IL AVAIT, EST VENU ME VOIR DE DABRONA, LE VILLAGE À CÔTÉ DE SOSNOWIEC.



QUAND MAMAN EST MORTE DU CANCER, IL A HABITÉ LÀ-BAS DANS LA MAISON DE MA SOEUR, FELE, QUI AVAIT 4 JEUNES ENFANTS.





BIEN HABILÉS, ILS SONT TOUS VENUS. ILS VOUAIENT AVOIR L'AIR JEUNES ET CAPABLES DE TRAVAILLER POUR OBTENIR LE BON TAMPON SUR LEUR PASSEPORT.

QUAND ON A TOUS ÉTÉ CÉRANS, LA GESTAPO A ENTOURÉ LE STADE, AVEC DES MITRAILLEUSES.

ALORS, IL Y A EU UNE SÉLECTION, ON NOUS METTAIT OU À DROITE OU À GAUCHE.



RANGÉZ-VOUS PAR FAMILLE DEVANT LES TABLES! VITE!

LES VIEUX, LES FAMILLES AVEC BEAUCOUP D'ENFANTS, LES GENS SANS CARTE DE TRAVAIL VONT TOUS À GAUCHE!



ON A COMPRIS QUE C'ÉTAIT TRÈS MAUVAIS.



MOI ET ANJA, ON EST VENUS À LA TABLE OÙ IL Y AVAIT MON COUSIN...

AH! VOUS TRAVILLEZ À LA MENNUSERIE! ALLEZ À DROITE!

ALORS ON A EU NOS PASSEPORTS TAMPONNÉS ET ON A VITE ÉTÉ DU BON CÔTÉ DU STADE. CEUX QU'ILS ENVOYAIENT À GAUCHE N'AVAIENT PAS DE TAMPON.

ON ÉTAIT TELLEMENT CONTENTS D'ÊTRE PASSÉS. MAIS ON ÉTAIT INQUIETS, ET NOS FAMILLES?

REGARDE! PAÏA AVEC LOLEK ET LONIA!

ON A VU WOLFE ET TOSHA. TOUTE LA FAMILLE EST PASSÉE.

VOUS AVEZ VU MON PÈRE?

JE VOYAIS PAS MON PÈRE, NULLE PART.



MAIS APRÈS QUELQU'UN QUI L'A VU M'A RACONTÉ... DEVANT LE MÊME COUSIN, IL EST PASSÉ... ALORS IL A ÉTÉ À DROITE.

ELLE, À GAUCHE. ILS L'ONT ENVOYÉE. 4 ENFANTS C'ÉTAIT TROP!



SPIEGELMAN... À DROITE.

APRÈS FELA S'EST PRÉSENTÉE...



FELA!



MA FILLE! COMMENT VA-T-ELLE SE DÉBROUILLER TOUTE SEULE, AVEC 4 ENFANTS?

ET QU'EST-CE QUE TU PENSES? IL S'EST FAVILÉ POUR REJOINDRE LE MAUVAIS CÔTÉ!



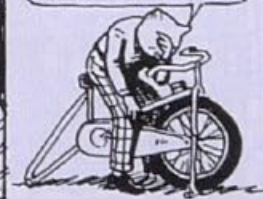
ET CEUX DU MAUVAIS CÔTÉ, JAMAIS ILS SONT RENTRÉS.

CEUX QUI ONT EU LE TAMPON ONT PU RENTRER CHEZ EUX. TRÈS PEU DE JUIFS, IL RESTAIT À SOSNOWIEC...

BON... ÇA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI, HEIN, ARTIE?



UN SUR TROIS, ILS ONT GARDE AU STADE... PEUT-ÊTRE 40.000 PERSONNES - ET AVEC EUX, MON PÈRE.



DOUH ! J'EN AI TROP FAIT. J'AI LE VERTIGE. ÉTENDS-TOI UN MOMENT PEUT-ÊTRE...

VOUS AVEZ FINI ? OUI, MON PÈRE EST FATIGUÉ. IL FAIT UN PETIT SOMME.

IL ME RALONTAIT QUAND TOUT LE MONDE À SOSNOWIEC A DU FAIRE TAMPONNER SON PASSERPORT. DANS LE STADE ? OUI... ILS ONT GARDE MA MÈRE.

ELLE A ÉTÉ EMMENÉE AVEC TOUS CEUX QUI ALLAIENT ÊTRE DÉPORTÉS, DANS QUATRE IMMEUBLES QUI AVAIENT ÉTÉ VIDÉS POUR FAIRE UNE SORTE DE PRISON.

ILS Y ONT MIS DES MILLIERS DE GENS, ILS ÉTAIENT SI NOMBREUX QUE CERTAINS SONT MORTS ÉTOUFFÉS, RIEN À MANGER... PAS DE TOILETTES... C'ÉTAIT TERRIBLE!

D'AUTRES ONT SAUTÉ PAR LES FENÊTRES POUR METTRE PLUS VITE FIN À LEUR MALHEUR. MON DIEU!

MAIS MAMAN A SURVÉCU À ÇA. SON FRÈRE ÉTAIT AU COMITÉ JUIF, IL L'A CACHÉE DANS UNE CAVE À CHARBON JUSQU'À CE QU'ILS SOIENT TOUTS DÉPORTÉS.

APRÈS, IL M'A TROUVÉ UN TRAVAIL : NETTOYER LES ORDURES DES GENS - LE VOMI ! LES EXCRÈMENTS ! - DANS LES APPARTEMENTS ET J'AI RÉUSSI À LA FAIRE SORTIR.

MAIS APRÈS, ELLE ET MON PÈRE ONT FINI À AUSCHWITZ. ILS SONT MORTS LÀ-BAS.

OÙ TU VAS ? TU N'AS PAS BU TON CAFÉ ! JE VIENS JUSTE D'Y PENSER : MON PÈRE M'A DIT QU'ANTA TENAIT UN JOURNAL, ET JE ME SOUVIENS D'AVOIR VU DES CAHIERS SUR LES ÉTAGÈRES, DANS SA PIÈCE À LUI.

ÇA M'ÉTONNE. JE LES AURAIS REMARQUÉS. IL Y A UN TEL POUTOUR LA-DEHORS, JE VAIS TENTER LE COUP.

REGARDE TOUS CES TRUCS !... DES MENUS QU'IL A EUS DANS DES CROISSIÈRES... UNE FILE DE PAPIERS À EN-TÊTE D'HÔTEL.

INCROYABLE ! À CALENDRIERS 1965 D'UNE BANQUE OU JE PARIE QU'IL N'A MÊME JAMAIS EU DE COMPTE...

IL ME REND FOLLE ! IL NE ME LAISSE MÊME PAS JETER LE POT EN PLASTIQUE QU'IL A PRIS À L'HÔPITAL L'ANNÉE DERNIÈRE !

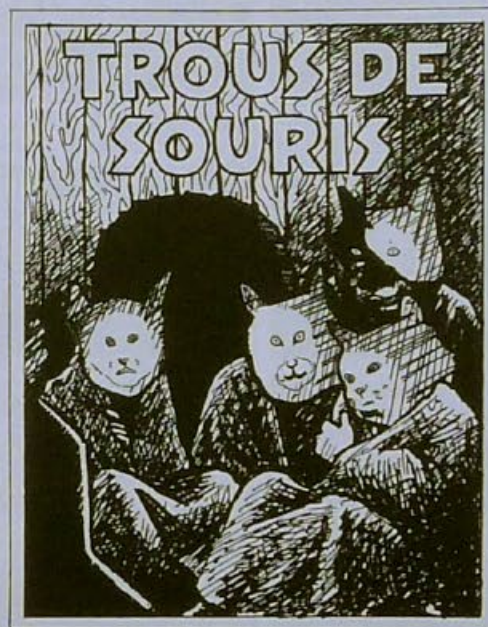
IL EST PLUS ATTACHÉ AUX CHOSSES QU'ÀUX GENS !

JE SAIS VRAIMENT PAS COMBIEN DE TEMPS JE POURRAI LE SUPPORTER ! JE FERAIS MIEUX DE RENTRER, JE CHERCHERAI CE JOURNAL LA PROCHAÎNE FOIS.

ATTENDS ! REMETS TOUT EXACTEMENT COMME C'ÉTAIT, SINON J'AI PAS FINI D'EN ENTENDRE !

BON... BON... DU CALME.

C H A P I T R E C I N Q





Une semaine après, tôt dans l'après-midi...





PRISONNIER SUR LA PLANÈTE ENFER

DOSSIER MÉDICAL

EN 1962, J'AVAIS 20 ANS. MA MÈRE S'EST SUICIDÉE SANS LAISSER DE LETTRE.



MON PÈRE L'A TROUVÉE EN RETOURANT DU TRAVAIL... LES BOUTECS TAILLÉS ET À CÔTÉ D'ELLE UNE BOÎTE DE CACHETS YIOWE... J'AVAIS ACCEPTÉ DE VIVRE CHEZ MES PARENTS APRÈS MA SORTIE DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE TROIS MOIS AU PARAVANT. JE VENAIS DE PASSER LE WEEK-END AVEC MON AMIE ISABELLA. MES PARENTS NE L'AVANTANT PAS, J'ÉTAIS RETOURNÉ TARD À LA MAISON...



J'IMAGINE QUE SI J'ÉTAIS RETOURNÉ À L'HEURE PRÉVUE, C'EST MOI QUI AURAIS TROUVÉ LE CORPS.



QUAND J'AI VU LA POLICE, J'AI ÉTÉ FRAPPÉ D'ANGOISSE... JE REDOUTAIS LE PIRE, SANS ME L'AVOIER !

UN COUSIN M'A ÉLOIGNÉ DE LA SCÈNE.



VIENS CHEZ LE MÉDECIN... TA MÈRE EST -AH- MALADE ! IL VA T'EXPLIQUER...

LE DOCTEUR OREMS HABITAIT TOUT PRÈS.



ASSEYEZ-VOUS, ARTHUR. J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT À MOI DE VOUS DIRE...

VOTRE MÈRE S'EST SUICIDÉE - ELLE EST MORTÈ !



JE NE POUVAIS PLUS ÉVITER LA VÉRITÉ... LES PAROLES DU MÉDECIN RÉSONNAIENT DANS MA TÊTE. J'ÉTAIS ÉPÉRDU, FURIEUX, PÉTRIFIÉ. LES LARMES NE VENAIENT PAS ET POUTANT JE ME DISAIS QUE JE DEVAIS PLEURER...



ALLOUS ALLOUS, MON GARÇON...

NON, LAISSEZ-LE PLEURER, ÇA LUI FAIT DU BIEN !

ON EST RETOURNÉS À LA MAISON... MON PÈRE ÉTAIT COMPLÈTEMENT EFFONDRE.



OHÉ ARTE ! POURQUOI UNE TELLE TRAGÈDE, MÊME PAS DE LETTRE.

C'EST MOI QUI ÉTAIS CENSÉ LE RECONFORTER !



MAMAN... MAMAN...

TOUTS LES DÉTAILS DE L'ENTERREMENT ONT BTE RÉGLES, JE NE SAIS COMMENT...



... POUR 890 DOLLARS VOUS AUREZ UN COFFRE EN INOX AVEC DU VELDORS COULEUR BRONZE... ET POUR 2.000 DOLLARS...

PROTECT WHAT YOU HAVE

UNE NUIT AFFRÉUSSE... MON PÈRE A VOULU QU'UN STORME PAR TERRE... UNE VIEILLE COIFFURE JUIVE... IL M'A TENU DANS SES BRAS ET A GÉMI TOUTE LA NUIT... J'ÉTAIS MAL... NOUS AVIONS PEUR!

LE LENDemain AUX FUNÉRAILLES ÇA A ÉTÉ PIRES...
 MON PÈRE CHERCHAIT À SE MAÎTRISER ET PRATIQUÉ J'ÉTAIS COMPLÈTEMENT DÉCONNECTÉ À CETTE ÉGRISSURE... J'AI RÉCITÉ UN PASSAGE DU LIVRE TOUJOURS LES ANCIENS!

יִרְבֵּה בְּרִעוּתָהּ וּמְלִיךְ...
 C'ÉTAIT TROP... J'AI DÛ PARTIR...

יִרְבֵּה בְּרִעוּתָהּ וּמְלִיךְ...
 O' TOI DE NOTRE EXTRACTION... QUI ERRES DANS LE VIEUX MONDE... ME SOUTIENS-TU DE L'UN DE TOUTES CHoses VIVANTES!

תְּפַלֵּל וְתִתְקַדֵּשׁ
 כִּסְפָה דָבָר בְּעֵינֵינוּ



UN AMI DE LA FAMILLE M'A TROUVÉ DANS L'ENTRÉE...
 MAINTENANT TU PLEURES ? QUAND ELLE ÉTAIT EN VIE... IL FALLAIT PLEURER.

J'AVAIS LA NAUSÉE... LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ ME SUBMERGEAIT!

פּוֹלֵט וְהוֹדוֹתָ
 הַנְּשִׁימָה וְהַנְּשִׁימָה

NOUS AVONS PASSÉ LA SEMAINE SUIVANTE À PRESSER SA MAIN. LES AMIS DE MON PÈRE M'ONT TOUS ADRESSÉ LEURS CONDOLÉANCES AVEC BEAUCOUP D'HOSTILITÉ...

MAIS LA PLUPART DU TEMPS, J'ÉTAIS SEUL AVEC MES PENSÉES...

J'AI PENSÉ À NOTRE DERNIÈRE RENCONTRE...

ARTHUR... ON EST DÉSOLE...
 C'EST LA FAUTE... LE PETIT CON !
 ES PENSENT QUE C'EST DE MA FAUTE!!

MENOPAUSE & DÉPRESSION
 C'EST LA FAUTE D'ITTIE!
 MAMAN!
 SALOPÉ!

ELLE ÉTAIT ENTRÉE DANS MA CHAMBRE... IL ÉTAIT TARD...
 JE M'ÉTAIS RETOURNÉ EN ASPÉRÉ PAR SA FAÇON DE TIRER SUR LE GARDON SIBIRICAÏEN.

ARTHIE... TU M'AIMES... TOUJOURS... N'EST-CE PAS ?...
 BOK SUR MAMAN!

ELLE ÉTAIT SORTIE EN REFERMANT LA PORTE!
 TIKI CLIK!



BON, MAMAN, SI TU ÉCOUTES...

FÉLICITATIONS !... TU AS COMMIS LE CRIME PARFAIT !...

...TU M'AS EXPÉDIE ICI... TU M'AS COURT-CIRCUITÉ... TU AS SECTIONNÉ MES NERFS... ENMÊLÉ MES FILS !...

...TU M'AS ASSASSINÉ MAMAN ; ET TU M'AS LAISSÉ ICI PAYER LES POTS CASSÉS !!!

BOUCLE-ÇA, MEC ! ON ESSAIE DE DORMIR !





TOUS LES JOURS ON NOUS EMME-
NAIT À SOSNOWIEC TRAVAILLER
DANS LES ATELIERS ALLEMANDS...

ANJA, AVEC SA SOEUR TOSHA
DANS UN ATELIER DE VÊTE-
MENTS, ELLES ONT TRAVAILLÉ...

ET MOI, AVEC MON
NEVEU LOLEK, DANS UNE
MENUISERIE.



Tous les jours, avec des gardiens, on faisait 1h 1/2 de marche pour aller au travail.

LES GARDIENS, DES JUIFS AVEC DES GRANDS SA-
TONS, COMME LES ALLEMANDS ILS FAISAIENT.



Et tous les soirs, ils nous ramenaient, nous comptaient et nous enfermaient.

VLADÉK! LOLEK! RENTREZ VITE!

ANJA!
QU'EST-CE
QU'IL Y A?



PERSIS, L'ONCLE DE WOLFE, EST À LA MAISON!
DE ZAWIERCIE?



OUI, IL EST TRÈS BIEN PLACÉ LÀ-
BAS... IL EST CHEF DU CONSEIL JUIF. IL
VEUT QUE WOLFE, TOSHA ET BIBI ALLENT
VIVRE AVEC LUI À ZAWIERCIE.



VOUS AVEZ ENTENDU CE QU'ON DIT SUR
AUSCHWITZ... DES CHOSSES HORRI-
BLES, INCROYABLES.

ÇA NE
PEUT PAS
ÊTRE VRAI!



VOUS N'AVEZ PAS BEAUCOUP D'INFLUENCE ICI,
À ZAWIERCIE, J'AI UN PEU D'INFLUENCE
AVEC LES ALLEMANDS... JE PEUX LES
ACHETER.



UNE CHOSE EST SÛRE, C'EST
TERRIBLE DANS LE GHETTO
MAIS C'EST ENCORE PIRE
D'ÊTRE DÉPORTÉ!

JE T'EN PRIE!
RIEN QUE D'EN
PARLER, ÇA VA
NOUS PORTER
MALHEUR!



MON PÈRE DE 90 ANS VIT ENCORE AVEC MOI.
QUAND IL Y A UNE RAFLE, UN S.S. LE
GARDE POUR LE PROTÉGER!

90 ANS! EN 1943! PAS UN SEUL JUIF
DE 90 ANS IL RESTAIT!



PERSIS C'ÉTAIT QUELQU'UN DE BIEN, PAS
COMME MONIEK MERIN, LE CHEF DE NOTRE
GHETTO, DE LUI SEULEMENT IL S'OCCUPAIT!

...PERSIS, VRAIMENT IL A ESSAYÉ D'AIDER LES JUIFS.



JE PEUX AVOIR DES PAPIERS POUR PRENDRE
WOLFE, TOSHA ET BIBI - ET PEUT-ÊTRE
LONIA ET RICHIEU SI VOUS ME LAISSEZ FAIRE.

OUI, ILS SERONT
MIEUX.



VOUS VOYEZ? IL Y A UN AN
J'AI VU MÊTRE RICHIEU
EN SÛRETÉ AVEC LE FILS
ILZECKI.

LES CHOSSES SONT
PIRES MAINTÉ-
NANT, VLADÉK.
ON N'A PAS LE
CHOIX.



NON! IL FAUT RESTER ENSEMBLE! C'EST LE QU'ON
A TOUJOURS FAIT, DIEU NOUS PROTÉGERA ENCORE!

MATKA! SOIS
RÉALISTE!

LA MÈRE D'ANJA N'AIMAIT PAS REGARDER LES
CHOSSES EN FALE, MAIS, À LA FIN, ELLE A ACCEPTÉ.

ALORS, PERSIS A ARRANGÉ ÇA ET EST REVENU À SRODULA.

WOLFE, TOSHA ET BIBI SONT REPARTIS AVEC LUI.

ET AUSSI LA PETITE SŒUR DE LOUEK, LONIA.

ET NOTRE FILS RICHIEU.

ON LES A SUIVIS DU REGARD JUSQU'À CE QU'ILS DISPARAISSENT.

QUAND C'EST DEVENU PIRE DANS NOTRE GHETTO, ON D'AIT TOUJOURS "DIEU MERCI, LES ENFANTS SONT AVEC PERSIS EN SÛRETÉ!"

ÇA A ÉTÉ LA DERNIÈRE FOIS QU'ON LES A VUS; MAIS ÇA, ON POUVAIT PAS LE SAVOIR.

CE PRINTEMPS-LÀ EN UN SEUL JOUR, LES ALLEMANDS ONT DÉTORTÉ PLUS DE 1.000 PERSONNES DE SRODULA À AUSCHWITZ.

SURTOUT DES ENFANTS, ILS ONT PRIS; CERTAINS AVAIENT QUE 2 OU 3 ANS.

QUELQUES-UNS CRIAIENT ET CRIAIENT, ILS POUVAIENT PAS S'ARRÊTER.

ALORS LES ALLEMANDS LES ONT PRIS PAR LES JAMBES ET LES ONT BALANÉS CONTRE LE MUR...

COMME ÇA LES ALLEMANDS TRAITAIENT LES PETITS ENFANTS QUI AVAIENT UN PEU SURVIVU.

ÇA, JE L'AI PAS VU DE MES YEUX, MAIS QUELQU'UN M'A RACONTÉ ET J'AI VU! "DIEU MERCI, AVEC PERSIS NOS ENFANTS SONT EN SÛRETÉ!"

ET PLUS JAMAIS, ILS ONT CRIÉ.

ALORS... ET RICHIEU?

ACH! NOTRE MERVEILLEUX PETIT GARÇON, ON A SU QU'IL BIEN PLUS TARD.

QUELQUES MOIS APRÈS QU'ON A ENVOYÉ RICHIEU À ZAWIERCIE, LES ALLEMANDS ONT DÉCIDÉ DE LIQUIDER CE GHETTO.

BANG BANG

ENCORE DES COUPS DE FÈU! QU'EST-CE QUI SE PASSE?

CEST HORRIBLE, TOSHA!...

TOUS LES MEMBRES DE LA GESTAPO DU GHETTO ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR DE NOUVEAUX SOLDATS D'ORIGINE... ILS VIENNENT DE TUEP PERSIS ET TOUT LE CONSEIL JUIF!...

ILS ÉVACUENT ZAWIERCIE, ON DOIT TOUS ALLER SUR LA PLACE AVEC NOS BAGAGES IMMÉDIATEMENT. ILS NOUS ENVOIENT - À AUSCHWITZ!

QUOI?

OH MON DIEU!

NON!

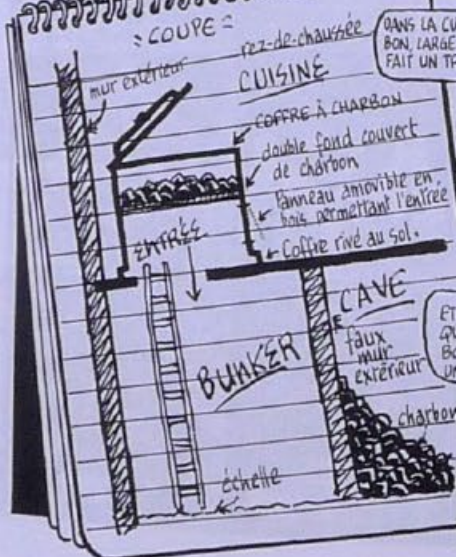
JE N'IRAI PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ!...

ET MES ENFANTS N'IRONT PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ!

BIBI LONIA! RICHIEU! VENEZ VITE!

TOUJOURS TOSHA, DU BISON ELLE BRITAIT AUTOUR DE SON COL... ELLE A TUÉ ELLE-MÊME ET AUSSI LES 3 ENFANTS.

JE TE DÏS, C'ÉTAIT LA TRAGÉDIE DES TRAGÉDIES. SI HEUREUX ET SI BEAU, IL ÉTAIT NOTRE PETIT GARÇON!



DES VERS DE TERRE, IL Y AVAIT DANS CE BUNKER



LÀ, ON A SURVÉCU À QUELQUES RAFLES, MAIS LES AUTRES QUI AVAIENT PAS UNE BONNE CACHETTE COMME J'AI FAIT ILS ONT TOUS ÉTÉ EMMENÉS.



ET PUIS EN JUIN, ILS ONT ARRÊTÉ MONIEK MERIN ET TOUS LES AUTRES BIEN PLACÉS AU JUDENKVART, LE CONSEIL JUIF.

A CE MOMENT, DANS UNE AUTRE MAISON ON A MIS, LÀ AUSSI, UN BUNKER ON A FAIT.



FIN JUILLET, LES NAZIS ONT VOULU LIQUIDER COMPLÈTEMENT NOTRE GHETTO. 10.000 JUIFS, ILS ONT PRIS EN UNE SEMAINE.

SAUF POUR CHERCHER À MANGER ON RESTAIT DANS LE BUNKER.



LOLEN! DIEU MERCI, TU ESSAIS ET SAUVE!

PENDORS, C'EST COMME UN CHAMP DE BATAILLE!



IL RESTE PRESQUE PERSONNE DANS SRODULA. ILS ONT TOUS ÉTÉ DÉPORTÉS OU TUÉS.

DE TOUS LES JUIFS DE TOUT SRODOWICZ, PEUT-ÊTRE 1000 IL EST RESTÉ DANS LE GHETTO.



AV MOINS TON SAL EST PLEIN... TU AS TRAVAYÉ À MANGER, NON?

QUE DES VIEUX NAVETS... ET DES LIVRES.



DES LIVRES!? GA VA PAS! ON PEUT PAS MANGER DES LIVRES!

CHUT!

TOUT LE TEMPS, ON AVAIT FAIM. ON AVAIT RIEN À MANGER JAMAIS.

UNE NUIT ON EST SORTIS POUR CHERCHER À MANGER.



RÉGARDEZ! YA QUELQU'UN!

DANS NOTRE BUNKER ON L'A TRAÎNÉ!

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI?



JE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT HABITÉ! JE ME SUIS JUSTE ARRÊTÉ POUR ME REPOSER.



MA FEMME ET MOI AVONS UN BÉBÉ QUI MEURT DE FAIM. JE CHERCHAIS DES RESTES DE BOUFFE!

IL MENT!



C'EST PEUT-ÊTRE UN INFORMATEUR. LE PLUS SÛR, C'EST DE LE TUER!

QU'EST-LE QU'IL FALLAIT FAIRE? ON A EU PITIÉ.

LE MATIN, UN PEU À MANGER ON LUI A DONNÉ ET ON L'A LÂSSÉ REJOINDRE SA FAMILLE.



JUDEN RAUS!

...LA GESTAPO EST VENUE CET APRÈS-MIDI-LÀ.



ILS NOUS ONT EMMENÉS DANS UNE PARTIE DE SRODULA ENTOURÉE DE BARBELLÉS - UN GHETTO DANS LE GHETTO - LÀ ON S'EST ASSIS ET ON A ATTENDU.



100 PERSONNES ON ÉTAIT À ATTENDRE, TOUS LES MERCREDI, DES CAMIONS PARTAIENT POUR AUSCHWITZ, QUAND ON A ÉTÉ PRIS, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN JEUDI.

ANJA, REGARDE DANS LA COUR ! C'EST MON COUSIN, JAKOV SPIEGELMAN.



EH ! JAKOV ! AU SECOURS ! AIDE-NOUS !



J'AI MONTRÉ QUE JE POUVAIS PAYER.

L'OR, JE L'AVAIS CACHE DANS LA CHEMINÉE DE NOTRE BUNKER QUAND ILS NOUS ONT PRIS, MAIS DES OBJETS DE VALEUR, J'EN AVAIS ENCORE AVEC MOI.



D'ACCORD, T'INQUIÈTE PAS ! HASKEL VA VENIR VOUS AIDER !

HASKEL SPIEGELMAN ÉTAIT UN AUTRE COUSIN.



ILS NE VOUS AURAIENT PAS AIDÉS SI TU N'AVAIS PAS PU PAYER ? VOUS ÊTEZ DE LA MÊME FAMILLE...

ACH ! TU COMPRENS PAS...



À CE MOMENT, LA FAMILLE, GA EXISTAIT PLUS, CHACUN S'OCCUPAIT QUE DE LUI-MÊME !



LE LENDEMAIN, 2 FILLES SONT VENUES APPORTER À MANGER ET AVEC ELLES HASKEL, UN CHEF DE LA POLICE JUIVE.

(VLADEK, JE PEUX VOUS FAIRE SORTIR TOI ET TA FEMME - ET MÊME TON NEVEU. TES BEAUX-PARENTS, ILS SONT TROP NIEUX, LES GARDIENS LES LAISSERONT PAS PASSER.)

JE T'EN PRIE ! TU SERAS BIEN PAYÉ !



IL A RENVOYÉ LES DEUX FILLES À LA CUISINE.

VITE, MON GARÇON ! ATTRAPE CE CHAUDRON VIDE ET PORTE-LE AVEC MOI JUSQU'A LA SORTIE.



PAR LA FENÊTRE, ON A VU LOLEK PARTIR.

MON DIEU, VLADEK...



IL FAUT QUE TU NOUS PASSES SORTIR MATKA ET MOI. DONNE CETTE MONTE EN OR, CE DIAMANT À TON COUSIN - TOUT CE QU'IL VEUT !

BIEN SÛR ! JE VAIS FAIRE TOUT CE QUE JE PEUX.



LE LENDEMAIN, ANJA ET MOI AVEC LES CHAUDRONS VIDES, ON EST PASSÉS DEVANT LES GARDIENS.

HASKEL, LES BIJOUX DE MON BEAU-PÈRE, IL LES A PRIS, MAIS, À LA FIN, IL LES A PAS AIDÉS.



MERCREDI, LES CAMIONS SONT VENUS. ANJA ET MOI, SON PÈRE ON A VU À LA FENÊTRE, IL S'ARRACHAIT LES CHEVEUX ET PLEURAIT.

MILLIONNAIRE, IL ÉTAIT. MAIS MÊME ÇA LUI A PAS SAUVÉ SA VIE.

ALORS LES PARENTS DE MAMAN SONT MORTS À AUSCHWITZ?

NOU? QUOI D'AUTRE? DIRECTEMENT DANS LA CHAMBRE À GAZ ILS ONT ÉTÉ.

HASKEL, IL A ÉTÉ RAVI DE PRENDRE LES BIJOUX, MAIS LE RISQUE POUR LES SAUVER, ÇA IL ÉTAIT PAS SI RAVI DE LE PRENDRE.

TOUJOURS, HASKEL IL A ÉTÉ UN TYPE COMME ÇA UN "KOMBATANT".

UN QUOI?

UN TYPE QUI FAIT DES "KOMBATCHIK" UN MAQUILLAGE LEUR... UN ESCROC.

QU'EST-CE QUE T'AS RAMASSÉ?

UN FIL DE TÉLÉPHONE. C'EST TRÈS DUR À TROUVER.

C'EST PLEIN DE PETITS FILS POUR ATTACHER LES CHOSSES.

TU FAIS TOUJOURS LES POUBELLES! ACHÈTES-EN DU FIL DE FER!

PFF! POURQUOI TOUJOURS TU VEUX ACHETER QUAND TU PEUX TROUVER! ET CES FILS-LÀ, DANS LES MARGAINS ON LES TROUVE PAS.

JE TEN D'ENNERAI, TU VERRAS COMME C'EST UTILE!!

NON MERCI! RACONTE-MOI CE QUI S'EST PASSÉ AVEC HASKEL.

IL RESTE SEULEMENT UN MILLIER DE JUIFS ICI. LA PLUPART TRAVAILLENT POUR LA FABRIQUE DE CHAUSSURES BROWN.

HASKEL, UN HOMME IMPORTANT IL ÉTAIT DANS LE GHETTO, QUAND C'ÉTAIT LA FIN DE SRODULIA.

JE VOUS INSCRIRAI TOUS LES DEUX ET-BONJOUR SERGENT!

COMMENT ÇA VA, HERR SPIEGELMAN?

ON VOUS VOIT CE SOIR?

BIEN SÛR, J'ESPÈRE QUE VOUS AUREZ MOINS DE CHANCE QUE LA DERNIÈRE FOIS!

SOUVENT HASKEL JOUAIT AUX CARTES AVEC LA GESTAPO.

LÀ, BEAUCOUP D'ARGENT, IL LEUR LAISSAIT, ALORS, ILS L'APPRÉCIAIENT.

MILLOCH, OCCUPE-TOI DE NOTRE COUSIN VLADEK.

VOLONTIERS!

BÉN PEUT TE MONTRER COMMENT RESSEMBLER LES BOTTES DES ALLEMANDS.

HASKEL AVAIT 2 FRÈRES, PESACH ET MILOCH. PESACH ÉTAIT AUSSI UN "KOMBATANT", MAIS MILOCH, C'ÉTAIT UN TYPE BIEN.

ON VA RÉSERVER CET ÉTABLI POUR TOI...

T'ES PAS OBLIGÉ D'ÊTRE ASSIS LÀ TOUT LE TEMPS, MAIS QUAND LES ALLEMANDS VIENNENT POUR INSPECTER, ASSIÈS-TOI LÀ ET AIE L'AIR OCCUPÉ!!

DE TEMPS EN TEMPS, UN AUTRE TRAVAIL J'AVAIS À FAIRE DANS LE GHETTO...

OUI! ÇA ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE...

TU TE SOUVIENS LE TYPE QUI NOUS A DÉNONCÉS POUR LE BUNKER?

EN BIEN TU SAIS JE L'AI ENTERRÉ...

HASKEL A FAIT EN SORTE QU'IL SOIT TUÉ.

EH! C'EST LE SALAUD QUI A DÉNONCÉ MA FAMILLE À LA GESTAPO.

IL A ÉTÉ FUSILLÉ!

MAIS S'IL EST MORT POURQUOI SES YEUX SONT-ILS GRANDS OUVERTS?

IL LUTTAIT POUR SURVIVRE.

À CE MOMENT, J'ÉTAIS DE CORVÉE, ALORS... JE L'AI ENTERRÉ.

HASKEL VIT ENCORE EN POLONNE, AVEC UNE POLONAISE QUI EST UN JUGE. ELLE L'A CACHÉ QUAND AAAAH!

MMON COEUR - ARTIE! VITE! PRÉPARE DANS MA POCHE UN CADRE DE NITROSTAT.

V-VOILÀ... GA VA?

OUF!

C-ÇA IRA MAINTENANT. IL FAUT JUSTE QUE JE REPRENNE MON SOUFFLE UNE MINUTE.

DÉTENDS-TOI, NE PARLE PAS!

OUH! TROP VITE J'AI MARCHÉ!

DIEU MERCI, AVEC LE NITROSTAT TOUT DE SUITE GA FINIT! QU'EST CE QUE JE TE DISAIS?

TU ES SÛR QUE CA VA?

ASSEZ-TOI SUR LES MARCHES!

-TU DISAIS QUE HASKEL AVAIT SURVÉCU À LA GUERRE.

OUI, MÊME ILYA QUELQUES ANNÉES JE LUI AI EN NOTÉ DES COLIS.

PÉS CADEAUX? BURQUOI? GA A L'AIR D'ÊTRE UN SALE TYPE!

OUI, JE SAIS PAS POUR QUOI, MAIS JE SAIS QUE J'AI ENVOYÉ.

HALTE, JUIF!

TÉS PAPIERS, JE VAIS TE FAIRE SAUTER LA CERVELLE!

AH! T'ES UN MEMBRE DE L'ILLUSTRE FAMILLE SPIEGELMAN. ALORS TU PEUX PARTIR ET MES AMITIÉS À HASKEL.

... DES AMIS PAREILS, HASKEL IL AVAIT.

APRÈS, J'AI RACONTÉ GA À HASKEL ET MILOCH.

TU AS EU DE LA CHANCE VLADÉK!!!

ON L'APPELLE LE "TVEUR". TOUS LES JOURS, IL TUE DES JUIFS JUSTE POUR S'AMUSER.

EH! VOUS ALLEZ PAS CHEZ PESACH POUR ACHETER DU GÂTEAU?

OU GÂTEAU?

DES ANNÉES ON AVAIT PAS VU UN GÂTEAU; OU BIEN MÊME DU PAIN!

C'EST IMPOSSIBLE!

IL PLAISANTE! DU GÂTEAU!

MAIS PESACH VENDAIT VRAIMENT DU GÂTEAU! TOUS CEUX QUI POUVAIENT FAISAIENT LA QUEUE POUR ACHETER UN MORCEAU.

IL A L'AIR DÉLICIEUX.

COMMENT T'AS FAIT, PESACH?

QUAND LES GENS SONT ENVOYÉS À AUSCHWITZ, MES HOMMES FOUILLENT LEUR MAISON.

ILS TROUVENT UN PEU DE FARINE ICI, QUELQUES GRAMMES DE SUCRE LÀ!... JE LES AI GARDÉS!

TU SAIS COMME MA RIFKA CUISINE BIEN... GÔÛTE! 75 ZLOTYS SEULEMENT LA TRANCHE.

J'AVAIS ENCORE DES ÉCONOMES, EN ANJA ET MOI J'AI PRIS DU GÂTEAU.

MAIS TOUT LE GHETTO, ON A ÉTÉ SI MALADES, TU PEUX PAS IMAGINER!!!

UNE PARTIE DE LA FARINE QUE PESACH A TROUVÉE, C'ÉTAIT PAS DE LA VRAIE FARINE, MAIS DE LA LESSIVE. IL L'A MISE DANS LE GÂTEAU PAR ERREUR.

AÏE! * OUILE OÏE! BEURK

COMME DES CHIENS, ON A TOUS ÉTÉ MALADES.



...MAIS QUAND, ANJA ET MOI, ON A ESSAYÉ DE PARLER DE CE BUNKER AVEC LOLEK...



TOUJOURS LOLEK ÉTAIT UN PEU "MESHUGÉ"...



J'EN AI ASSEZ DE ME CACHER!



ANJA, COMPLÈTEMENT HYSTÉRIQUE ELLE EST DEVENUE



LE GHETTO A ÉTÉ LIQUIDÉ COMME MILDCH AVAIT DIT. 12 ON A ÉTÉ À COURIR DANS SON BUNKER AVEC LUI, SA FEMME ET SON FILS DE 3 ANS.



ON AVAIT PEU À MANGER, ÇA A ÉTÉ VITE FINI.

LA NUIT, ON SE GLISSAIT DEHORS POUR CHERCHER À MANGER... MAIS RIEN ILY AVAIT.

JAMAIS AUCUN DE NOUS AVAIT EU AUSSI FAIM QUE LÀ-BAS.





UN PEU PLUS TARD, PESALCH EST VENU NOUS VOIR DE SON BUNKER...

VOUS VOULEZ PEUT-ÊTRE ATTENDRE DE MOURIR DE FAIM ALLONGÉS ICI, MAIS MOI NON !



J'AI CONTACTÉ UN DES GARDIENS. ÇA VA COÛTER UNE FORTUNE, MAIS IL VEUT BIEN REGARDER AILLEURS.



DEMAIN NOTRE GROUPE VA SE MÉLER AUX POLONAIS QUI PASSENT DEVANT SRO-DULA POUR ALLER AU TRAVAIL... SI VOUS VOULEZ, VENEZ AVEC NOUS.

BEAUCOUP ONT DIT OUI.



MILCH ET MOI, ON A DIT NON. ON FAISAIT PAS CONFIANCE AUX ALLEMANDS. UN TYPE DU BUNKER, AVRAM, EST VENU ME VOIR.



IL M'A DIT "VLADEK, DIS-MOI QUAND TOI TU VAS SORTIR. ALORS JE SAURAI QU'Y A PAS DE DANGER." LUI ET SON AMIE VOULAIENT ME PAYER POUR LE CONSEIL.



DEUX MONTRES ET DES BAGUES EN DIAMANTS, ILS AVAIENT ENCORE. J'AI PAS VU LES PRENDRE. ILS EN AVAIENT BESOIN POUR VIVRE. ALORS SEULEMENT LA PETITE MONTRE J'AI PRIS.



LE LENDEMAIN, TRÈS TÔT, LE GROUPE EST SORTI.



JE SUIS RESTÉ CALMÉ, AU COIN. J'AI ENTENDU DES COUPS DE FEU. ET J'AI PAS ÉTÉ VOIR CE QUI SE PASSAIT...

ILS ONT DONNÉ L'ARGENT ET SONT PASSÉS DEVANT LE GARDIEN.

TRÈS VITE JE SUIS RETOURNÉ DANS NOTRE BUNKER.



PAS BEAUCOUP ON EST RESTÉS. ÇA FAIT DEUX NUITS QU'IL N'Y A PLUS DE LUMIÈRE AU POSTE DE GARDE... JE CROIS QU'IL N'Y A PLUS DE RISQUES.



UN PEU AVANT L'AUBE, ON EST SORTI DE SRO-DULA... ILS SONT TOUS PARTIS! LE GHETTO EST VIDE!

À L'AVANCE ON S'ÉTAIT ORGANISÉ DES BONS HABITS ET DES PAPIERS.



ON S'EST MÉLÉS AUX POLONAIS QUI ALLAIENT AU TRAVAIL. ON VA SE CACHER À CETTE ADRESSE. QUAND TU SERAS DANS UN LIEU SÛR, CONTACTE-NOUS, VLADEK. BONNE CHANCE, MILOCH!

TOUS ON A ÉTÉ DANS DES DIRECTIONS DIFFÉRENTES.



CE TYPE, AVRAM, SA FEMME AVAIT DES AMIS POUR LES CACHER.

ET LES AMIS LES ONT CACHÉS... QUAND L'ARGENT D'AVRAM A ÉTÉ FINI, ALORS ILS LES ONT DÉNONCÉS.



ANJA ET MOI, ON AVAIT PAS DÙ ALLER.

VERS SOSNOWICZ, ON A MARCHÉ. - MAIS OÙ ALLER ?!



NULLE PART, ON POUVAIT SE CACHER.

VOUS DÉSIREZ, M. SPIEGELMAN?



OUI, VOILÀ MON FILS ARTIE. JE VEUX LUI FAIRE UNE CLÉ. ALORS IL POURRA ALLER AUSSI À MON COFFRE.



C H A P I T R E S I X



Une autre visite...













IL FAIT PRESQUE JOUR. MME KAWKA VA VENIR TRAIRE SA VACHE ET ELLE T'APPORTERA DU CAFÉ.

NE ME LASSE PAS SEULE. JE SUIS TERRIFIEE QUAND TU N'ES PAS LÀ.

OU TU VAS ?
RUE DEKERTA

ALORS ON A ÉTÉ HABITER AVEC LA VACHE DE MME KAWKA



T'INQUÈTE PAS, ANJA. GA IRA. SI JE NE SORTAIS PAS, ON N'AURAIT RIEN À MANGER... ON N'AURAIT MÊME PAS CETTE CACHETTE!



ET IL FAUT QUE JE NOUS TROUVE UNE PLACE PLUS CHAUDE POUR L'HIVER... SI POSSIBLE EN DEHORS DE SOSNOWIEC...

4- GA V-VA ALLER REVIENS VITE



SOUVENT LE TRAMWAY J'AI PRIS POUR ALLER À LA TILLE.

IL Y AVAIT 2 WAGONS, UN POUR LES ALLEMANDS ET LES OFFICELS, L'AUTRE QUE POUR LES POLONAIS.



TOUJOURS DANS CELUI DES OFFICELS J'AI ÉTÉ DIRECTEMENT.

HEIL HITLER.



LES ALLEMANDS FAISAIENT PAS ATTENTION À MOI... LES POLONAIS, ILS FLAIRAIENT UN JUIF POLONAIS QUI ENTRAIT.

AU MARCHÉ NOIR, PLUSIEURS FOIS, J'AI VU UNE FEMME GENTILLE. ON EST DEVENUS UN PEU AMIS.



BONJOUR, M. SPIEGELMAN.

COMMENT GA VA, MME MOTONOWA! QU'EST-CE QU'IL Y A DANS VOTRE PANIER?



GA VOUS DIT, UN PAIN FRAIS? TRÈS BIEN.



OH, JE SUIS DESOLÉE, J'AI PAS LA MONNAIE POUR VOTRE PETIT GARGON.



VOUS HABITEZ TOUJOURS DANS VNE ÉTABLE ? ON A RIEN TROUVÉ DE MIEUX.

J'Y AI RÉFLÉCHI... POURQUOI NE VENEZ-VOUS PAS VOUS INSTALLER AVEC MON FILS ET MOI?



ET VOTRE MARI ? IL TRAVAILLE EN ALLEMAGNE, ET IL REVIENT SEULEMENT 10 JOURS TOUTS LES 3 MOIS... JE VOUS CACHERAI DANS LA CAVE QUAND IL SERA LÀ.



GA ME PARAÎT BIEN, MAIS VOTRE MAISON À SZOPIENICE EST À PLUS DE 20 KMS. MA FEMME VA AVOIR PEUR D'Y ALLER ! NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. J'IRAI AVEC VOUS !

LE LENDEMAIN SOIR AVEC SON FILS DE 7 ANS ELLE EST VENUE À LA FERME DE MME KAWKA.



J'AI MARCHÉ AVEC ELLE COMME SI ELLE ÉTAIT MA FEMME.

ET ANJA, COMME VNE GOUVERNANTE A MARCHÉ DERRIÈRE AVEC LE GARGON ET PERSONNE A MÊME REGARDÉ.





YA QU'À MARCHER NERS 905-NOWTEC - AU MIEUX ON SERA DANS UN ENDRIT CONNU.



ANJA AVAIT SI PEUR QU'ELLE TREMBLAIT.

RESTE CALME, FAIS COMME SI ON SE PROMENAIT... ET PARLE ALLEMANU, DES HEURES ON A MARCHÉ.



B-BESUCHEN WIR DOCH FRAU KAWKA.

GUTE IDEE. VLADIK, ON NOUS SVIT.

MAIS SI ON TOURNAIT, ILS TOURNAIENT AUSA.

ES IST KALT. JA, JA.

J'AVAIS RAISON, ILS S'INTÉRESSAIENT PAS DU TOUT À NOUS.

OUF!

ILS SE PROMENAIENT, C'EST TOUT.



C'EST TROP DANGEREUX DE RESTER TOUTE LA NUIT DANS LA RUE... ON PEUT SE CACHER DANS LE CHANTIER.

OUI, JE M'ÉPUISÉE.

IL Y AVAIT UNE FONDATION TRÈS PROFONDE...

FAIS ATTENTION!

LE PREMIER J'AI SAUTÉ ET DES BRIQUES J'AI MISES POUR QU'ANJA DESCENDE.

ET LÀ, DANS LE FROID, ON A ATTENDU LE JOUR.



IL A COMMENCÉ À FAIRE JOUR...

VIENS, ON VA PAS SE FAIRE REMARQUER SI ON SE MÈLE AUX GENS DANS LA RUE.

JE SUIS SI FATIGUÉE ET J'AI FROID... ON VA SE RÉPOSER.

À LA FIN, ON EST REVENU À CET ENDRIT AVEC LA VACHE, ON EST ENTRÉS.



PLUS TARD, MME KAWKA EST VENUE Q-QUI EST LÀ?

LES SPIEGELMAN... ON NE SAVAIT PAS OÙ ALLER.

BON... VOUS POUVEZ RESTER, MAIS SOUVENEZ-VOUS JE NE SAIS PAS QUE VOUS ÊTES LÀ!

MAIS, MME SPIEGELMAN, VOUS FRISSENNÉZ! VENEZ CHEZ MOI UN MOMENT JUSQU'À CE QUE VOUS VOUS RÉCHAUFFÉZ.



ELLE A EMMENÉ ANJA À L'INTÉRIEUR ET M'A APPORTÉ À MANGER... MOI, J'ÉTAIS SI FORT QUE TOUTE LA NUIT DANS LA NEIGE JE POUVAIS RESTER.

LA SITUATION NE PEUT PAS ÊTRE AUSSI DURE PARTOUT AILLEURS! JE DONNERAIS N'IMPORTE QUOI POUR QUITTER LA POLOGNE!

VOUS SAVEZ, AVANT VOUS J'AVAIS UN JEUNE HOMME ET SON FILS ICI...

DEUX PERSONNES QUE JE CONNAISSAIS LES ONT FAIT PASSER EN HONGRIE, J'AI APPRIS QUE TOUT VA BIEN POUR EUX LA-BAS.

LA HONGRIE, VRAIMENT?! JE VEUX RENCONTRER CES PASSÉURS!



ELLE M'A DIT QUE LES 2 PERSONNES VENAIENT SOUVENT LA VOIR LE JEUDI SOIR... AUJOURD'HUI L'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LUNDI...

JE NE COMPRENDS PAS... EN HONGRIE LE NÉTAIT PAS PARCEIL QU'EN POLOGNE?

NON, TRÈS LONGTEMPS, ÇA A ÉTÉ MIEUX POUR LES JUIFS EN HONGRIE. MAIS APRÈS, PRESQUE À LA FIN DE LA GUERRE, A AUSCHWITZ AUSSI ILS ONT TOUS ÉTÉ MIS,



J'Y ÉTAIS ET ÇA J'AI VU DES MILLIERS - DES CENTAINES DE MILLIERS DE JUIFS DE HONGRIE...

TELLEMENT, QU'IL Y AVAIT PAS ASSEZ DE PLACE POUR TOUS LES BRÛLER DANS LES FOURS.

MAIS À CE MOMENT, QUAND J'ÉTAIS AVEC MME KAWKA, ON POUVAIT PAS SAVOIR.

LE LENDemain J'AI ÉTÉ ACHETER À MANGER RUE DEKERTA.

OH, MON DIEU! M. SPIEGELMAN, VOUS ÊTES EN VIE! JE SUIS SI CONTENTE DE VOUS VOIR!

MME MOTONOWA!



JE CHERCHAIS UN NOUVEAU CONTACT POUR NOUS CACHER, MAIS TE CROYAIS PAS TROUVER ENCORE ELLE.

DIEU SOIT LOVÉ! VOUS ÊTES SAUVÉ! JE N'AI PAS PU DORMIR, JE ME SENTAIS SI COUPABLE DE VOUS AVOIR CHASSÉS.



LA GESTAPO N'EST MÊME PAS VENUE CHEZ MOI. J'AI PANIQUÉ POUR RIEN. S'IL VOUS PLAÎT, REVENEZ!

ANJA ÉTAIT CONTENTE ET MME MOTONOWA AUSSI. TOUJOURS, JE L'AI BIEN PAYÉE.



ET CETTE NUIT-LÀ, ON A DIT AU REVOUR À MME KAWKA ET ON EST RETOURNÉS À SZOPINICE.

SEULEMENT UN PEU APRÈS QU'ON Y EST RETOURNÉS. MON MARI ÉCRIT QU'IL RENTRE POUR SES 10 JOURS DE VACANCES.



S'IL SAVAIT QUE VOUS ÊTES ICI, ILS NOUS METTRAIENT TOUS À LA PORTE. MAIS NE VOUS INQUIÉTEZ PAS... VOUS SEREZ EN SÛRETÉ DANS MA CAVE.



...J'AI MIS UN MATELAS. JE VIENDRAI QUAND CE SERA POSSIBLE.

ALORS, LE JOUR ET LA NUIT, ON EST RESTÉS DANS CE CAGIBI.



LA JOURNÉE, ON AVAIT PEUR DE RESPIRER. SOUVENT, LES GENS VENAIENT DANS LEUR CAVE.

LA NUIT, ON POUVAIT BOUGER UN PEU... MAIS AUTRE CHOSE IL Y AVAIT...



AAAAH!

QU'EST-CE QU'IL Y A?

L-LÀ, D-DES RATS!



CHUT. DU CALME. ARRÊTE DE CRIER!

C'EST PAS DES RATS, ILS SONT TOUT PETITS. Y'EN A UN QUI EST VENU DANS MA MAIN. C'EST DES SOURIS!



BIEN SÛR, C'ÉTAIT VRAIMENT DES RATS. MAIS JE VOULAIS QU'ANJA SOIT RASSURÉE.



MAIS APRÈS, MME MOTONOWA A ARRÊTÉ DE VENIR.
ÇA FAIT 3 JOURS QU'ELLE N'A PAS APPRÊTÉ À MANGER.

TIENS... PRENDS UN AUTRE BOMBON...

IL ME RESTAIT DES BOMBONS QUE J'AVAIS ORGANISÉS RUE DEKERTA, RIEN D'AUTRE.

RIEN ON AVAIT POUR SE LAVÉ, ALORS ANJA, ELLE A EU UNE TERRIBLE IRRITATION SUR LA PEAU.

JE NE SAIS PAS CE QUI EST PIRE : LA GRATTE PAS ! LA FAIM OU LA DÉMANGEISON... GA... CHH!

FLAK

LA FORTE.

DÉSOLÉE, JE N'AI PAS PU VENIR PLUS TÔT... MON MARI A DES SOUPÇONS.

IL M'A DEMANDÉ POURQUOI J'ALLAIS SI SOUVENT À LA CAVE, ET MÊME SI JE CALCHAIS DES JUIFS ! IL PLAISANTAIT MAIS QUAND MÊME...

TOUT VA BIEN ?

IL Y A DES RATS, DES RATS ENORMES ! ILS SONT HORRIBLES

OUI, MAIS LES RATS, C'EST MIEUX QUE LA GESTAIO... AU MOINS LES RATS NE VONT PAS VOUS TUER !

Mm...MM

ET ELLE AVAIT RAISON, MÊME DE CETTE SITUATION ON ÉTAIT CONTENTS,

APRÈS LES DIX JOURS, SON MARI EST PARTI ET ON EST REMONTÉS.

C'EST BON D'ÊTRE À LA MAISON HEIN, VLADEK ?

C'EST BEAUCOUP MIEUX QUE LA CAVE.

MAIS J'ÉTAIS PAS TRANQUILLE ICI, TROP D'OCCASIONS IL Y AVAIT POUR QU'ON NOUS TROUVE. JE PRÉFÉRAIS MIEUX ALLER EN HONORIE.

ALORS QUAND JEUDI EST ARRIVÉ, J'AI ÉTÉ PRENDRE LE TRAMWAY POUR ALLER VOIR MME KAWKA À SOSNOWIEC.

REGARDEZ!

JE SUIS PASSÉ LÀ OÙ DES ENFANTS JOUAIENT.

UN JUIF ! UN JUIF !

ILS ONT COURU CHEZ EUX EN HURLANT...

AU SECOURS ! MAMAN UN JUIF !!

UN JUIF !

VITE LES MÈRES SONT SORTIES POUR VOIR CE QUI SE PASSAIT !

LES MÈRES TOUJOURS ELLES DYAIENT : 'ATTENTION ! UN JUIF VA VOUS ATTRAPER ET VOUS MANGER !' ÇA ELLES APPRENAIENT À LEURS ENFANTS.

J'AI ÉTÉ VERS ELLES...

HEIL HITLER!

SI J'AVAIS PU, ELLES AURAIENT DIT : 'OUI, C'EST UN JUIF.'

N'AVEZ PAS PEUR, JE NE SUIS PAS UN JUIF, JE NE VAIS PAS VOUS FAIRE MAL.

EXCUSEZ-LES, MONSIEUR, VOUS SAVEZ COMBIEN SONT LES ENFANTS... HEIL HITLER.

ALORS, JE M'EN SUIS BIEN SORTI...

MAIS VRAIMENT, ÇA M'A FAIT DES CHEVEUX BLANCS.



QUAND JE SVIS ARRIVÉ CHEZ MME KAWKA, LES PASSEURS ÉTAIENT DANS LA CUISINE...

ATTENDEZ DANS L'AUTRE PIÈCE, ILS VOUS VERRONT DANS UN MOMENT.



M. MANDELBAUM!

VLADKÉ SPIEGELMAN!

MANDELBAUM, AVANT LA GUERRE, UNE CONFISERIE IL AVAIT.

TOUJOURS DES PÂTISSERIES ON ACHETAIT LÀ-BAS. C'ÉTAIT UN HOMME TRÈS RICHE À SOSNOWIEC.

QUAND IL Y AVAIT LE GHETTO, ABRAHAM ÉTAIT UN MEMBRE IMPORTANT DU CONSEIL JUIF.



VOILI MA FEMME... ET VOUS CONNAÎTEZ MON NEVEU...

SALUT, ABRAHAM. QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ?



ON ESSAYE DE SORTIR DE POLOÛNE...

-POUR LA HONGRIE? OUI, J'ESSAYE AUSSI D'ARRANGER ÇA POUR ANJA ET MOI!

LES PASSEURS ONT EXPLIQUÉ LEUR PLAN...

ON A PARLÉ EN YIDDISH POUR QUE LES POLONAIS COMPRÉHENDENT UN PEU.



... ET À LA FRONTIÈRE, NOS ASSOCIÉS VOUS FERONT PASSER PAR LES MONTAGNES.

DOUH - C'EST RISQUÉ ET C'EST TRÈS CHER !



NI, VOUS PENKST DI ?

YEKH KEN DI FROT KAWKA, OBER YEKH BIN NICHT ZIKHER VEGN DI TZVAI.

QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ ?

Je connais Mme Kawka mais je ne suis pas sûr pour les autres.



HER MEKH TSI! YEKH GAI KÖDEM MIT ZAI, AZ ALLES VET ZAIN BESÄIDER, YEKH VEL CHRAÏON TZI DIYER.

Écoutez, je partirai le premier. Si tout va bien, je vous écris.



LES AUTRES VEULENT Y RÉFLÉCHIR UN PEU PLUS. MOI, JE SVIS PRÊT À PARTIR MAINTENANT.

TRÈS BIEN!

JE ME SVIS MIS D'ACCORD AVEC MANDELBAUM POUR QU'ON SE REVÖIE, SI ON AVAIT UNE BONNE LETTRE, ON Y ALLAIT.



MAIS À CHAQUE FOIS J'AI PARLÉ AVEC ANTA REGA...

NON, VLADKÉ! TU ES FOU! C'EST TROP DANGEREUX!



MAIS SI ON A DES NOUVELLES D'ABRAHAM?

ICI, ON EST EN SÛRETÉ. OUBLIE LA HONGRIE!



QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE SI LA GESTAPD VIENT FOUILLER POUR LA MARCHANDISE ILLÉGALE? ... SI UN VOISIN NOUS VOIT PAR LA FENÊTRE DE LA CUISINE?...

JE NE PARTIRAI PAS!



SI SON MARI NOUS DÉCOUVRE? MÊME LE PETIT POURRAIT RACONTER QUELQUE CHOSE. CETTE GUERRE PEUT DURER ENCORE 4 OU 5 ANS, QU'EST-CE QU'ON FERA QUAND ON AURA PLUS D'ARGENT?

JE T'EN PRIE!



EN HONGRIE ON SERA LIBRES DE MARCHER DANS LA RUE COMME DES ÊTRES HUMAINS. J'AI TOUJOURS PRIS SOIN DE TOI. AIE CONFIANCE.

J'AI PEUR... BROUH...



NE FAITES PAS ÇA, M. SPIEGELMAN. C'EST TROP RISQUÉ! VOUS NE SAVEZ RIEN DE CES PASSEURS.

SMIF. AVTANT PARLER À UN MUR.



MAIS NOUS N'IRONS QUE SI NOTRE AMI EST BIEN ARRIVÉ.

J'AI FAIT DES CAUCHEMARS HORRIBLES SUR VOTRE VOYAGE, RESTEZ AVEC MOI!



ATTENDEZ, OU ALLEZ-VOUS?

TROUVER MON COUSIN ET VOIR OÙ IL SE CACHE. SI ON PART EN HONGRIE, IL SERA PEUT-ÊTRE MIEUX ICI AVEC VOUS!

MILCH, À SRODULA, IL M'AVAIT AIDÉ. PEUT-ÊTRE MAINTENANT, S'IL AVAIT BESOIN, JE POUVAIS L'AIDER.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, JE SUIS RETOURNÉ VOIR LES PASSEURS. MANDELBAUM ÉTAIT LÀ AUSSI.

REGARDE, VLADEK! MON NEVEU EST SAIN ET SAUF! ILS M'ONT AP-
PORTÉ UNE LETTRE DE LUI.

ELLE ÉTAIT EN YIDDISH ET ELLE ÉTAIT VRAI-
MENT SIGNÉE PAR ABRAHAM. ALORS ON A TOUT DE SUITE ÉTÉ D'ACCORD POUR PARTIR.

MAIS ANJA ELLE VOU-LAIT PAS QU'ON Y AILLE...

S'IL TE PLAÎT, VLADEK, RENONCE!

MAIS TOUT EST ARRANGÉ, J'AI MÊME DONNÉ LA MOITIÉ DE L'ARGENT!

NON! NON! NON! IL Y A UN PIÈGE LÀ-DEDANS!

SOIS RAISONNABLE, J'AI VU LA LETTRE D'ABRAHAM DE MES PROPRES YEUX!

QU'EST-CE QU'ELLE DISENT!

"CHERS ONCLE ET TANTE, TOUT EST FORMIDABLE ICI! JE SUIS ARRIVÉ SAIN ET SAUF, JE SUIS LIBRE ET HEUREUX, NE PERDEZ PAS UNE MINUTE, RETOURNEZ-MOI DES QUE VOUS POUVEZ. VOTRE NEVEU ABRAHAM."

J-JE NE SAIS PAS...

ON PART APRÈS DEMAIN DE LA GARE DE KATOWICE.

ET À LA FIN, JE L'AI CONVAINCUE.

ALORS JE SUIS RETOURNÉ VOIR MILOCH DANS SA POUCELLE-BUNKER ET JE LUI AI EXPLIQUÉ COMMENT ALLER À SZOPCIEŃICE ET SE CACHER...

ET TU SAIS, MILOCH, SA FEMME ET LEUR FILS, ILS ONT SURVEILLÉ À TOUTE LA GUERRE... À ATTENDRE LA BAS... AVEC MME. MOTONOWA...

MAIS POUR ANJA ET MOI, UN AUTRE DESTIN NOUS ATTENDAIT...

ON EST ARRIVÉS SANS PROBLÈME PAR LE TRAMWAY À NOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LES MANDELBAUM ET LES PASSEURS.

TOUT EST ARRANGÉ, VOILÀ VOS BILLETS!

VOUS AVEZ LE RESTE DU PAIEMENT?

OUI, BIEN SÛR! VOILÀ.

DÙ - VA VOTRE ASSO-CIÉ?

TÉLÉPHONER AU TYPE QUI VOUS RETROUVE À LA FRONTIÈRE. IL NOUS REJOINT DANS LE TRAIN, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS!

MAIS, BIEN SÛR, ON ÉTAIT INQUIETS...

ALORS, TOUS ENSEMBLE, ON A COMMENCÉ NOTRE VOYAGE...

EN MOINS D'1 HEURE ON EST ARRIVÉS À BIELSKO-BIALA, LÀ OÙ J'AVAIS EU MA FABRIQUE. ET LÀ, LES PASSEURS ONT DISPARU.

UNE GRANDE AGITATION IL Y A EU... DE PARTOUT LA GESTAPO EST ARRIVÉE.

JUDEN RAUS!

LES, VOILÀ!

À KATOWICE, C'ÉTAIT À EUX QUE LE PASSEUR A TÉLÉPHONÉ

ILS NOUS ONT CONDUITS À TRAVERS BIELSKO, ON EST PASSÉS PRÈS DE MON ANCIENNE FABRIQUE...

ON EST PASSÉS DEVANT LE MARCHÉ OÙ TOUJOURS ON ACHÉTAIT À MANGER, ET MÊME DANS LA RUE OÙ ON HABITAIT, ON EST ARRIVÉS À LA PRISON ET LÀ ILS NOUS ONT MIS.

J'AVAIS UN PETIT SAC POUR LE VOYAGE, QUAND ILS M'ONT MIS EN PRISON, PARTOUT ILS ONT REGARDÉ.



QU'EST-CE QUE C'EST ? DU CIRAGE ?
OUI, J'AI AIME AVOIR L'AIR SOIGNÉ !

AVEC UNE CUVILLÈRE IL A ENLEVÉ, PETIT À PETIT, TOUT LE CIRAGE.



BIEN BIEN ! UNE MONTE EN OR, LES JUIFS, VOUS AVEZ TOUJOURS DE L'OR !

C'ÉTAIT CETTE MONTE, MON BEAU PÈRE M'AVAIT DONNÉE QUAND JE ME SUIS MARIÉ AVEC ANJA.



BON, EN FIN... ILS L'ONT PRISE ET M'ONT JETÉ DANS UNE CELLULE AVEC MANDELBAUM...

ATTENDS ! ET QU'EST-CE QU'IL EST ARRIVÉ À ABRAHAM ?



QUI ?



MAIS...



ON AVAIT TRÈS PEU À MANGER - PEUT ÊTRE DE LA SOUPE UNE FOIS PAR JOUR - ET RIEN À FAIRE.



POURQUOI ILS NOUS FONT PAS TRAVAILLER COMME VOUS ?



ÇA VEUT DIRE QUE VOUS RESTEZ PAS LONGTEMPS...

MAIS...



EXCUSEZ-MOI, EST-CE QUE QUELQU'UN PARLE ALLEMAND ?



TRÈS VITE, À NOUVEAU, IL A EU UN COLIS !!!
T'AS FAIT DU BON BOULOT ! PRENDS TOUT CE QUE TU PEUX POUR TOI ET TON AMI !

MA FAMILLE M'A ENVOYÉ UN COLIS DE NOURRITURE. SI JE RÉPOND, ILS M'EN ENVOIENT UN AUTRE, MAIS IL FAUT ÉCRIRE EN ALLEMAND.



JE SAVAIS BIEN ÉCRIRE EN ALLEMAND. ALORS J'AI ÉCRIT.

IL Y AVAIT DES ŒUFS... MÊME DU CHOCOLAT... J'AVAIS VRAIMENT DE LA CHANCE D'AVOIR DES CHOSSES PAREILLES.

PLUS TARD LES CAMIONS SONT VENUS, 100 D'ENTRE NOUS ILS ONT ENTASSÉ DEDANS.



ENCORE UNE FOIS ON A ÉTÉ ENSEMBLE ANJA ET MOI.



CHÉRIE, J'AI UN CADEAU POUR TOI...
DES ŒUFS !! DU CHOCOLAT ? COMMENT !

NON... GARDE-LE... JE N'AI PAS FAIM.



PRENDS AU MOINS LA MORTÉ POUR PLUS TARD.
ON EST ARRIVÉS À OSWECIM... LA AVANT LA GUERRE, JE VENDAIS DES TISSUS.

ET LÀ, DANS LE CAMP DE CONCENTRATION AUSCHWITZ, ON EST ARRIVÉS. ET ON SAVAIT QUE DE LÀ, ON SORTIRAIT PLUS JAMAIS...



ON SAVAIT CE QUI SE PASSAIT - QU'ILS ALLAIENT NOUS GAZER ET NOUS JETER DANS LES FOUR - C'ÉTAIT EN 1944... TOUT ON SAVAIT, ET ON ÉDIT LÀ.



MON DIEU...

OUI, COMME ÇA C'ÉTAIT...

...ET QUAND ILS ONT OUVERT LE CAMION, LES HOMMES, ILS LES ONT MIS D'UN CÔTÉ ET LES FEMMES D'UN AUTRE...



ANJA ET MOI, CHACUN DANS UNE DIRECTION DIFFÉRENTE ON A ÉTÉ ET ON POUVAIT PAS SAVOIR SI ON REVERRA L'AUTRE VIVANT.



C'EST LÀ QUE LE JOURNAL DE MAMAN ME SERAIT PARTICULIÈREMENT UTILE. J'AVAIS UNE IDÉE DE CE QU'ELLE A VÉCU PENDANT QUE VOUS ÉTIEZ SÉPARÉS.

JE PEUX TE LE DIRE... PAREIL QUE MOI, ELLE A VÉCU... TERRIBLE!



IL COMMENCE À FAIRE FROID. SI ON MONTAIT POUR ESSAYER DE TROUVER CES CAHIERS...



NON... J'AI DÉJÀ REGARDÉ...
...IL Y A PLUS RIEN À FAIRE POUR LES TROUVER!
BON... REGARDONS DANS LE GARAGE. TU AS TELLEMENT DE CHOSSES LÀ-DEDANS.



NON, TU LES TROUVERAS PAS, PARCE QUE JE ME SOUVIENS CE QUI EST ARRIVÉ...



CES CAHIERS ET D'AUTRES CHOSSES TRÈS BIEN À MAMAN... UNE FOIS, J'AI EU UN TRÈS MAUVAIS MOMENT... ET, TOUTES CES CHOSSES, JE LES AI DÉTRUITES.

QUOI?



QUAND ANJA EST MORTÉ, TOUT J'AI DÙ METTRE EN ORDRE... CES PAPIERS, ILS AVAIENT TROP DE SOUVENIRS, ALORS JE LES AI BRÛLÉS.



TU LES AS BRÛLÉS?

BON SANG! TU GARGES DES TONNES DE MÈS DES ANNÉES ILS ONT ÉTÉ LA ET PERSONNE MÊME LES A OUVERTS.



TU LES AS LUS?... TU TE SOUVIENS DE CE QU'ELLE AVAIT ÉCRIT?



NON, J'AI REGARDÉ MAIS JE ME SOUVIENS PAS... JE SAIS JUSTE ELLE DYSANT: " JE SOUHAITE QUE MON FILS, QUAND IL GRANDIRA, ÇA L'INTÉRESSERA."
ESPÈCE DE SALAUD! TU-TU N'ES QU'UN ASSASSIN!! COMMENT AS-TU PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE!!
AHH!



SVR TON PÈRE TU HURLES COMME ÇA? MÊME SUR TES AMIS TU DEVRAIS PAS CRIER COMME ÇA!



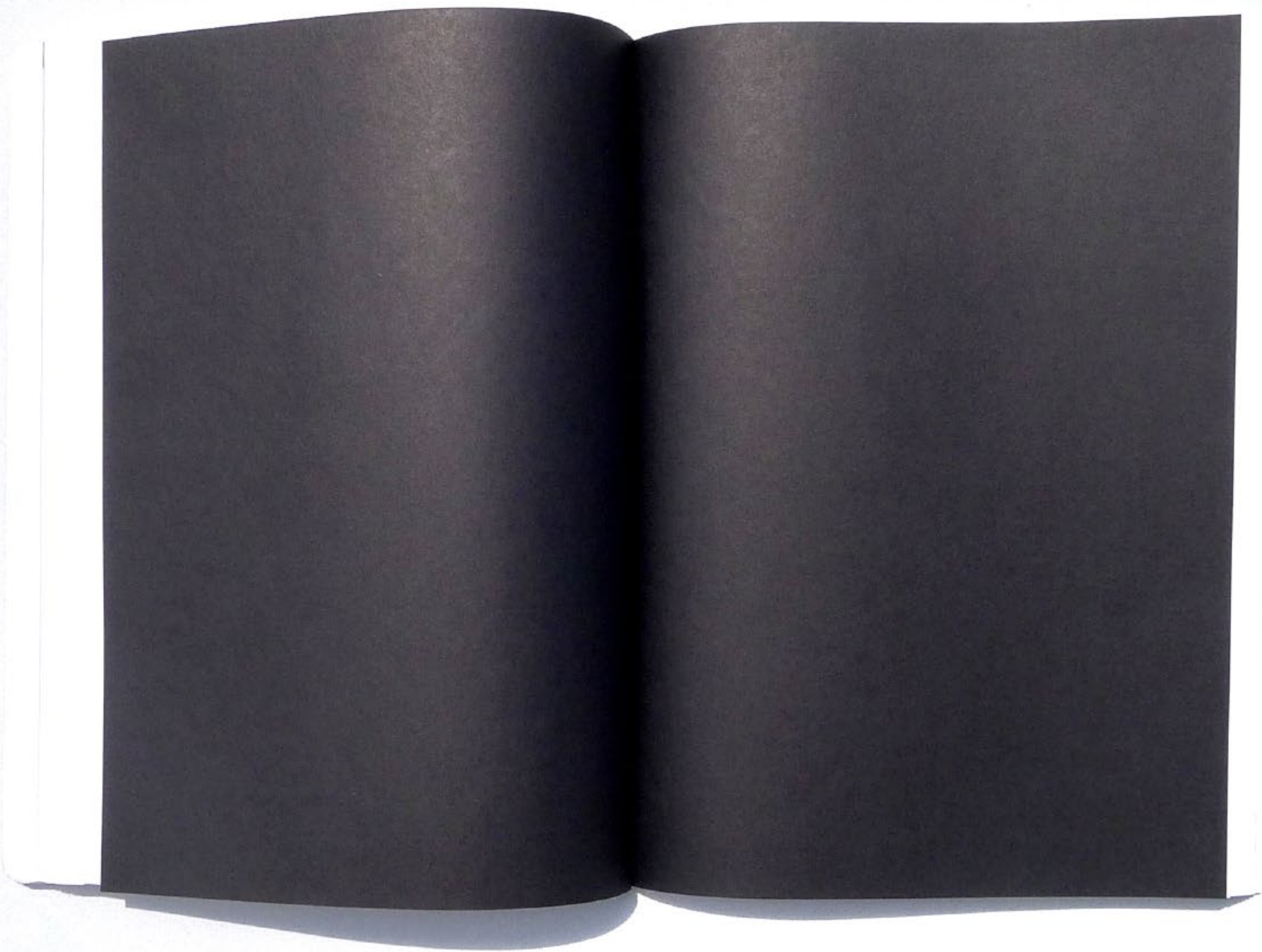
MAIS, JE TE DIS, APRÈS LA TRAGÉDIE AVEC MAMAN, J'AI ÉTÉ TELLEMENT DEPRIME, ALORS JE SAVAIS PLUS CE QUE JE FAISAIS!
EXCUSE-MOI. ELOUTE PAPA, IL SE FAIT TARD, JE FERAIS MIEUX DE RENTRER...



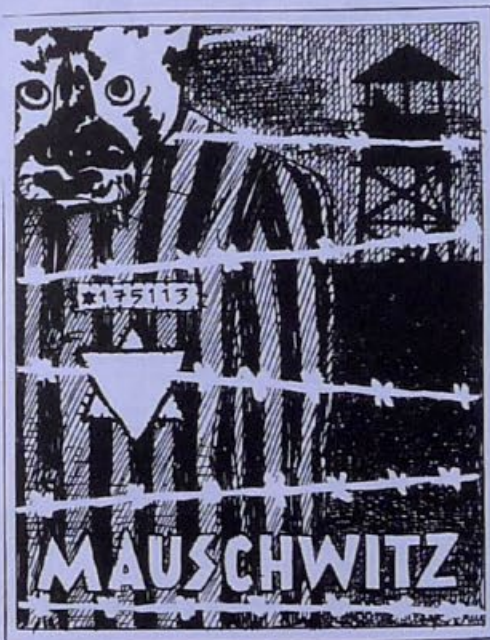
MONTÉ D'ABORD PRENDRE UN CAFÉ.



NON... VRAIMENT, JE PRÉFÈRE PARTIR TOUT DE SUITE...
ALORS... TÉLÉPHONE-MOI... VIENS ME VOIR PLUS SOUVENT, NE TE CONDUIS PAS COMME UN ÉTRANGER!
OUI, OUI... BIEN SÛR! À BIEN TÔT.
... ASSASSIN.



C H A P I T R E U N



Vacances d'été. Françoise et moi étions
chez des amis dans le Vermont...







QUEL DOMMA-
GE VOUS VENEZ
D'ARRIVER... ON
REVIENDRA.

ON NE PREND PAS GRAND
CHOSE, COMME CA ON A
UNE BONNE EXCUSE POUR
NE PAS RESTER LONGTEMPS.



VLADEK AVAIT L'AIR
À MOITIÉ HYSTÉRIQUE
AU TÉLÉPHONE.

LE PAUVRE... IL ME
FAIT DE LA PEINE.



Ouais, à moi aussi... mais dès
que je passe un moment avec lui,
il me rend dingue!



MM.
-SOUPIR-



DÉPRIMÉ
ENCORE? JE PENSE À MON LIVRE...
C'EST TELLEMENT PRÉ-
SOMPTUEUX DE MA PART.



J'VEUX DIRE, JE N'ARRIVE MÊME PAS
À COMPRENDRE MES RELATIONS AVEC MON
PÈRE. COMMENT POURRAIS-JE COM-
PRENDRE AVSCHWITZ? L'HOLOCAUSTE?



QUAND J'ÉTAIS PETIT, IL M'ARRIVAIT DE ME
DEMANDER LEQUEL DE MES PARENTS J'AURAIS
LAISSÉ LES NAZIS ENNEMER AUX FOUAS CRÉMA-
TOIRES SI JE NE POUVAIS EN SAUVER QU'UN SEUL.



D'HABITUDE, JE SAUVAIS MA MÈRE.
TU CROIS QUE C'EST NORMAL? PERSONNE
N'EST NORMAL.



SI RICHIEU ÉTAIT ENCORE
EN VIE, JE ME DEMANDE
COMMENT ON S'ENTENDRAIT.
TON FRÈRE?



MON FRÈRE FANTÔME, PUISQU'IL
A ÉTÉ TUÉ AVANT MA NAISSANCE,
À L'ÂGE DE CINQ OU SIX ANS.



APRÈS LA GUERRE, MES PARENTS ONT
MÉNÉ UNE INLAISSABLE ENQUÊTE ET
VISITÉ TOUS LES ORPHELINATS D'EUROPE.
ILS NE POUVAIENT PAS CROIRE À SA MORT.



ENFANT, JE NE PENSais PAS BEAU-
COUP À LUI, IL ÉTAIT SURTOUT UNE
GRANDE PHOTO FLOUÉE ACCROCHÉE
DANS LA CHAMBRE DE MES PARENTS.



HMM HMM. JE PENSais
QUE C'ÉTAIT UN POR-
TRAIT DE TOI BIEN QUEL
NE TE RESSEMBLE PAS.



JUSTEMENT, NUL BE-
SOIN D'AVoir UNE
PHOTO DE MOI DANS
LEUR CHAMBRE...
J'ÉTAIS EN VIE...
LA PHOTO N'A JAMAIS FAIT DE CAPRICES
NI POSÉ LE MOINDRE PROBLÈME...
C'ÉTAIT L'ENFANT MODÈLE ET MOI LE
CASSE-PIEDS. C'ÉTAIT PERDU D'AVANCE.



ILS NE PARLAIENT PAS DE RICHIEU MAIS
CETTE PHOTO ÉTAIT COMME UN REPROCHE, IL
SERAIT DEVENU MEDELIN ET AURAIT FAIT UN
BEAU MARIAGE AVEC UNE JUIVE... L'ORDRE...



MAIS AU MOINS ON AURAIT PU LE
LAISSER LUI S'OCCUPER DE VLADEK.
... C'EST ÉTRANGE D'ÊTRE LE
RIVAL D'UN INSTANTANÉ!



JE NE ME SUIS JAMAIS SENTI COUPABLE À PROPOS DE RICHIU MAIS JE FAISAIS DES CAUCHEMARS QU' DES S.S. ARRIVAIENT DANS MA CLASSE ET EMBARQUAIENT BUS LES ENFANTS JUIFS.



COMPRENDS-MOI BIEN, CE N'EST PAS DU TOUT QUE ÇA M'OBSEDAIT... SIMPLEMENT DES FOIS, DANS LA DOUCHE, J'IMAGINAIS QUE DU ZYKLON B ALLAIT SORTIR PLUTÔT QUE DE L'EAU.



JE SAIS QUE C'EST DÉMENT, MAIS D'UNE CERTAINE MANIÈRE JE VOUDRAIS AVOIR ÉTÉ À AUSCHWITZ AVEC MES PARENTS; COMME ÇA JE POURRAIS VRAIMENT SAVOIR CE QU'ILS ONT VECU!...
...JE DOIS ME SENTIR COUPABLE QUELQUE PART D'AVOIR EU UNE VIE PLUS FACILE QU'EUX.



SOYER
JE ME SENS TELLEMENT INCAPABLE DE RECONSTRUIRE UNE RÉALITÉ QUI A ÉTÉ PIRE QUE MES CAUCHEMARS LES PLUS NOIRS.



ET EN PLUS, SOUS FORME DE B.D. ! JE ME SUIS EMBARQUÉ DANS UN TRUC QUI ME DÉPASSE. PEUT-ÊTRE QUE JE DEVRAIS TOUT LAISSER TOMBER.



IL Y A TANT DE CHOSSES QUE JE N'ARRIVERAI JAMAIS À COMPRENDRE OU À VISUALISER. J'VEUX DIRE LA RÉALITÉ EST BIEN TROP COMPLEXE POUR UNE P.D. IL FAUT TELLEMENT SIMPLIFIER OU DÉFORMER.



TIENS, TU VOIS... DANS LA RÉALITÉ, TU NE M'AURAS JAMAIS LAISSÉ PARLER SI LONGTEMPS SANS M'INTERROMPRE.

MM. ALLUME-MOI UNE CIGARETTE.

MAIS TANT QUE TU RESTES SINCÈRE, CHÉRI...

Plus tard, aux Catskills...



IL A DIT QU'IL LAISSERAIT LA CLEF SUR LE... HA, LA VOILÀ!



ARTIE?



HAAAH. ALORS, MES CHERIS FINALEMENT VOUS ÊTES VENUS. J'AI ATTENDU, ATTENDU, ET JE NE POUVAIS PAS DORMIR.



TU VOIS COMMENT C'EST, ARTIE. ELLE A PRIS MON ARGENT ET ELLE EST PARTIE. ÔTE ! COMMENT ELLE A PU, UN HOMME SI MALADE COMME MOI, LE LAISSER TOUT SEUL ???



MAIS MAINTENANT AU MOINS, JE SUIS CONTENT, J'AI "MES ENFANTS" POUR RESTER AVEC MOI...



REGARDEZ COMME LE LIT, JE L'AI BIEN FAIT POUR VOUS. POUR TOUT L'ÉTÉ, VOUS SEREZ CONFORTABLE ICI !

HEU ! ON RESTE JUSTE QUELQUES JOURS, PAPA, DN...



BON ! DEMAIN MATIN, ON POURRA PARLER PLUS... MAINTENANT VOUS POUVEZ VOUS INSTALLER, COMME SI C'EST CHEZ VOUS.



(MON DIEU - TU CROIS QU'IL S'ATTEND À CE QU'ON RESTE TOUT L'ÉTÉ ??)

(SANS DOUTE... S'IL NE TE NAÏT QU'À LUI, MONSIEUR... N'ARRIVONS AUSSI CHEZ LUI TRÈS BIENTÔT... II...)

S'IL VOUS PLAIT JE SUIS TRÈS FATIGUÉ TANT JE VOUS AI ATTENDUS-DEMAIN, VOUS POUVEZ PARLER!

BONNE NUIT, PAPA



TANT DE SOLEIL ET VOUS DEUX ENCORE VOUS DORMEZ ?!

HEIN? QUELLE HEURE EST-IL?



PRÉQUE 8 H, ET J'AI DÉJÀ FAIT UNE DEMI-HEURE MA GYMNASTIQUE SUR LA VÉRANDA. DEPUIS QUE JE SUIS PETIT, CHAQUE JOUR MES EXERCICES JE LES AI FAITS...

HEIN?



AU DÉBUT, LES VOISINS, ILS ONT ESSAYÉ DE FAIRE LES EXERCICES AVEC MOI MAIS ILS M'ONT PAS PU... ALORS MAINTENANT SEULEMENT ILS REGARDENT!

Y'A DU CAFÉ?



MALA, ELLE AVAIT DU CAFÉ INSTANTANÉ. DEMAIN ENSEMBLE, ON FERA LES EXERCICES.

QUOI? MON SEUL EXERCICE, C'EST D'ALLER ACHETER DES CIGARETTES... DE L'INSTANTANÉ, BON, ON FERA AVEC.



DÉPÊCHE-TOI POUR TE PRÉPARER... AUJOURD'HUI J'AI BESOIN QUE TU M'AIDES POUR MES PAPIERS DE LA BANQUE ET DES IMPÔTS - MALA, TOUT EN DÉSORDRE ELLE LES A LAISSÉS!



OUI - VOILÀ JE L'AI, C'EST SANS CAFÉINE, CE CAFÉ.

ZUT - EUH, T'AS VU MON PANTALON?



TOUTES VOS AFFAIRES DÉJÀ DANS LA COMMODE JE LES AI RANGÉES.

BON... MERCI DE NE PAS LES AVOIR JETÉES.



RÉVEILLE-TOI, MA CHÉRIE. J'AI DE MAUVAISES NOUVELLES, LE CAFÉ, C'EST DU DÉCA INSTANTANÉ!

HEIN? J'AI PRIS NOTRE CAFÉ ET NOTRE CAFETIÈRE DANS MON SAC.

ACH!



QUOI ENCORE? JE PRÉPARE POUR VOTRE PETIT DÉJEUNER, ET JE VOIS LE SEL! REGARDE CE QUE MALA A FAIT...



LE SEL, LÀ, IL EST À MOITIÉ PLEIN, ET QUAND MÊME, ELLE A OUVERT UN AUTRE!



MON RÉGIME, C'EST PAS DE SODIUM DU TOUT. J'AI PAS BESOIN MÊME D'UNE BOÎTE, ET DEUX BOÎTES OUVERTES J'AI MAINTENANT!



ALORS, QUE S'EST-IL PASSÉ? POURQUOI MALA EST-ELLE PARTIE?

ELLE VEUT QUE TOUT MON ARGENT, QUE TOUTE MA VIE J'AI TRAVAILLÉ SI DUR POUR, JE LE DONNE JUSTE À ELLE.



J'AVAIS UN RENDEZ-VOUS AVEC LE DOCTEUR À RESO PARK ET APRÈS ON A ÉTÉ À LA BANQUE RENOUELER DES BONS DU TRÉSOR.

JE VOULAIS UN QUI REVIENTRA À MALA, UN À MON FRÈRE EN ISRAËL ET UN JE VOULAIS POUR TOI...

MAIS ELLE AIMAIT RIEN QUE JE DONNE POUR TOI ET PINÈK - ELLE A CRIÉ COMME UNE FOLLE!



ELLE A PRIS LA VOITURE ET M'A LAISSÉ À LA BANQUE, ET QUAND JE SUIS ARRIVÉ À LA MAISON, ELLE ÉTAIT DÉJÀ PARTIE.



L'AVOCAT DIT QUE JE DOIS FAIRE DES MESURES RADICALES. ELLE A VOLÉ LES BIJOUX, LA VOITURE ET L'ARGENT SUR LE COMPTE COMMUN. JE PEUX PORTER PLAINTÉ!

OH. VOYONS...



QU'EST MALA MAINTENANT?

ELLE A CONDUIT EN FLORIDE. ON ALLAIT ACHETER LÀ-BAS UN APPARTEMENT, ELLE VEUT ANNULER ET REPRENDRE LA CAUTION.



MAIS GA, ELLE PEUT PAS LE FAIRE. ELLE A BESOIN DE MA SIGNA-ARTIE! QU'EST-LE QUE TU FAIS?!!!

HEIN? J'ALLUME UNE CIGARETTE...



MIEUX SI TU FUMES PAS! POUR TOI, C'EST HORRIBLE ET POUR MOI, AVEC MON SOUFFLE COURT, C'EST PAS BON D'ÊTRE TOUT PRÈS.



MAIS SI QUAND MÊME TU FUMES, S'IL TE PLAÎT, PRENDS PAS MES ALLUMETTES EN BOIS. IL M'EN RESTE PAS TANT QUE GA, ET DÉJÀ TU AS PRIS UNE POUR FAIRE LE CAFÉ.



SEULEMENT POUR ALLUMER LE FOUR, NE LES PRENDS. CES ALLUMETTES EN BOIS, JE LES ACHÈTE! LES ALLUMETTES EN CARTON, JE PEUX LES AVOIR GRATUITES À L'HÔTEL DES PINS.



BON SANG! JE VAIS TACHETER TOUTE UNE BOÎTE D'ALLUMETTES EN BOIS! CE N'EST PAS LA PEINE... À LA MAISON LE FOUR EST AUTOMATIQUE ET LÌCÌ SEULEMENT QUINZE JOURS JE RESTE ENLOÛRÉ



ET J'AI ENCORE 50 ALLUMETTES, DE COMBIEN JE PEUX AVOIR BESOIN?...

QUEL AVARE! J'EN PEUX PLUS, JE VAIS FAIRE UN TOUR!



TOUJOURS IL EST NERVEUX, ARTIE-COMME SA MÈRE-TOUJOURS ELLE AUSSI ÉTAIT NERVEUSE.

BAH.

PSST.



VOUS DEVEZ ÊTRE ARTIE! JE SUIS MÈRE KARP, LA VOISINE.

OUI, MON PÈRE M'A DIT QUE VOUS VOUS OCCUPEZ DE LUI DEPUIS QUE MALA EST PARTIE.



IL A DIT GA? BEN... EDGAR L'A BIEN RAMENÉ EN VOITURE LÌCÌ, IL Y A QUELQUES JOURS. MALA A PRIS LEUR AUTO, MAIS-ENTREZ DONC UNE MINUTE!

EUM! JE PEUX PAS! JE...EUM...



EDDIE, RÉGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ: LE FILS DE VLADEK, ARTIE!

ALORS, VOUS VENEZ CHERCHER VOTRE PÈRE POUR HABITER AVEC VOUS?



QUOI? NON, ON EST JUSTE VENUS LUI DONNER UN COUP DE MAIN POUR QUELQUES JOURS. IL VA RESTER LÌCÌ JUSQU'À LA FIN DES VACANCES.

QUOI? TOUT SEUL? COMMENT VA-T-IL FAIRE?



IL S'EN SORTIRA, MAIS SI VOUS POUVIEZ PARFOIS LE CONDUIRE EN VILLE, ET PASSER LE VOIR DE TEMPS EN TEMPS...

PEUT-ÊTRE DE TEMPS EN TEMPS, MAIS IL EST VIEUX ET MALADE ET NE PEUT PAS RESTER TOUT SEUL.



ET APRÈS L'ÉTÉ? IL IRA VIVRE CHEZ VOUS OU PAS?

NON! JE SAIS PAS CE QU'IL FERA, SANS DOUTE AURA-T-IL BESOIN D'UNE INFIRMIÈRE OU DE QUELQU'UN.



UNE INFIRMIÈRE, ÇA CÔÛTE CHER, VOUS PENSEZ QUE VOTRE PÈRE DÉPENSE COMME GA?

PAUVRE MALA, UNE FOIS, J'AI ÉTÉ AU SUPERMARCHÉ AVEC ELLE...



ELLE A EFFACÉ UNE BROSSÉ À CHEVEUX DU REÇU PARCE QU'IL REFUSAIT DE PAYER SES OBJETS PERSONNELS. COMMENT UN COUPLE PEUT-IL VIVRE AINSI?

ART? HOUHOU? OÙ ES-TU CHERI?



Après quelques heures tendues...





QUELS SONT TES PROJETS, PAPA?

ON VA MARCHER JUSQU'À L'HÔTEL DES PINS ET ON REVIENT.



JE VEUX DIRE, EN GÉNÉRAL, MAINTENANT QUE MALA EST PARTIE. PEUT-ÊTRE ON RESTE ICI, ENSEMBLE, JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ... C'EST TELLEMENT BEAU...



JE T'AI PRÉVENU, FRANÇOISE ET MAMIE NE RESTONS QUE JUSQU'AU WEEK-END.

AH BON? ALORS QUAND VOUS RENTREZ, JE PARS AUSSI. POURQUOI FAIRE, JE RESTE ICI TOUT SEUL?



ET APRÈS? MAMIE PEUT-ÊTRE VOUS VENEZ CHEZ MAMIE DANS LE QUEENS POUR HABITER.



VOUS AVOIR AVEC MOI, C'EST TOUJOURS UN PLAISIR... N'OUBLIE JAMAIS, MA MAISON, C'EST VOTRE MAISON AUSSI.



DÉSOLÉ, PAPA, JE NE CROIS PAS QUE ÇA MARCHERAIT. TU COMPRENDS ON A NOTRE APPART À NOUS, ET... QUI NE ME RÉPOND PAS TOUT DE SUITE... SEULEMENT TU Y PENSES...



HUM... JE PEUX TE DEMANDER DE ME RACONTER LA SUITE? SUR AUSCHWITZ?

BIEN SÛR, CHÉRI. TOUT CE QUE TU VEUX, TU PEUX ME DEMANDER!



BON... QUE S'EST-IL PASSÉ QUAND MAMAN ET TOI ÊTES ARRIVÉS LÀ-BAS ET QU'ON VOUS A SÉPARÉS?

QUAND ON EST ARRIVÉS, LES HOMMES ILS ONT FOUSSÉ D'UN CÔTÉ ET LES FEMMES D'UN AUTRE.



DEHORS!

TRÈS VITE J'AI FAIT UN SIGNE D'ADIEU À ANJA.



MAIS TU COMPRENDS, ANJA ET MOI JAMAIS ON N'A ÉTÉ SÉPARÉS!

HEIN??



NON! LA GUERRE NOUS A ÉLOIGNÉS, MAIS AVANT ET APRÈS TOUJOURS ON A ÉTÉ ENSEMBLE.



PAS COMME AVEC MALA, ELLE TOUJOURS MON ARGENT ELLE PREND! - AUSCHWITZ, PAPA... PARLE-MOI D'AUSCHWITZ.



AUSCHWITZ ÉTAIT DANS UNE VILLE APPELÉE OSWIECIM. AVANT LA GUERRE SOUVENT JE VENAIS ICI VENDRE MES TISSUS... ET MAINTENANT JE REVENIS.



DANS UNE GRANDE PIÈCE, ON EST ALLÉS ET ILS ONT CRIÉ APRÈS NOUS, DÉSHABILLEZ-VOUS! DÉPOSEZ VOS OBJETS DE VALEUR! EN RANG! SCHNELL!



NOUS PAPIERS, NOS VÊTEMENTS ET NOS CHEVEUX, ILS NOUS ONT PRIS... (PYST. QU-QU'EST CE QUI VA NOUS ARRIVER?) (T'INQUIÈTE PAS)



(S'ILS VOUS ONT AMENÉS ICI, C'EST POUR TRAVAILLER. ILS N'ONT PAS ENCORE DÉCIDÉ DE VOUS TVER.) (ET NOS FEMMES ET NOS...)

LA FERME, LES YOUNGINS! À LA DOUCHE, VITE!



NOUS LES NOUVEUX, DANS UNE PIÈCE ON A MIS LES ANCIENS, ILS VENAIENT ET NOUS DISAIENT TOUS LA MÊME CHOSE.

TU VOIS CES CHEMINÉES ? ...

ALORS, J'ÉTAIS ENCORE PLUS TRISTE

J'ÉTAIS ÉVITÉ, JE TREMBLAIS ET JE REVRAIS UN PEU.

PERSONNE MÊME NE REGARDAIT.

MAIS QUELQU'UN D'UNE AUTRE PIÈCE S'EST APPROCHÉ.

POURQUOI REVRES-TU, MON FILS ?

JE DEVRAIS ÊTRE HEUREUX ? JE SUIS À LA FÊTE ?

MONTRE-MOI TON BRAS...

C'ÉTAIT UN PRÊTRE...

HUM... TON NUMÉRO COMMENCE PAR 17 EN HÉBREU, C'EST LE "K'AMNANTOV", DIX-SEPT, C'EST UN TRÈS BON PRÉAGE...

IL ÉTAIT PAS JUIF, MAIS TRÈS INTELLIGENT, IL ÉTAIT !

IL SE TERMINE PAR 13, L'ÂGE AUQUEL UN JUIF DEVIENT UN HOMME.

ET REGARDE ! SI TU ADDITIONNES LE TOUT, ÇA FAIT 18, SOIT LE "KHAI", CHIFFRE DE LA VIE EN HÉBREU.

JE NE SAIS PAS SI MOI, JE SURVIVRAI À CET ENFER, MAIS JE SUIS CERTAIN QUE TOI TU SORTIRAS VIVANT DE TOUT ÇA !

J'AI COMMENCÉ À ORDIRE, JE TE DIS, UNE NOUVELLE VIE IL M'Y A DONNÉ.

ET QUAND ÇA ALLAIT TRÈS MAL JE REGARDAIS MON BRAS ET JE ME DISAIS : "OUI LE PRÊTRE AVAIT RAISON ! ÇA FAIT 18."

EH BIEN ! LE TYPE C'ÉTAIT UN SAINT !

OUI... JAMAIS JE L'AI REVU.

POUR MOI, LÀ-BAS, C'ÉTAIT TRÈS DUR, MAIS POUR MON AMI MANDELBAUM ENCORE PLUS DUR C'ÉTAIT.

À SOŚNOWICZ, TOUT LE MONDE CONNAISSAIT MANDELBAUM, IL ÉTAIT PLUS VIEUX QUE MOI... GENTIL... UN HOMME TRÈS RICHE.

MAINTENANT, À AUSCHWITZ, MANDELBAUM, UNE ÉPAVE IL ÉTAIT.

DANS SON PANTALON IL Y AVAIT LA PLACE POUR 2, ET IL AVAIT MÊME PAS UN BOUT DE FICELLE COMME CEINTURE. TOUTE LA JOURNÉE, IL DEVAIT LE TENIR AVEC UNE MAIN...

UNE CHAUSSURE, SON PIED IL ÉTAIT TROP GRAND POUR RENTRER DEDANS... IL LA TENAIT DE L'AUTRE MAIN, POUR AVEC QUELQU'UN L'ÉCHANGER.

UNE CHAUSSURE ÉTAIT GRANDE COMME UN BATEAU, MAIS ÇA AU MOINS IL POUVAIT LA METTRE.

C'ÉTAIT L'HIVER ET PARTOUT IL DEVAIT MARCHER AVEC SON PIED NU DANS LA NEIGE.

TU PEUX ME PRÊTER TA CUVIÈRE, VLADEK ?

BIEN SÛR, MAIS OÙ EST LA TIENNE ?

JE L'AI FAIT TOMBER, ET LE TEMPS QUE JE ME BASSÉ, ON ME L'A VOLÉE.

J'AI RENVERSÉ PRESQUE TOUTE MA SOUPE, QUAND J'EN AI REDEMANDÉ ILS M'ONT BATTU !

POUR UNE CUVIÈRE ON AVAIT UNE DEMI-RATION DE PAIN.

JE TIENS MON BOL, MA CHAUSSURE TOMBE. JE RAMASSE MA CHAUSSURE ET C'EST MON PANTALON QUI TOMBE

QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE ? JE N'AI QUE DEUX MAINS !

MON DIEU, JE VOUS EN PRIE... AIDEZ-MOI À TROUVER UNE FICELLE ET UN SOULIER À MA TAILLE !

MAIS ICI, DIEU, IL VENAIT PAS, TOUT SEULS, ON ÉTAIT TOUS.



LE MATIN, LES S.S. ONT CHOISI CEUX QUI ALLAIENT TRAVAILLER POUR LA JOURNÉE. LES FAIBLES, ILS LES ONT MIS DE CÔTÉ POUR LES EMMENER POUR TOUJOURS. AVANT D'ARRIVER À MOI, ILS EN AVAIENT ASSEZ DE LA...



LE KAPO, IL A ENVOYÉ CEUX QUI RESTAIENT POUR NETTOYER LE BLOC.



CE DOIT ÊTRE SON PETIT DESSINER. RE-GARDE, COMME IL EST HEUREUX ICI LU!



J'AVAIS PEUR DE REGARDER, TELLEMENT J'AVAIS FAIM, J'AURAI PU TOUT RAFLER.



QU'EST-CE QUE TU ATTENDS? ASSIEDS-TOI ET MANGE!



J'AI MANGÉ, MANGÉ; IL ME REGARDAIT; APRÈS JE LUI AI DONNÉ UN COURTS PENDANT QUELQUES HEURES, ON A PARLÉ UN PEU.

MAH! POURQUOI ÉTUDEZ-VOUS L'ANGLAIS?

JE PARLE ALLEMAND ET POLONAIS, C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS UN KAPO. SANS ÇA, JE SERAIS UN RIEN DU TOUT COMME TOI...



JE LUI AI EXPLIQUÉ TOUT POUR MANDELBAUM.

JE TE RI- J'ÉTAIS INCROYABLEMENT FORTUNÉ!





DU GROUPE QUAND JE SUIS ARRIVÉ, J'ÉTAIS LE SEUL...
VLADK, QUEL ÉTAIT TON
MÉTIER DANS LA VIE AVANT
D'ÊTRE ENVOYÉ ICI ?
J'AI FAIT PLEIN DE
MÉTIERS DIFFÉRENTS
POURQUOI ?



JE T'AI GARDE DANS LE "BLOC DE QUARANTAINE"
AUSSI LONGTEMPS QUE J'AI PU, MAIS IL FAUT
T'ASSIGNER À UNE ÉQUIPE DE TRAVAIL... ET LES
OUVRIERS QUALIFIÉS SONT MEUX TRAITÉS.



JE PEUX FAIRE N'IMPORTE QUOI
SI ON ME MONTRE, AU GHETTO,
J'ÉTAIS CHEZ UN MENUISIER...
À SOSNOWIEC J'ÉTAIS ZINGUEUR.
ZINGUEUR!
JE VAIS VOIR
CE QUE JE
PEUX FAIRE !



J'ÉTAIS PAS VRAIMENT ZINGUEUR, MAIS JE SA-
VAIS UN PEU, A SOSNOWIEC, DANS UN ATELIER
J'AI ÉTÉ INSCRIT POUR AVOIR UNE CARTE DE
TRAVAIL, ET J'AI REGARDÉ COMMENT ILS ZINGUAIENT

TOUTOURS, AUTOUR D'AUSSCHWITZ, ILS CONSTRUISAIENT,
POUR LES TOITS, IL FALLAIT DE BONNS ZINGUEURS.



OUI, OUI, TU M'AS DÉJÀ RACONTÉ ÇA, CE QUE
JE VOULAIS SAVOIR, C'EST CE QUI EST ARRIVÉ À MA-
MAN PENDANT QUE TU
STOP!



IL FAUT VITE TOURNER LÀ ET PASSER PAR
CE CHEMIN POUR ARRIVER AUX PINS! HEIN?
TRÈS
SERVICE



PAR CETTE ROUTE, LE PORTIER, IL PEUT PAS
NOUS VOIR, ET ON PEUT S'ASSOIR DANS LE
PATIO. C'EST JOLI LÀ-BAS.
PRÉSENT TOUS LES JOURS
JE VIENS PAR CE CHEMIN.



DES FOIS, J'AI DES LEÇONS DE DANSE GRA-
TUITES, ET POUR LEURS CLIENTS ILS ONT
AUSSI DES LOTOS GRATUITS AVEC DES PRIX.



EN BAS, IL Y A UNE SALLE DE GYM
AVEC LE BAIN DE VAPEUR ET
UN JAZZEI... PEUT-ÊTRE DEMAIN,
JE PEUX T'EMMENER LÀ.
NON MERCI, DIS, TU N'AS
PAS PEUR D'ÊTRE PRIS
SUR LE FAIT ?



PFF... DE NOS BUNGALOWS,
TOUT LE MONDE VIENT
ICI OU À L'HÔTEL BRICKMAN
UN PEU PLUS LOIN.



... JE PRÉFÈRE MIEUX ICI, SEULEMENT, POUR
LA SALLE DE GYM, ILS DONNENT PAS UN
VESTIAIRE SI ON A PAS UNE CLÉ DE CHAMBRE.



REGARDE, C'EST MAINTENANT ILS DONNENT LES CARTES
POUR LE LOTO, TU VEUX JOUER ?
NON MERCI, JE CHAN-
GE DE CASSETTE ET
ON PEUT CONTINUER.



UNE FOIS, J'AI GAGNÉ LE LOTO ICI,
LE PRIX DU GAGNANT ILS L'AMÈ-
NENT DANS SA CHAMBRE... SEULE-
MENT MOI, JE N'AVAIS
PAS DE CHAMBRE.



DE RRIÈRE-MOI, IL Y AVAIT UNE
JEUNE FEMME, ELLE ÉTAIT TEL-
LEMENT DÉÇU DE PERDRE- ELLE
MANQUAIT SEULEMENT UN CHIFFRE.
... ALORS À ELLE, J'AI DONNÉ MON
BILLET ET J'AI DIT "POUR MOI, C'EST
PAS IMPORTANT, ALLEZ CHERCHER
LE PRIX" ELLE ÉTAIT SI HEUREUSE.



TU LIS AS DIT QUE TU N'ÉTAIS
PAS CLIENT DE L'HÔTEL ?
POURQUOI DIRE ?? ÇA
C'ÉTAIT PAS SON AFFAIRE.



TU SAS, EN VILLE, IL Y A UN ENDROIT POUR LE LOTO, SO É POUR
UN BILLET. MALA, DES FOIS ELLE AIMAIT ALLER ET SE DÉSAY
"POURQUOI ? POUR LE CAFÉ QU'ILS DONNENT AVEC ? LE LOTO ON PEUT
JOUER AUX PINS, ET À LA MAISON DU MEILLEUR CAFÉ ON A !"
-B-5-
G-2-
LOTO!

C H A P I T R E D E U X



Le temps s'envole...







En fait les disputes avec mon père ne me paraissent plus aussi importantes... et Auschwitz me semble trop effrayant pour même y penser... alors je reste ALLONGÉ...



Vous avez l'air d'avoir du remords - Vous pensez peut-être avoir exposé votre père au ridicule. Peut-être. Mais j'ai essayé d'être honnête tout en exprimant ma colère.



Pourtant, tous les garçons, quand ils sont petits, admirent leur père.

C'est sans doute vrai, mais c'est difficile pour moi de m'en souvenir...



Je me souviens surtout des DISPUTES... et de m'être entendu dire que je ne pouvais rien faire aussi bien que lui.

Et maintenant que vous avez du succès, vous avez mauvaise conscience de démentir votre père.



Quel que soit mon succès, ça n'est rien comparé au fait d'avoir survécu à Auschwitz.

Mais vous n'étiez pas à Rego Park.



Votre père avait peut-être besoin de montrer qu'il avait toujours raison - qu'il pouvait toujours survivre - parce qu'il se sentait coupable d'avoir survécu.

Peut-être.



Et il a transféré sa culpabilité sur VOUS, le VRAI survivant... parce qu'il n'y avait pas de risque.

Hum... Et vous vous sentez coupable d'avoir survécu aux camps?



Non... Seulement triste.



ADMIREZ-vous votre père parce qu'il a survécu?

Euh... Bien sûr. La CHANCE a beaucoup compté mais IL a quand même été étonnamment malin et inventif...



D'après vous, il est admirable de survivre, et par conséquent PAS admirable de ne PAS survivre?

Hou-là!... J-je crois que je vois: si vivre c'est gagner, alors mourir c'est perdre.



Oui. La vie est toujours du côté de la vie, et d'une certaine manière, on en veut aux victimes. Mais ce ne sont pas les MEILLEURS qui ont survécu, ni qui sont morts, c'était le HASARD!



- Soupe - Je ne parle pas du VÔTRE, mais combien de livres ont déjà été écrits sur l'Holocauste. A quoi bon? Les gens n'ont pas changé... Peut-être leur faut-il un nouvel Holocauste, plus important.



De toute façon, les morts ne peuvent pas raconter LEUR version de l'histoire alors peut-être vaut-il mieux s'abstenir.



Mmm. Samuel Beckett a dit: "Chaque mot est comme une tache inutile sur le silence et le néant."

Oui.



D'un autre côté, il l'a dit.

Il avait raison. Vous pouvez peut-être l'inclure dans votre livre.





AVEC LES AUTRES, JE M'ENTENDAIS BIEN.

NE T'INQUIÈTE PAS... IL FAUT JUSTE SAVOIR COMMENT LE PRENDRE, YIDL...



APPORTE-LUI QUELQUES DEUFS, DU BEURRE OU DU FROMAGE...

TU VERRAS, IL TE CHANTE RA UNE AUTRE CHANSON.



HA! ET OÙ JE VEUX TROUVER TOUT ÇA?

OUVRE L'OEIL... ON PEUT ORGANISER DES CHOSSES AVEC LES POLONAIS ICI.



DES POLONAIS DU COIN, ILS PRENAIENT AUSSI POUR TRAVAILLER ICI - PAS DES PRISONNIERS, DES OUVRIERS DU BÂTIMENT...

(PST- JE PEUX AVOIR UNE JOLIE MONTRE EN OR POUR UNE LIVRE DE SAUCISSES ET SIX DEUFS)

(D'ACCORD)

ILS AVAIENT RIEN, SEULEMENT DES PRODUITS DE LEURS FERMES. ILS ÉTAIENT CONTENTS DE FAIRE DES ÉCHANGES.



LE CHEF DE LA LAVERIE D'AUSSCHWITZ, C'ÉTAIT UN TYPE BIEN, IL AVAIT BIEN CONNU MA FAMILLE AVANT LA GUERRE...



DE LUI, J'AI EU DES VÊTEMENTS CIVILS POUR FAIRE LA CONTREBANDE SOUS MON UNIFORME. J'ÉTAIS SI MAIGRE, LES GARDIENS POUVAIENT PAS VOIR SI JE PORTAIS PLUS.



VOILÀ, YIDL, JE T'AI OBTENU UN GROS MORCEAU DE FROMAGE.

UN CADEAU? TRÈS BIEN, SPIEGELMAN.

ET QU'EST-CE QUE TU AS D'AUTRE LÀ? UN PAIN? TU ES UN HOMME RICHE!

ATTENDS, J'EN AI BESOIN POUR PAYER LE TYPE QUI M'A AIDÉ À ORGANISER LE FROMAGE!



HMMM...

IL ÉTAIT SI VORALE, YIDL, SEULEMENT POUR LUI IL VOULAIT QUE JE MANGE TOUT. MOI AUSSI JE DEVAIS MANGER.



TOUT LE MONDE AVAIT TOUJOURS SI FAIM, ON SAVAIT MÊME PLUS CE QU'ON FAISAIT...

LE MATIN POUR LE PETIT DÉJEUNER SEULEMENT UNE SOUPE AMÈRE FAITE AVEC DES RACINES ON AVAIT.

AVANT TOUT LE MONDE, JE ME LEVAIS POUR AVOIR DU TEMPS AUX TOILETTES ET TROUVER ENCORE DU THÉ.



UNE FOIS PAR JOUR, ON AVAIT DU BOUILLON DE NAVETS, ÊTRE DANS LES PREMIERS DE LA QUEUE, C'ÉTAIT PAS BON, ON AVAIT QUE DE L'EAU.

REMEZ! REMEZ!

PRÈS DE LA FIN, C'ÉTAIT MIEUX. LES MORCEAUX, ILS FLOTTAIENT AU FOND.



MAIS TOUT À LA FIN, C'ÉTAIT PAS BON NON PLUS...

PARCE QUE SOUVENT, IL Y AVAIT PLUS DE SOUPE DU TOUT.



ET UNE FOIS CHAQUE JOUR, UN PETIT MORCEAU DE PAIN CRAQUANT COMME DU VERRE, ON RECEVAIT.



LA FARINE AVEC DE LA SCIERE ILS LA MÉLANGEAIENT - DE ÇA, ON AVAIT UN PETIT PAIN QUI DEVAIT DURER TOUTE LA JOURNÉE.

LA PLUPART, TOUT DE SUITE ILS L'AVALAIENT. MOI, TOUJOURS JE GARDAIS UN PEU POUR PLUS TARD.



LE SOIR ON AVAIT DU FROMAGE OU DE LA CONFITURE POURRIS. QUAND ON AVAIT DE LA CHANCE, QUELQUES FOIS DANS LA SEMAINE, UNE SAUCISSE GRANDE COMME MES DEUX DOIGTS, C'EST TOUT CE QU'ON AVAIT.

SI TU MANGEAIS COMME ILS TE DONNAIENT, C'ÉTAIT JUSTE ASSEZ POUR MOURIR PLUS LENTEMENT.

CHACUN MATIN ET CHACUN APRÈS-MIDI, ILS FAISAIENT UN APPEL. LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS COMPTAIENT POUR VOIR QUE PERSONNE MANQUAIT.

DES FOIS, TOUTE LA NUIT, ON RESTAIT DÉBOUT PENDANT QU'ILS COMPTAIENT ET COMPTAIENT ENCORE.

JE NE DEVRAIS PAS ÊTRE ICI, AVEC TOUS CES YIDS ET CES POLACKS!

JE SUIS UN ALLEMAND COMME VOUS!

PENDANT NOS APPELS, IL Y AVAIT UN VIEUX, TONNÉVRS IL SE PLAIGNAIT...

J'AI DES DÉCORATIONS DU KAISER, MON FILS EST UN SOLDAT ALLEMAND!

EST-CE QU'IL ÉTAIT VRAIMENT ALLEMAND?

QUI SAIT? DES PRISONNIERS ALLEMANDS, IL Y EN AVAIT AUSSI, MAIS POUR LES ALLEMANDS, LUI ÉTAIT JUIF!

ILS L'ONT SEULEMENT BATTU ET ILS ONT RI.

À UN DES APPELS, IL SE TENAIT PAS TRÈS DROIT, ALORS UN GARDIEN L'A TRAINÉ, J'AI ENTENDU DIRE QU'IL L'AVAIT FAIT TOMBER ET, SUR SON CÔTÉ, IL AVAIT SAUTÉ...

...OU AUX GAZ, ILS L'ONT ENVOYÉ, JE ME SOUVIENS PLUS, MAIS AVEC LUI, ILS EN ONT FINI ET PLUS JAMAIS IL S'EST PLAINT.

PARLE-MOI DE MAMAN, ÉTAIS-TU EN CONTACT AVEC ELLE À AUSCHWITZ?

OUI.

AU DÉBUT JE SAVAIS SEULEMENT SON NUMÉRO ET QU'ELLE ÉTAIT LÀ-BAS... À BIRKENAU.

ÇA, JE L'AI SU PAR DES OUVRIERS DE BIRKENAU QUI SONT PASSÉS LÀ OÙ J'ENSEIGNAIS L'ANGLAIS.

OÙ C'ÉTAIT BIRKENAU?

LE CAMP FAISAIT PARTIE D'AUSCHWITZ...

Ateliers et extension du camp.

Auschwitz I

3 KMS, IL Y AVAIT PEUT-ÊTRE D'AUSCHWITZ À BIRKENAU. LÀ-BAS, BEAUCOUP PLUS GRAND C'ÉTAIT.

Auschwitz II Birkenau

À AUSCHWITZ NOUS AVIONS, DISONS, 20.000 PRISONNIERS; À BIRKENAU, AU MOINS 5 FOIS AUTANT IL Y AVAIT.

AUSCHWITZ, C'ÉTAIT UN CAMP OÙ ON DONNAIT DU TRAVAIL, ALORS ILS T'ACHEVAIENT MOINS VITE.

BIRKENAU C'ÉTAIT ENCORE PIRE 800 PERSONNES, IL Y AVAIT DANS UN BÂTIMENT POUR 50 CHEVAUX.

LÀ, ÉTAIT JUSTE UN LIEU DE MORT AVEC DES JUIFS QUI ATTENDAIENT LES GAZ... ET LÀ, IL Y AVAIT ANJA.



VIENS... C'EST L'HEURE ON SE DÉRÊCHE POUR RENTRER DÉJEUNER AU BUNGALOW.

ALORS TU ÉTAIS VRAIMENT EN CONTACT AVEC ANJA À BIRKENAU?



OUI, PAR MANCIE, UN VRAI CONTACT J'AVAIS AVEC MAMAN, JUSQU'À CE QU'APRÈS J'AI PU FAIRE VENIR ANJA À...

ATTENDS, QUI C'EST MANCIE?



C'ÉTAIT UNE HONGROISE, MANCIE, QUI TRAVAILLAIT LA DES FOIS. JOLIE, UNE GRANDE FILLE BLONDE, ET INTELLIGENTE.



(PST, MADAME, LÀ-HAUT! JE VOIS COMME VOUS ÊTES GENÉREUX. AIDEZ-MOI, S'IL VOUS PLÂT?)

OH? (QUE VOULEZ-VOUS?)



REPOSE-TOI LÀ DERRIÈRE CE TAS DE BOIS. JE TE DIRAI SI UN GARDIEN VIENT.



(RIEN POUR MOI, MAIS J'AI PEUX POUR MA FEMME À BIRKENAU. POUVEZ-VOUS SAVOIR SI ELLE EST TOUJOURS EN VIE?)

JE LUI AI DIT LE NOM D'ANJA ET SON NUMÉRO.



CHACUN JOUR, JE REGARDAIS, 4 MOIS APRÈS, JE L'AI VUE. J'AI RENCONTRÉ UNE FEMME DE SOSSNOWIEC QUI S'APPELLE ANJA. ELLE EST TRÈS FAIBLE...



QUELQU'UN LUI A DIT QUE SON MARI EST ENCORE EN VIE, ELLE S'EST MISE À PLEURER DE JOIE.

J'AI ENTENDU ÇA ET MOI AUSSI J'AI PLEURÉ, UN PEU. ET MANCIE, AUSSI, A PLEURÉ.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, MANCIE EST REVENUE. J'AI MIS DES "ORDRES" SOUS UNE PIERRE PRÈS DE LA PORTE.

UNE LETTRE, ELLE M'A APPORTÉ - UNE VRAIE LETTRE! - D'ANJA.



"TU ME MANQUES" ELLE M'AVAIT ÉCRIT. "CHAQUE JOUR JE PENSE À ME JETER SUR LES BARBÈLES ET METTRE FIN À TOUT, MAIS SAVOIR QUE TU ES EN VIE ME DONNE ENCORE DE L'ESPOIR..."

ELLE DISAIT QUE SA KARO ÉTAIT MAUVAISE ET LUI DONNAIT DES TRAVAUX QU'ELLE POUVAIT PAS FAIRE.

MÊME POUR MOI, CES BIDDONS ÉTAIENT LOUDRS, ALORS POUR ANJA - SI PETITE - IMPOSSIBLE C'ÉTAIT.



COMME COURIR DE LA CUISINE AVEC LES GRANDS BIDDONS DE SOUPE.



ELLE POUVAIT PAS LE TENIR BIEN, TOUJOURS ELLE RENVERSAIT.



LA KARO, TRÈS FORT, FRAFFAIT ANJA, MAIS À CE TRAVAIL LA LAISSAIT.

ET SI ANJA RENVERSAIT TOUTE LA SOUPE, ALORS PERSONNE N'AVAIT À MANGER ET SURTOUT PAS ANJA.



JE LUI AI ÉCRIT: "JE PENSE À TOI TOUJOURS," ET PAR MANCIE, 2 MORCEAUX DE PAIN, JE LUI AI ENVOYÉ.



SI LES S.S. AVAIENT VU MANCIE PORTER À MANGER DANS LE CAMP, AUSSITÔT, ILS L'AURAIENT TUÉE. MAIS TOUJOURS ELLE LES A PRIS.

ELLE DISAIT COMME ÇA: "SI UN COUPLE S'AIME TANT, JE DOIS LES AIDER COMME JE PEUX."



CHAQUE JOUR, J'ALLAIS AU TRAVAIL ET J'ESPÉRAIS VOIR MANCIE...

JE VIENS DE LIRE QU'IL Y AVAIT UN ORCHESTRE DU CAMP QUI JOUAIT QUAND VOUS SORTIEZ.

UN ORCHESTRE?...
ins clients erdite



D'ANDIR MARCHÉ EN RANG JE ME SOUVIENS, MAIS PAS D'UN ORCHESTRE...

DU CAMP, LES GARDIENS NOUS ACCOMPAGNAIENT AUX ATELIERS. COMMENT AURAIT ÉTÉ LÀ UN ORCHESTRE?

J'SAIS PAS, MAIS C'EST UN FAIT TRÈS BIEN DOCUMENTÉ...
NON, AU PORTAIL SEULEMENT LES GARDIENS J'ENTENDAIS CRIER.



EST-CE QUE TU AS PARLÉ UNE FOIS AVEC LES GARDIENS?

ACH! ON N'ÉTAIT PAS DIGNES DE ÇA. ON N'ÉTAIT MÊME PAS DES HOMMES. MAIS ILY EN AVAIT UN.
S'IL PARLAIT, BIEN SÛR JE RÉPONDAIS. IL AVAIT MÊME UN PEU DE COEUR.
AAH, GUTEN MORGEN. CET AIR DE PRINTEMPS ME RAPELLE LA MAISON... NUREMBERG...
OUI, J'Y SUIS ALLÉ UNE FOIS, C'EST UNE JOLIE VILLE.



S'IL M'AIMAIT BIEN, PEUT-ÊTRE, UN JOUR IL ME TUERAIT PAS.



UNE FOIS, IL A ÉTÉ ABSENT QUELQUES JOURS...

VOUS ÊTES PÂLE. VOUS AVEZ ÉTÉ MALADE, N'EST-CE PAS?
NON... J'AI... TRAVILLÉ... À BIRKENAU.



AH OUI... ON M'A PARLÉ DE CE QUI SE PASSE LÀ-BAS...
SILENCE!

ET APRÈS, IL AVAIT PEUR DE PARLER ENCORE.



QUAND J'AI ÉTÉ VOIR ANNA LÀ-BAS, DE MES PROPRES YEUX J'AI VU COMMENT C'ÉTAIT.

QUI, TOUS LES QUELQUES JOURS, IL Y AVAIT DES S.S. QUI VENAIENT À L'ATELIER...



TU AS VU ANNA?
TU AS PLUS D'OUVRIERS QU'IL NE TE FAUT ICI...



DONNE-NOUS 10 PRISONNIERS POUR FAIRE UN AUTRE TRAVAIL DANS LE CAMP PRINCIPAL.



BON... PRENEZ CELUI-CI... ET CELUI-LÀ...
ET - ATTENDEZ! PAS CELUI-CI! C'EST UN DE MES MEILLEURS COUVREURS... PRENEZ CELUI-LÀ... ET CELUI-LÀ.

LES MALCHANCEUX ONT ÉTÉ POUR LE SALE TRAVAIL, MAIS MOI, YIDL ME PROTÉGEAIT.



... ENVOIE UNE ÉQUIPE AU SECTEUR B14 À BIRKENAU. DES TOITS S'EFFONDRAIENT DANS LE CAMP DES FEMMES.



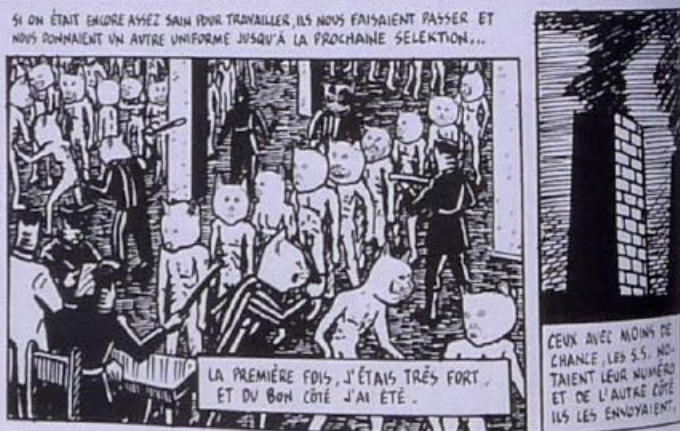
PUIS-JE ALLER À BIRKENAU? JE N'Y SUIS JAMAIS ALLÉ.
VAS-Y, SPIEGELMAN ET RESTES-Y. JE M'EN FOUS, BAH! JE LACHE MES MEILLEURS ZINGUEURS. ET TOI, JE TE SAUVE.



ALORS, JUSQU'À BIRKENAU, ON A MARCHÉ AVEC D'AUTRES ZINGUEURS. J'Y AI ÉTÉ LA PREMIÈRE FOIS PENDANT L'ÉTÉ 44.

DES MILLIERS, DES CENTAINES DE MILLIERS DE HONGROIS ARRIVAIENT LÀ-BAS À CETTE ÉPOQUE.





DONC... À L'ATELIER AVEC YIDL, C'ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE.



SEULEMENT UNE FEMME AUJOURD'HUI! LES AFFAIRES VONT MAL, M. LE CAPITALISTE?

QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ AU CORDONNIER QUI TRAVAILLAIT ICI?

BEAUCOUP DE POLONAIS ONT ÉTÉ ENVOYÉS DANS DES CAMPS À L'INTÉRIEUR DU REICH. ILS M'ONT AUSSI PRIS DES OUVRIERS.



J'AI COURU CHEZ LE KAPO RESPONSABLE DE TOUT L'ATELIER.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN NOUVEAU CORDONNIER?



OUI, LES S.S. ONT PRIS CEUX QUI ÉTAIENT LÀ, MAIS ILS CONTINUENT À APPORTER DES CHAUSSURES!

VOUS SAVEZ, JE SUIS CORDONNIER DEPUIS MON ENFANCE.



POUR MOI, TU N'AS PAS L'AIR D'UN CORDONNIER... TU ES ZINGUEUR!

EST-CE QU'IL FAUT QUE CE SOIT ÉCRIT SUR MON FRONT?



BON, ALORS... RÉPARE ÇA!

J'AI APPRIS UN PEU À RÉPARER DES CHAUSSURES EN REGARDANT QUAND J'ÉTAIS AVEC MON COUSIN MILOSH À LA CORDONNERIE DU GHETTO, LÀ-BAS.

POUR RÉPARER UNE SEMELLE SI OUVERTE JE SAVAIS QU'IL FAUT UN DOUBLE FIL ENDUIT DE CIRE.



FAIRE UN TROU ET TIRER LE FIL SEULEMENT À MOITIÉ, DANS LA PARTIE DU HAUT, FAIRE DEUX TROUS PRÈS DE LA SEMELLE...



FAIRE PASSER LE FIL DANS LES DEUX TROUS. CROISER LE FIL DU BAS ET DU HAUT ET METTRE LES 2 BOUTS DANS 1 NOUVEAU TROU DE LA SEMELLE. RÉPÉTER ÇA JUSQU'À CE QUE LA CHAUSSURE ELLE EST FERMÉE.



... ET VOILÀ, C'EST FAIT, ON VOIT MÊME PAS QU'IL Y A DES POINTS! TU ES MEILLEUR QUE L'ANCIEN CORDONNIER! VOUS VOYEZ, C'EST BIEN DE SAVOIR TOUT FAIRE!

ALORS, MAINTENANT J'ÉTAIS CORDONNIER SEUL DANS UNE PIÈCE CHAUDE OÙ JE POUVAIS M'ASSOIR.



HA! JE SAVAIS QUE TU ÉTAIS UN ZINGUEUR PROFESSIONNEL, MAIS PAS QUE TU AVAIS TANT D'AUTRES TALENTS!



ET ICI, J'AVAIS PLUS PEUR QUE YIDL ME LAISSE TOMBER.

LES OFFICIELS, ILS PRÉFÉRAIENT QUE JE RÉPARE LEURS CHAUSSURES QUE LES ENVOYER AU GRAND ATELIER.



C'EST UNE BOTTE NEUVE, JE VEUX PAS QUE L'ON VOIE LA RÉPARATION!

MAINTENANT ACCROC! JE FERAIS DE MON MIEUX...



SI ELLE N'A PAS L'AIR FLAMBANT NEUF DEMAIN, TU NE SERAS PLUS LÀ, C'EST COMPRIS?

POUR SEMELLES ET TALONS JE SAVAIS, MAIS POUR CE QUE CE GESTARD VOUAIT, UN SPÉCIALISTE IL FALLAIT.

ALORS, APRÈS LE TRAVAIL, J'AI CACHÉ LA BOTTE POUR PASSER À UN VRAI CORDONNIER À AUSCHWITZ.



POUVEZ-VOUS LA RÉPARER CONTRE UNE RATION DE PAIN?

POUR UNE RATION DE PAIN, JE PEUX TOUT RÉPARER!

J'AI BIEN REGARDÉ COMME IL A FAIT, POUR LA PROCHAÎNE FOIS GARDER MON PAIN.

LE LENDEMAIN, LA BOTTE ÉTAIT PRÊTE POUR LE GESTAPO.



IL A LAISSÉ LA BOTTE ET IL EST SORTI SANS UN MOT.

IL EST REVENU AVEC UNE SAUCISSE ENTIÈRE.



TU AS FAIT DU BON TRAVAIL.

TU SAVIS CE QUE C'ÉTAIT TOUTE UNE SAUCISSE? TU PEUX PAS IMAGINER! AVEC LE COUTEAU À CHAUSSURE J'AI COUPE ET MANGÉ SI VITE QUE J'ÉTAIS UN PEU MALADE.



TOUJOURS JE PÉNAIS JE SERAI SI HEUREUX AVEC ANJA PRÈS DE MOI DANS LES NOUVEAUX BARAQUEMENTS.



ÇA DOUVAIT "S'ARRANGER" POUR 100 CIGARETTES + 1 BOUTEILLE DE VODKA, MAIS ÇA UNE FORTUNE C'ÉTAIT.



OÙ TROUVES-TU DES CIGARETTES?



CHAQUE SEMAINE POUR LES INFERMIERS ILS EN DONNAIENT 3.

ILS VOUS OFFRAIENT UN TEL LUXE?



OUI, ET ÇA TU NE POUVRAIS PAS, POUR DU PAIN TU PEUX L'ÉCHANGER.

JE SOIS UN PEU MONTÉ DE FAIM POUR PAYER POUR AMENER ANJA. MAIS UN JOUR QUAND JE SUIS REVENU DU TRAVAIL...



TOUT CE QUE "L'ORGANISATION" DANS UNE BOÎTE SOUS MON MATELAS JE LE GARDIS.



ÇA - ÇA A DISPARU!

JE TE DIS, J'AI EU ENVIE DE PLEURER.

TU AVAIS LAISSÉ LA BOÎTE DANS LE BARAQUEMENT?



J'AVAIS PAS PENSÉ QUE...



PEFF! MAIS TOUT LE MONDE MOURAIT DE FAIM! JE CROIS QUE JE NE COMPRENDRAI JAMAIS.



OUI... AUSCHWITZ. PERSONNE PEUT COMPRENDRE.



ALORS... UNE DEUXIÈME FOIS J'AI ÉCONOMISÉ UNE FORTUNE ET J'AI DONNÉ DES POTS-DE-VIN POUR FAIRE HEUR ANJA PRÈS DE MOI. ET AU DÉBUT D'OCTOBRE 1944, DES MILLIERS DE FEMMES J'AI VU DANS CES BARAQUEMENTS...



ET AVEC ELLES, IL Y AVAIT ANJA. ÇA M'AVAIT ARRANGÉ, C'ÉTAIT LA SEULE FEMME OU J'AI ÉTÉ HEUREUX À AUSCHWITZ.

QUAND PERSONNE REGARDAIT JE FAISAIS LES CENT PAS JUSQU'À CE QUE JE LA VOYAIS DE LOIN ALLER À L'ÉGOUT.



ELLE AUSSI ALLAIT ET VENAIT JUSQU'À POUVOIR SANS DANGER APPROCHER DE MON PAQUET DE NOURRITURE.



MAIS UN JOUR, ÇA C'EST TRÈS MAL PASSÉ.



EH, TOI! HALTE!



LÂCHE CE PAQUET ET ARRÊTE-TOI IMMÉDIATEMENT!



ARRÊTE!

ELLE A COURU - ELLE NE SAVAIT PAS OÙ - DANS SON BLOC.

UNE AMIE D'ANJA, IL Y AVAIT SEULEMENT, QUI FAISAIT LE MÉNAGE...



C-CACHE-MOI, LONIA, VITE!

VA SOUS UNE DES COUVERTURES!



JE SAIS QUE TU ES QUELQUE PART ICI, QUAND JE TE TROUVERAI JE TE MASSACRERAI SUR PLACE!

IL Y AVAIT PLUSIEURS PIÈCES ET DES CÉLÉTAIRES DE LITS. DANS UN, ANJA TREMBLAIT. MÊME DE RESPIRER, ELLE AVAIT PEUR.



ES-TU RESTÉ AU COMMANDO NOIR JUSQU'À LA FIN ?

UN MEILLEUR TRAVAIL J'AI PLUS PU AVOIR À AUSCHWITZ EN TOUT JE SUIS RESTÉ 10 MOIS.

COMBIEN DE TEMPS AS-TU ENSEIGNÉ L'ANGLAIS EN QUARANTAINE ?

DEUX MOIS PEUT-ÊTRE... LA - BAS, C'ÉTAIT BIEN. JE-

TU M'AS DÉJÀ RA-CONTÉ. COMBIEN DE MOIS ES-TU RESTÉ À L'ATELIER ?

DANS CET ATELIER-MÉTAL ET CHAUVSURE ENSEMBLE - ÇA A ÉTÉ 5 OU 6 MOIS.

ALORS LE COMMANDO NOIR A DURÉ 3 MOIS...

OUI... NON! JE ME SOUVIENS...

APRÈS LE COMMANDO NOIR, AVEC YIP! JE SUIS RETOURNÉ 2 MOIS. ILS -

MMS ATTENDS! ÇA FERAIT 12 MOIS. TU M'AS DIT QUE T'Y AVAIS ÉTÉ AU TOTAL 10 MOIS!

ALORS COMPTE MOINS DE TEMPS AU COMMANDO NOIR. À AUSCHWITZ ON AVAIT PAS DE MONTRE.

OUH OUH! JE VOUS CHERCHAIS.

J'ÉTAIS INQUIÈTE. VOUS ÊTES PARTIS LONGTEMPS...

TU AS FINI MES PAPIERS DE BANQUE ALORS ?

OUI-I-I... ET J'AI FAIT DES SANDWICHES POUR LE DÉJEUNER.

SUPER! JE CRÈVE DE FAIM!

ACH! SI C'EST AVEC DU PAIN BLANC, JE PEUX PAS MANDER.

1944

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

AOÛT

SEPT.

OCT.

NOV.

Quarantaine Zingueur

Commando

Commando

QUELLE GENTILLE FILLE - ELLE SAIT QU'IL FAUT FAIRE AVEC MON PAIN SPÉCIAL... MALA ELLE AURAIT PAS FAIT D'AUSI BONS SANDWICHES.

C'ÉTAIT LE SEUL PAIN QUI RESTAIT À LA MAISON.

VOUS VOULEZ DU THÉ OU DU CAFÉ ?

JE PEUX LE FAIRE. J'AI UN SACHET DU PETIT DÉJEUNER, IL SÈCHE PRÈS DE L'ÉVIER.

COMMENT TU ES REDEVENU ZINGUEUR ?

MALA, TOUTE LA SOIRÉE. ELLE POUVAIT SORTIR AVEC SES AMIES SANS RIEN ME LAISSER DE PRÊT À MANGER OU À BOIRE.

PFF. TU VOIS COMMENT C'EST ? ENCORE UNE FOIS JE SOUFFRE POUR RIEN DANS MA VIE.

ALORS COMMENT TU ES RETOURNÉ À L'ATELIER ?

QUAND LES RUSSES ONT APPRÔCHÉ, LES ALLEMANDS, ILS ONT TOUT PRÉPARÉ POUR PARTIR D'AUSCHWITZ. ILS AVAIENT BESOIN DE ZINGUEURS POUR DÉMONTER LES CHAMBRES À GAZ.

EN ALLEMAGNE, ILS VOULAIENT TOUT ENVOYER. LA - BAS, ILS POUVAIENT AUSSI PRENDRE TOUS LES JUIFS ET LES FINIR TRANQUILLEMENT.

LES ALLEMANDS, ILS VOULAIENT PAS LAISSER UNE SEULE TRACE DE TOUT CE QU'ILS AVAIENT FAIT.

TU AS ENTENDU PARLER DES GAZ. MOI, JE N'AI PAS DES RUMEURS, MAIS CE QUE J'AI VRAIMENT VU.

DE MES PROPRES YEUX JE L'AI VU.

J'AI ÉTÉ DANS UN DES QUATRE CRÉMOIRS, COMME UN GRAND FOURNIL, C'ÉTAIT...



NOUS, LES ZINGUEURS, ON DEVAIT RETIRER LES TUYAUX ET LES SOUFFLÉRIES DE LA CHAMBRE À GAZ, AU SOUS-SOL.



C'ÉTAIT UNE USINE POUR RÉCUIRE - EN UN, DEUX, TROIS - EN CENDRES ET FUMÉE TOUT CE QUI Y ENTRAIT.

DES PRISONNIERS SPÉCIAUX TRAVAILLAIENT HÔLÉS ICI. DU BON PAIN ILS AVRIENT MAIS APRÈS QUELQUES MOIS, ILS FOUSSAIENT AUSSI PAR LA CHEMINÉE. L'UN D'EUX M'A TOUT MONTRÉ COMME C'ÉTAIT AVANT.



LES GENS VRAIMENT ILS CROYAIENT QUE C'ÉTAIT POUR LES DOUCHES, C'EST CE QU'ON LEUR DISAIT.



ILS ENTRAIENT DANS UNE GRANDE PIÈCE POUR ENLEVER LEURS VÊTEMENTS. ÇA RESSEMBLAIT-DUI, C'ÉTAIT BIEN COMME ON LEUR DISAIT.

SI J'AVAIS VU QUELQUES MOIS AVANT COMMENT TOUT ÉTAIT ARRANGÉ ICI, UNE FOIS SEULEMENT J'AURAIS VU !

ET TOUS, DANS LA SALLE DES DOUCHES, ILS SE TASSAIENT, ON FERMAIT LA PORTE HERMÉTIQUEMENT, ET ON FAISAIT LE NOIR.



ENTRE 3 ET 30 MINUTES, ÇA DURAIT - ÇA DÉPENDAIT COMBIEN DE GAZ ILS METTAIENT - MAIS TRÈS VITE IL Y AVAIT PLUS PERSONNE EN VIE.



LE PLUS GRAND TAS DE CORPS ÉTAIT JUSTE DERRIÈRE LA PORTE PAR OÙ ILS ESSAYAIENT DE SORTIR.

CE TYPE QUI TRAVAILLAIT LÀ-BAS, IL M'A RACONTÉ...

ON SÉPARAIT LES CORPS AVEC DES CROCHETS. DES GRANDS TAS... LES PLUS FORTS AU-DESSUS, LES PLUS VIEUX ET LES BÉBÉS ÉCRASÉS EN-DESSOUS... SOUVENT LES CRÂNES DÉFONCÉS...



LEURS DOIGTS CASSÉS À FORCE D'ESSAYER D'ESCALADER LES MURS... ET DES FOIS LEURS BRAS ÉTAIENT AUSSI LONGS QUE LEUR CORPS, SORTIS DES ARTICULATIONS.

ASSEZ!



PLUS, JE VOULAIS PAS ENTENDRE, MAIS DE TOUTE FAÇON, IL ME RACONTAIT.

AVEC UN MONTE-CHARGE ILS MONTAIENT LES CORPS JUSQU'aux FOURS - BEAUCOUP DE FOURS, ET 2 OU 3 CORPS, DANS CHAQUE FOUR, ILS BRÛLAIENT.



C'EST DANS UN ENDRIT PAREIL QUE MON PÈRE, MES SŒURS, MES FRÈRES ET TANT D'AUTRES ONT FINI.



LES PRISONNIERS QUI TRAVAILLAIENT LÀ, SUR LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS VERSAIENT DE L'ESSENCE.





CHAPITRE TROIS







QUELQUES SEMAINES APRÈS ET ELLES AURAIENT PAS ÉTÉ PEN-
DUES... PRESQU'À LA FIN, ON ÉTAIT, ICI, À AUSCHWITZ.



TV ENTENDS, VLADEK ?
LE FRONT EST À PEINE
À 40 KILOMÈTRES...

SI ON ARRIVE À SUR-
VIVRE, ENCORE QUEL-
QUE TEMPS, LES RUSSÉS
SERONT LÀ.



TRAVAILLANT DANS LES BUREAUX,
IL CONNAISSAIT LES RUMEURS.

LES ALLEMANDS
S'INQUIÈTENT. LES
GROSSES HUILES
S'EMPRESSENT DÉJÀ DE
RETOURNER DANS LE REICH.



ILS ONT L'INTENTION DE
TRANSFÉRER TOUT LE MONDE
DANS DES CAMPS EN ALLE-
MAGNE, TOUT LE MONDE !



MAIS ON EST QUELQUES-
UNS À AVOIR UN PLAN.
ON N'Y VA PAS !



TU AS UN AMI À LA BIAN-
CHISSÉRIE, AIDE-NOUS À
OBTENIR DES VÊTEMENTS
CIVILS ET JOINS-TOI À NOUS.



DANS LE GRENIER D'UNE BARAQUE, IL M'A EMMENÉ.



CETTE PIÈCE NE SERA PLUS. QUAND L'ÉVA-
CUATION COMMENCERA, ON SERA SEPT
À VENIR SE CACHER ICI.

ON A "ORGANISÉ" DES VÊTEMENTS ET MÊME DES PAPIERS
D'IDENTITÉ, ET LA MOITIÉ DU PAIN CHAQUE JOUR ON METTAIT LÀ.



ON EST PAS ALLÉS POUR LES
DERNIERS APPELS, DANS LE
GRENIER, ON EST MONTÉS.

PARTOUT IL Y AVAIT LES CRIS DES GESTAPOS. CHAQUE
PRISONNIER A EU UN PAIN, UNE SAUCISSE ET UN
COUP POUR SORTIR ET EN AVANT MARCHÉ.

ET PUIS, LE GARÇON DES BUREAUX EST ACCOURU.



MAUVAISES NOUVELLES !
IL FAUT PARTIR !

ILS VONT METTRE LE FEU AU CAMP ET FAI-
RE SAUTER TOUTES LES BARAQUES !



DÉPÊCHEZ-VOUS !

FINALEMENT, ILS N'ONT PAS FAIT SAUTER, MAIS ÇA ON POUVAIT PAS SAVOIR. ON A TOUT LAISSÉ -
MÊME LES VÊTEMENTS "ORGANISÉS", ON AVAIT TELLEMENT PEUR, ET ON EST SORTIS EN COURANT !



IL FAISAIT DÉJÀ NUIT. À CHACUN, ILS ONT
DONNÉ UNE COUVERTURE ET UN PEU DE NOUR-
RITURE À EMPORTER, ET ON EST SORTIS DE
AUSCHWITZ, LES DERNIERS SANS DOUBTE...

TOUTE LA NUIT DES COUPS DE FEU. CELUI QUI POUVAIT PAS MARCHER VITE, ILS TIRAIENT DESSUS...



PLUS ON MARCHAIT, PLUS LES COUPS DE FEU J'ENTENDAIS...

ET À L'AUBE, AU LOIN, J'AI VU...



PAN

QUELQU'UN SAUTE, TOURNE ET ROULE 25 OU 30 FOIS, ET PUIS IL BOUGE PLUS.



J'AI PENSÉ: "ILS ONT PEUT-ÊTRE TUÉ UN CHIEN."

QUAND J'ÉTAIS PETIT, NOTRE VOISIN AVAIT UN CHIEN DEVENU ENRAGÉ ET QUI MORDAIT.



K-POK

LE VOISIN ÉTAIT SORTI AVEC UN FUSIL ET AVAIT TIRÉ...

LE CHIEN AVAIT ROULÉ COMME ÇA, AGITANT LES PATTES AVANT DE S'ARRÊTER.



ET À CE MOMENT-LÀ, J'AI PENSÉ: "C'EST INCROYABLE QU'UN HOMME RÉAGIT PAREIL QUE LE CHIEN DE CE VOISIN".

UN DES GARÇONS QUI ÉTAIT AVEC NOUS DANS LE GRENIER, IL A PARLÉ AVEC LE GARDE...



PSST- LA GUERRE EST PRESQUE FINIE. ON EST QUELQUES UNS À VOULOIR S'ENFUIR DANS LES BOIS. ON PEUT PAYER...



PARTAGEZ CET OR AVEC LES GARDES DEVANT ET DERRIÈRE. NE TIREZ PAS QUAND ON VA S'ENFUIR, ET...



ON VOUS DONNERA LE SIGNAL TARD DANS LA NUIT, ET ON TIRERA EN L'AIR...

TOUTE LA JOURNÉE ILS ONT ARRANGÉ...



TOUT EST PRÊT, VLADEK. AIDE-NOUS À PAYER LES GARDES ET VIENS AVEC NOUS.

ACH, FAIRE CONFIANCE AUX ALLEMANDS ?!

À LA NUIT, UN REMUE-MÉNAGE, B O U S COURENT...



BANGY

ET BIEN SÛR, ON POUVAIT PAS FAIRE CONFIANCE...



ALORS LA MARCHÉ A CONTINUÉ, CONTINUÉ. ON ARRÊTAIT JAMAIS. ET CEUX QUI TOMBAIENT PAS, ON MARCHAIT TOUJOURS.

ET ON EST ARRIVÉS À GROSS-ROSEN...



UN PETIT CAMP IL Y AVAIT, SANS GAZ.



DES MILLIERS DE PRISONNIERS DE PARTOUT, ON LES RAMENAIT EN ALLEMAGNE.

PARTOUT, IL Y AVAIT LA PANIQUE ET LES COUPS. AFFREUX!



BANDE DE MERDEUX! ALLEZ CHERCHER LA SOUPE À LA CUISINE! DEUX PAR MARMITE!

20 PARMI NOUS, ILS ONT PRIS POUR PORTER.



TU VOIS CE QUI SE PASSE, RESTE AVEC MOI!

VITE J'AI ATTRAPÉ UN TYPE QUI ÉTAIT ENCORE FORT COMME MOI.

LA PLUPART POUVAIENT PAS SOULEVER, ILS ÉTAIENT TROP FAIBLES DE LA MARCHÉ ET DE LA FAIM.



VITE!
VITE!

DERRIÈRE J'AI ENTENDU LRIER ET HURLER, J'AI PAS REGARDÉ.

ESPÈCES DE FAINÉANTS!
REGARDEZ COURIR CES 2-LÀ!



POUR ÇA, ON A EU UNE RATION EN PLUS! LA PLUPART AVAIENT PAS LA CHANCE D'ÊTRE ENCORE FORTS.

LE MATIN, ILS NOUS ONT POUSSÉS POUR REPARTIR, POUR OÙ? PERSONNE SAVAIT...



À TRAVERS LA VILLE, ON A ÉTÉ, C'ÉTAIT VIDE, SANS PERSONNE. ET DE LOIN ON A VU UN TRAIN.

C'ÉTAIT UN TRAIN COMME POUR LE BÉTAIL.

ILS NOUS ONT TASSÉS JUSQU'À PLUS DE PLACE.



MONTEZ!
ALLEZ!
VITE!



L'UN SUR L'AUTRE, ON ÉTAIT COMME DES ALLUMETTES, COMME DES HARENGS.



DANS UN COIN JE ME SUIS MIS POUR PAS ÊTRE ÉCRASÉ.



J'AVAIS ENCORE LA COUVERTURE QU'ILS NOUS AVAIENT DONNÉE.

SUR DES ÉPAULES J'AI GRIMPÉ ET SOLIDEMENT JE L'AI ATTACHÉE.



COMME ÇA J'AI PU ME REPOSER ET RESPIRER UN PEU.

ÇA M'A SAUVÉ, PEUT-ÊTRE 25 PERSONNES SONT RESCAPÉES DE CE WAGON DE 200.

ET LE TRAIN ROULAIT, ROULAIT, ON SAVAIT PAS POUR OÙ... DES JOURS ET DES NUITS SANS RIEN.



ET PUIS IL S'EST ARRÊTÉ.



PAS DE NOURRITURE, PAS D'EAU, QUE DES CRIS À L'INTÉRIEUR.

LES GENS COMMENCÈRENT À MOURIR, À S'ÉVANOUIR. SI QUELQU'UN IL VOULAIT URINER OU ALLER À LA SÈLLE, OU IL ÉTAIT, IL LE FAISAIT.

AÏE! MES JAMBES! ON ME POIGNARDE! AÏE!



IL Y AVAIT PAS DE PLACE POUR TOMBER... ET S'IL TOMBAIT, ON LUI MARCHAIT DESUS.



AVEC UN COUTEAU, IL TAILLAIT LES JAMBES, MAIS SOUVENT, DE TOUTE FAÇON, IL MOURAIT.

CERTAINS AVAIENT DU SUCRE, MAIS ÇA LES BRÛLAIT.

MA GORGE! DE L'EAU! DE L'EAU! DONNE-MOI DE LA NEIGE!



S'IL TE PLAÎT!! JE T'EN SUPPLIE! DONNE-MOI DE TON SUCRE ET JE T'ATTRAPERAI DE LA NEIGE...



DU SUCRE J'AI EU À MANGER ET JE LEUR AI SAUVÉ LA VIE.



LE TRAIN EST RESTÉ SANS BOUGER, JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS, PEUT-ÊTRE UNE SEMAINE...



ET, UN JOUR, ILS ONT OUVERT.

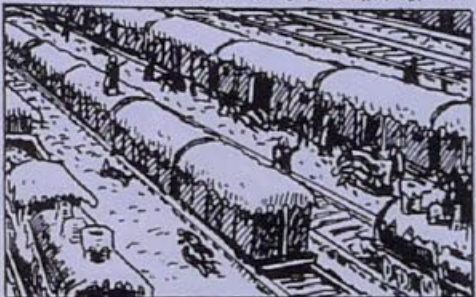
JETEZ LES MORTS ET NETTOYEZ VOS SALOPERIES!

41 LES MORTS AVAIENT DU PAIN OU DES CHAUSSURES, ON GARDAIT...

IL Y AVAIT LÀ BEAUCOUP DE TRAINS QUI ONT ATTENDU DES SEMAINES SANS JAMAIS OUVRIR ET C'ÉTAIT TOUT LE MONDE MORT DEDANS...



... ILS EN AVAIENT PLUS BESOIN.



PRÈS DE LA PORTE, LES NOUVEAUX MORTS ON A EMPILÉ. CHAQUE JOUR ILS OUVRaient: "COMBIEN DE MORTS?" ON LES JETAIT. APRÈS, ON A MEME PU S'ASSÉDIR...

ET LE TRAIN EST REPARTI... IL ROULAIT, IL ROULAIT... DÉPANS, IL Y EN AVAIT ENCORE QUI MOURAIENT ET D'AUTRES DEVENUS FOUS,

ILS ONT OUVERT POUR QU'ON JETTE LES MORTS...



IL FAUT QU'ON SORTE!
LAISSEZ-NOUS SORTIR! SORTIR!

ET IL S'EST ENCORE ARRÊTÉ.



SORTEZ TOUS!

CE QU'ON VOYAIT ON POUVAIT PAS CROIRE!

IL Y AVAIT LA CROIX-ROUGE!

OUI! ET LES FILLES À CHACUN ELLES DONNAIENT UN SNACK - UN PETIT CAFÉ ET UN MORCEAU DE PAIN...



ON SE SOUVENAIT MÊME PAS COMMENT C'ÉTAIT LE PAIN. ON ÉTAIT TRÈS HEUREUX.

APRÈS, ILS NOUS ONT RENTASSÉS DANS LE TRAIN POUR MOURIR, ET ALORS LE VOYAGE A CONTINUÉ, CONTINUÉ...



AU MILIEU, ON S'EST RENDU COMPTE QU'ON ALLAIT À DACHAU.

DE TOUS LES CAMPS DE PARTOUT EN EUROPE, ILS NOUS RAMENAIENT À L'INTÉRIEUR DE L'ALLEMAGNE



C'ÉTAIT DÉBUT FÉVRIER 1945. IL Y AVAIT RIEN À MANGER ET TELLEMENT DE MONDE.
REGARDE OÙ TU VAS!



ACH! C'EST ICI LE SUPERMARCHÉ, ET TU N'AS PAS TOURNÉ!



VENEZ. ON VA SE FAIRE REMBOURSER LA MARCHANDISE.

PAS QUESTION! JE NE VAIS PAS RENDRE DES PAQUETS ENTAMÉS ET À MOITIÉ MANGÉS.



IL N'Y A PAS DE MONTE! JE NE PEUX PAS LES MANGER, VOUS ATTENDEZ LA PENDANT QUE MOI JE VAIS ARRANGER ÇA.



TU SAIS, JE PARIE QUE LES CARNETS D'ANJA ÉTAIENT ÉCRITS DES DEUX CÔTÉS DE LA PAGE...

AH? JE NE M'EN SOUVIENS PAS, POURQUOI TU DIS ÇA?



EH BIEN... S'IL Y AVAIT EU DES PAGES BLANCHES, VLADEK NE LES AURAIT JAMAIS BRÛLÉS.

HA! HA!... HE, REGARDE-LE DERRIÈRE LA VITRE!



MON DIEU! VLADEK ET LE CHEF DE RAYON QUI S'ENGUEULENT...

LE CHEF DE RAYON S'ÉLOIGNE...



ET VLADEK QUI LE SUIV...? A LA TRACE...

QUE C'EST EMBARRASSANT!





LA-BAS, À DACHAU, J'AI EU UNE INFECTION DANS LA MAIN...

MON INFECTION, J'AI ESSAYÉ DE L'AGGRAVER BIEN PLUS...

JE VOULAIS QU'ILS M'EMMÈNENT À L'INFIRMERIE.

ILS VENAIENT SOUVENT VOIR QUI ÉTAIT MALADE...

VA AVEC EUX...

TV VOIS, L'INFIRMERIE, J'AVAIS ENTENDU QUE C'ÉTAIT UN PARADIS.



METS CETTE POMMADE SUR SA MAIN ET LAISSE-LA BANDÉE. ÇA VA VITE GUÉRIR.

LÀ, 3 FOIS PAR JOUR J'AVAIS À MANGER ET SEULEMENT 2 MALADES PAR LIT IL Y AVAIT.



AVEC UNE MAIN QUAND MÊME J'AI TRAVAILLÉ POUR QU'ILS M'AIMENT BIEN.



C'EST CURIEUX, ÇA AURAIT DÉJÀ DU CICATRISER!

J'AVERTAIS CHAQUE JOUR MA MAIN POUR RESTER ENCORE.



VOILÀ! JE L'AI ROUVERT ENCORE UNE FOIS!

ÇA M'A FAIT VRAIMENT TRÈS TRÈS MAL...



J'AI EU TRÈS PEUR, ALORS JE L'AI LAISSÉE GUÉRIR.

... ENCORE AUJOURD'HUI, J'AI UNE CICATRICE.



DE L'INFIRMERIE, J'AI DU RETOURNER DANS UNE MAUVAISE BARAQUE OÙ ON RESTAIT DEBOUT DEMORS TOUT LE JOUR.

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? QUOI? NON... RIEN, IL Y AVAIT À MANGER, RIEN À FAIRE, SEULEMENT ATTENDRE ET MOURIR.



JE PARLE ALLEMAND, YIDDISH, POLONAIS ET ANGLAIS.

ANGLAIS?!



DIEU MERCI! JE AUSSI PARLE ANGLAIS UN PEU. JE ALLAIS FOU!...



PAS DE FRANÇAIS ICI. ET MOI PAS SAVOIR PARLER ALLEMAND! PERSONNE POUR PARLER AVEC.



VOUS POLONAIS JUIF? COMMENT SAVOIR L'ANGLAIS? ACCH... TOUJOURS J'AI RÊVÉ D'ALLER UN JOUR EN AMÉRIQUE...

ALORS ON A PARLÉ ET LE TEMPS PASSAIT PLUS LÉGÈREMENT.



CHAQUE JOUR IL RÉVENAIT, LE FRANÇAIS... BRÉ. BONJOUR, IL EST TRÈS FROID ENCORE CE MATIN.

IL ÉTAIT PAS JUIF, ALORS PAR LA CROIX-ROUGE, IL POUVAIT RECEVOIR LES COLIS.



MA FAMILLE A ENVOYÉ. JE VEUX TOI AUSSI TU MANGES QUELQUE CHOSE.

IL A INSISTÉ POUR QU'ON PARTAGE. ÇA M'A SAUVÉ MA VIE...



LA CHEMISE, JE L'AI LAVÉE TRÈS TRÈS SOIGNEUSEMENT.



J'AI EU LA CHANCE DE TROUVER UN MORCEAU DE PAPIER.



JE LA SORTAIS QU'À L'APPEL POUR LA SOUPE...



LA VIEILLE, JE CACHAIS DANS MON PANTALON. JE MONTRAI LA PROPRE



VOUS UN GÉNIE VLADEK, UN GÉNIE!



MAIS QUELQUES SEMAINES APRÈS J'ÉTAIS TROP MALADE POUR MANGER



UNE FORTE FIÈVRE J'AVAIS ET JE POUVAIS PAS DORMIR, TYPHUS!



LA NUIT JE DEVAIS ME LEVER POUR ALLER AUX TOILETTES. C'ÉTAIT TOUJOURS PLEIN, TOUT LE CORRIDOR, DE GENS MORTS, EMPILÉS. ON POUVAIT PAS PASSER...



IL FALLAIT PASSER SUR LEURS TÊTES, ET C'ÉTAIT TERRIBLE PARCE QUE C'ÉTAIT TELLEMENT GUSANT, LA PEAU, TU PENSAS TOUJOURS QUE TU ALLAIS TOMBER. ET ÇA CHAQUE NUIT, C'ÉTAIT.



Q'ÉTAIS ENCORE VIVANT LA FOIS D'APRÈS
QU'UNQUELQU'UN DE L'INFIRMIÈRE EST VENU...

LA-BAS, TROP FAIBLE J'ÉTAIS POUR BOUGER
DU POUV' ME LEVER POUR ALLER AUX TOILETTES.

BEAUCOUP VIVAIENT PAS ASSEZ LONG-
TEMPS POUR MOURIR À L'INFIRMIÈRE.

J'AI DEMANDÉ AUX GARS PRÈS DE MOI
DE M'AIDER, MAIS PEU APRÈS ILS
MOURAIENT ET D'AUTRES ARRIVAIENT.

J'ÉTAIS TROP FAIBLE MÊME POUR MANGER LE PAIN ET LA SOUPE...

ALORS JE METTAIS MA RA-
TION SOUS MON DREILLER.

EH ! IL Y A DU PAIN
RASSIS PARTOUT
DANS SON LIT !

PRENDS-LE... IL
N'EN AURA PLUS
BESON.

J'AI CRIÉ, MAIS JE POUVAIS PAS CRIER.

MMUH-
MAMH

J'ÉTAIS TROP FAIBLE
POUR CRIER...

ALORS J'AI PRIS MA CHAUSSURE ET FORT J'AI COGNÉ.

ARRÊTE LE
BOUCAN!

KLAKK
KLAKK
KLAKK!

BAH! GARDE TON FOUTU PAIN !

JE COUPAIS DES
BOUITS POUR PAYER
CEUX QUI M'AI-
DAIENT À ALLER
AUX TOILETTES.

PUIS LA FIÈVRE EST TOMBÉE
ET IL Y A EU DU NOUVEAU...

ATTENTION!...

CEUX QUI SONT ASSEZ
FORTS POUR VOYAGER,
EN RANGS DEDORS...

ON VA VOUS ÉCHANGER COM-
ME PRISONNIERS DE GUERRE
À LA FRONTIÈRE SUISSE.

EST-CE QUE C'ÉTAIT UN RÊVE?!

ILS ONT PRÉFÉRÉ ENVOYER LES MALADES, MAIS PAS
TROP MALADES, POUR QU'ILS ARRIVENT PAS MORTS.

J'ÉTAIS TRÈS FAIBLE, MAIS AVEC MON
PAIN, DEUX AMIS J'AI EU POUR M'AIDER.

QUAND ILS ME LAISSAIENT JUSTE UNE
SECONDE, MES JAMBES ME LÂCHAIENT.

MAIS J'AI QUAND MÊME
RÉUSSI À PASSER LE PORTAIL.

UN
TRAIN!

UN VRAI TRAIN POUR PASSAGERS IL
Y AVAIT, PAS UN TRAIN POUR BÉTAIL,
UN TRAIN POUR LES GENS!

J'AI PENSÉ, LE TRAIN, ÇA DOIT ÊTRE POUR LA GESTAPO, MAH NON !



QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU CE FRANÇAIS QUI T'A AIDÉ ?

QUI ! C'ÉTAIT UN GARS BIEN...



JE PEUX PAS ME SOUVENIR SON NOM, MAIS À PARIS IL VIT... DES ANNÉES, ON A ÉCHANGÉ DES LETTRES DANS L'ANGLAIS QUE JE LUI AI APPRIS.



AH... AS-TU GARDÉ CERTAINES DE SES LETTRES ?

BIEN SÛR, J'AI GARDÉ. MAIS TOUT ÇA JE L'AI JETÉ AVEC LE JOURNAL D'ANIA.



TOUTES CES CHOSES DE LA GUERRE, J'AI ESSAYÉ D'ENLEVER DE MA TÊTE POUR TOUJOURS... JUSQU'À CE QUE TU Y REMETTES TOUT AVEC TES QUESTIONS. ?!



AH?! POURQUOI TU T'ARRÊTES, FRANÇOISE? ON EST PAS ENCORE AU BUNGALOW ?



UN AUTO-STOPPEUR? ET OÙ C'EST UN NOIR, UN SCHWARTZE!



MERCI. FAIT CHAUD POUR MARCHER!



* (POLONAIS) MON DIEU! QU'EST-CE QUI LUI PREND, À SA FEMME? ELLE A PERDU LA TÊTE!

MON COUSIN HABITE UN PEU PLUS LOIN...



* (POLONAIS) JE N'EN CROIS PAS MES YEUX! UN SCHWARTZE ASSIS AVEC MOI!

SALUT! MERCI! BONNE ROUTE!



IL A FALLU QUE JE SURVEILLE SANS ARRÊT QUE LE SCHWARTZE ALLAIT PAS PRENDRE NOS COURSES DERRIÈRE!



L'EST SCANDALEUX! COMMENT POUVEZ-VOUS, SURTOUT VOUS, ÊTRE SI RACISTE! VOUS PARLEZ DES NOIRS COMME LES NAZIS PARLAIENT DES JUIFS!...



JE CROYAIS VRAIMENT FRANÇOISE QUE TU ÉTAIS PLUS INTELLIGENTE... IL Y A MÊME PAS DE COMPARAISON ENTRE LES SCHWARTZE ET LES JUIFS!





CHAPITRE QUATRE



De retour à Rego Park. Fin de l'automne...



TOUJOURS J'AI ÉPARGNÉ

J'AI ÉPARGNÉ SEULEMENT POUR AVOIR UN PEU QUAND JE SUIS VIEUX.

ALORS, MAINTENANT JE SUIS VIEUX ET REGARDE CE QUE J'AI ...



UNE BOUTEILLE À OXYGÈNE, ET AVEC MON COEUR ET MON DIABÈTE, JE SUIS SI FAIBLE, JE PEUX PLUS VIVRE TOUT SEUL.



C'EST TELLEMENT GRAND ICI, TOI ET FRANÇOISE POUVEZ VENIR HABITER CHEZ MOI, SANS PAYER...

NON! C'EST HORS DE QUESTION.



ALORS, COMMENT JE DOIS VIVRE, AATIE... DIS-MOI! LA MAISON DE RETRAITE, C'EST PAS POUR MOI...

EH BIEN, ENGAGE UNE INFIRMIÈRE À DOMICILE, TU EN AS LES MOYENS.



ET MES VOISINS, QU'EST-CE QU'ILS VONT EN DIRE S'ILS VOIENT UNE FEMME CHEZ MOI?

QUOI?? PRENDS UN INFIRMIER, ALORS!



AH! MALA ET TOI VOUS SAVEZ PAS FAIRE DE L'ARGENT, RIEN QUE LE FAIRE DISPARAITRE!



SI JE DONNE À MALA 100.000 \$ À SON NOM, ALORS ELLE VIENDRA VIVRE ICI ENCORE. C'EST ÇA TU ME CONSEILLES?

À TOI DE RÉCIDER.



JE SAIS SEULEMENT PAS COMMENT M'ORGANISER... PEUT-ÊTRE TA CHAMBRE, JE PEUX LOUER À QUELQU'UN QUI S'OCCUPERA DE MOI...

OUAIS-OUAIS, PEUT-ÊTRE.



BON... VIENS! IL FAUT ENCORE QU'ON INSTALLE LE DOUBLE VITRAGE AMOVIBLE.

MERDE! JE VOULAIS QUE TU CONTINUE À ME RALONTER TON HISTOIRE...



ÇA ON PEUT PARLER APRÈS PEUT-ÊTRE, MAIS MAINTENANT, DÉJÀ J'AI FROID ET JE PERDS DE L'ARGENT À CHAUFFER SANS LE DOUBLE VITRAGE



DANS LE TEMPS, LE VITRAGE J'AURAI DÉJÀ MIS, J'AVAIS PAS BESOIN D'AIDE.

ÉCOUTE... JE VAIS LE FAIRE, MAIS D'ABORD PARLE-MOI ENCORE D'ANJA.



ANJA? QU'EST-CE QU'IL Y A À DIRE? PARTOUT OÙ JE REGARDE, JE VOIS ANJA...



AVEC MON BON ŒIL, AVEC MON ŒIL DE VÉRRE, QU'ILS SOIENT FERMÉS OU BIEN OUVERTS, TOUJOURS, JE PENSE À ANJA...



HUMM, JE VOULAIS DIRE QUAND TU ÉTAIS À DACHAU, OÙ ÉTAIT ANJA?



J'SAIS PAS - DANS D'AUTRES CAMPS... LA MARCHÉ FORCÉE D'AUSCHWITZ À GROSS-ROSEN AVANT MOI ELLE A FAIT ET APRÈS - JE ME SOUVIENS PLUS...



MAIS COMMENT ANJA A-T-ELLE SURVÉCU?

MANCIE, CETTE FILLE HON-
DROISE QUE J'AI CONNUE LÀ-
BAS À AUSCHWITZ, ELLE A
GARDÉ ANJA AVEC ELLE.



APRÈS LA GUERRE, LONGTEMPS J'AI CHER-
CHÉ MANCIE POUR LUI DONNER UNE BONNE
RÉCOMPENSE, MAIS JE CONNAISSAIS MÊME PAS
SON NOM DE FAMILLE, JE L'AI JAMAIS TROUVÉE!



MAMAN PARLAIT SOUVENT
DE RAVENSBRÜCK, MANCIE
ÉTAIT AVEC ELLE LÀ-BAS ?

OUI...
PEUT-ÊTRE,
C'ÉTAIT
LÀ-BAS...



JE SAIS SEULEMENT QU'ANJA A ÉTÉ LIBÉ-
RÉE PAR LES RUSSÉS ET EST RENTRÉE À
SOSNOWIEC AVANT MOI. MA LIBÉRA-
TION ÇA A PRIS PLUS LONGTEMPS...

C'ÉTAIENT LES DERNIERS INSTANTS
DE LA GUERRE, J'AI QUITTÉ DACHAU...



JE DEVAIS ÊTRE ÉCHAN-
GÉ AVEC DES PRISON-
NIERS ALLEMANDS À LA
FRONTIÈRE SUISSE MAIS
JAMAIS ON EST ARRIVÉS.

JE ME SOUVIENS, TOUTE UNE BOÎTE À TRÉSOR DE LA CROIX-ROUGE
SUISSE ON A EU : DES SARDINES ! DES BISCUITS ! DU CHOCOLAT !



QUELQUES-UNS ILS ONT TOUT MANGÉ, MOI
J'AI GARDÉ, BIEN SÛR, POUR PLUS TARD...

ALORS LA NUIT, QUELQUES-UNS, ILS ONT ESSAYÉ DE ME VOLER.



AVEC MON TYPHUS, IL FALLAIT ME REPOSER BEAUCOUP, MAIS
CETTE BOÎTE, C'ÉTAIT PLUS POUR MOI QUE LE SOMMEIL...



TOUT LE MONDE DEMANDAIT
EN RANG PAR CINQ !

LA, C'ÉTAIT LA FIN
DU VOYAGE.

IL FALLAIT ALLER À PIED JUSQU'À LA FRONTIÈRE...



ET J'AI VU, C'ÉTAIT PARTOUT MON ENFER,
LES CRASES DE LA VIE COURANTE CONTINUAIENT,

ON A MARCHÉ, ON S'EST ARRÊTÉS, DEBOUT TOUJOURS.



(QU'EST-CE
QU'IL SE PASSE?)

(ILS NOUS RA-
MÈNENT À
DACHAU !)

(NON, NON, LES
AMÉRICAINS
ARRIVENT...)

IL Y A EU DES MOUVÈMENTS, DES RUMEURS, DES CRIS:



LA GUERRE EST FINIE!

C'ÉTAIT FINI.



RETOURNEZ À
LA VOIE FERRÉE!
SCHNELL!

SANS NOUS LAISSER PARTIR, ILS NOUS ONT MIS EN TRAIN DE MARCHANDISES



LES AMÉRICAINS SONT
DANS LA PROCHAÎNE VILLE.
ON VOUS LAISSE À EUX.

DANS CE TRAIN, LES GARDÉS SONT PAS
MONTÉS LÀ ON A SU, C'ÉTAIT VRAIMENT FINI.



PETIT À PETIT, TOUTS CEUX QUI ALLAIENT ÊTRE LIBRES, ILS NOUS ONT RATTRAPÉS, ENVIRON 150 OU 200 PERSONNES, ILS ONT AMENÉES DANS LES BOIS, PRÈS D'UN GRAND LAC...



TÔT LE MATIN, ON ÉTAIT TOUJOURS TOUS VIVANTS...



ILS SONT PARTIS !

C'EST UN MIRACLE ! IL N'Y A PLUS UN SEUL ALLEMAND - PLUS QUE LEURS FUSILS !



QU'EST-LE QUI S'EST PASSÉ ?

J'ÉTAIS COUCHÉ PRÈS DE LA TENTE DU COLONEL. HIER SOIR, SA PETITE AMIE DISCUTAIT AVEC LUI...



ELLE L'A SUPPLIÉ DE NOUS LAISSER TOUS PARTIR, ELLE LUI DISEAIT QU'IL SERAIT PUNI.



" LA GUERRE EST FINIE, ELLE PLEURAIT, " FUYONS ! " ELLE NOUS A SAUVÉS !

LES UNS SONT PARTIS D'UN CÔTÉ, D'AUTRES DE L'AUTRE.



PEUT-ÊTRE QU'ON TROUVERA À MANGER DANS UNE DE CES FERMES.



HALT!

SUR LA ROUTE, UNE AUTRE PATROUILLE QUI CAPTURAIT LES JUIFS.



ALORS LA MÊME HISTOIRE ON A EU, 40 OU 50 ILS ONT TROUVÉ ET ILS NOUS ONT ENFERMÉS DANS UNE GRANGE.

TOUTE LA NUIT, ON A ENTENDU TIRER DANS LES MONTAGNES AUTOUR...



KPOK KPOK KPOK

NOS GARDIENS, ILS SONT TOUS PARTIS !



ALORS, LE LENDEMAIN MATIN, ON ÉTAIT ENCORE TOUS VIVANTS !

VIENS, SHIVEN, IL FAUT TROUVER UN BUNKER JUSQU'À CE QUE LES CHOSSES SE CALMENT.



ON EST PASSÉS DEVANT UN GARAGE, JE ME SANS APPROCHÉ.



S'IL VOUS PLAIT, MONSIEUR, NOUS CHERCHONS À NOUS CACHER JUSQU'À L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS.

PARTEZ ! JE NE VEUX RIEN AVOIR À FAIRE AVEC TOUT ÇA !



AVEZ PITIÉ, C'EST JUSTE POUR UN JOUR OU DEUX !...



BON... IL Y A BIEN UNE FOSSE AU FOND. VOUS POUVEZ NOUS Y COUCHER, MAIS JE NE VEUX PAS LE SAVOIR...

PLUS D'UN JOUR ON EST RESTÉS LÀ, 2 SOLDATS DE LA WEHRMACHT SONT VENUS



EH ! C'EST PAR OÙ INNBRUCK ?

PAR LÀ, OFFICIER.

MAIS ATTENDEZ, DEUX JUIFS SE CACHENT DANS LA FOSSE DERRIÈRE !



TELLEMENT ILS ÉTAIENT PRESSÉS DE S'ENFUIR, ILS ONT MÊME PAS REGARDÉ...



PARTONS, SHIVEK, ON TROUVERA UN LIEU PLUS SÛR.

EN PASSANT DEVANT DES MAISONS, ON JETAIT UN Oeil DEHORS...

REGARDE ! IL Y A PERSONNE ICI ...



UNE PARTIE DE CETTE FERME, C'ÉTAIT UNE GRANGE.

A TRAVERS LES MURS, ON A ENTENDU CRIER.

ON PEUT SE CACHER DANS LE FOIN !

SCHNELL, ELSA ! PRENDS CE QUE TU PEUX !

VITE ! CA PEUT DEVENIR UN CHAMP DE BATAILLE D'UNE MINUTE À L'AUTRE !



REGARDE, LES VILLAGÉOIS S'ENFUENT !

TANT MIEUX ! BON DÉBARRAS !

BOOM!



UN CÔTÉ DE NOTRE GRANGE S'EST EFFONDRE UN FEU...

MON DIEU ! QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

LA WEHRMACHT BAT EN RETRAITE ET A FAIT SAUTER LE PONT POUR COUPER LA VOIE. ON EST DONC VRAIMENT LIBRES !

ALLONS-Y, C'EST SANS DANGER MAINTENANT !

NOON ! JE NE VAIS NULLE PART !



ALORS TOUT SEUL J'AI ÉTÉ DANS LA MAISON VIDE.

ÉCROUÉE DU LAIT !



SLURP! SLURP!

J'AI BU SI LONGTEMPS, JE SAIS PAS QUAND J'AI ARRÊTÉ !



JE T'AI DIT, C'EST SANS DANGER MAINTENANT. TIENS, DU LAIT !

DU LAIT !

ALORS TOUS LES DEUX ON A BU TROP DE LAIT ET ON A EXPLODÉ.

AHH! DES POULETS!

SHIVEK, DE LA CAMPAGNE, IL ÉTAIT. CHAQUE JOUR IL A TUÉ UN POULET ET IL A TRAITÉ UNE VACHE.



AVANT JE RÉVAIS DE POULETS !

REGARDE, J'AI TROUVÉ DES HABITS EN HAUT. ON PEUT JETER NOS UNIFORMES.

SKRAAK!

AH ! ENFIN ME VOILÀ UN NOUVEAU HOMME !

OO-OH, MAIS JE-GLUPS-COMMENCE À AVOIR -EUM-MAL AU COEUR...



TRÈS MALADES ON A ÉTÉ, PLUSIEURS JOURS, JUSQU'À L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS...

HAUT LES MAINS ! QUI ÊTES-VOUS ?

NOTS ESTOMACS ILS ONT EU UN CHOC AVEC LES POULETS ET LE LAIT. UNE DIARRHÉE TERRIBLE ON A EU...





OUI, C'ÉTAIT L'AÎNÉ DES FRÈRES D'ANJA, IL DIRIGÉAIT L'USINE FAMILIALE DE BONNETERIE À LODZ.

EN 1939, LUI ET HEIA SONT VENUS VOIR L'EXPOSITION UNIVERSELLE; ILS SONT RESTÉS ICI PENDANT LA GUERRE. EN 1951 TU ÉTAIS UN BÉBÉ - ON EST VENUS AUSSI ICI, DE STOCKHOLM À CHEZ LUI...



JE PRÉFÉRERAI MIEUX RESTER EN SUÈDE - UNE BONNE AFFAIRE J'AVAIS À NOUVEAU - MAIS ANJA A INSISTÉ POUR ÊTRE AVEC LE SEUL SURVIVANT DE TOUTE SA FAMILLE.



ET-OIE - QUAND HERMAN EST MORT ÉCRASÉ PAR UN CHAUFFARD EN 1964, ALORS ANJA A COMMENCÉ A AUSSI À MOURIR UN PEU.



Herman, Norristown, PA. 1952

LÀ, C'EST LEURS 2 ENFANTS, LOLEK ET LONIA, CHEZ NOUS À SOSNOWIEC ILS ÉTAIENT PENDANT LA GUERRE...



LOLEK, QUE TU CONNAIS, A SURVÉCU À AUSCHWITZ, ET MAIN-TENANT IL EST INGÉNIEUR, UN GRAND PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ.



LA PETITE FILLE DANS LE GHETTO ELLE A FIMÉ AVEC RICHIU.

CE FRÈRE D'ANJA, JOSEF IL ÉTAIT PEINTRE D'ENSEIGNE, UN PUBLICITAIRE, TOUJOURS ELLE A DIT QUE VOUS VOUS RESSEMBLEZ.



Josef, Lodz, 1934

A LODZ UNE PETITE AMIE IL AVAIT, UNE BEAUTÉ, MAIS ELLE AIMAIT L'ARGENT ET LES DANCINGS. QUAND LES ALLEMANDS ILS ONT PRIS L'USINE À LA FAMILLE D'ANJA...



ALORS, MOINS D'ARGENT IL AVAIT ET ELLE L'A QUITTÉ ET IL S'EST TUÉ.



Josef + Sonia, 1932

LE FRÈRE DU MILIEU, LEVEK, AVEC SA FEMME IL S'EST ENFUI EN RUSSIE QUAND LA GUERRE A COMMENCÉ, MAIS QUAND IL A VU COMMENT C'EST LÀ-BAS, IL A VOULU REVENIR...



CEUX QUI FUYAIENT EN RUSSIE, ILS LES METTAIENT EN SIBÉRIE COMME TRAITRES. REPASSER LA FRONTIÈRE, UNE FORTUNE ÇA COUTAIT, J'AI ENVOYÉ DE L'ARGENT...



EN 38, QUAND J'AI EU BESOIN D'ARGENT POUR L'USINE, IL A DONNÉ. ALORS APRÈS JE L'AI AIDÉ À REVENIR DANS LA FAMILLE DE SA FEMME... À VARSOVIE.



Levek, Sosnowiec, 1937

À VARSOVIE, TU SAIS COMMENT C'ÉTAIT, SI SEULEMENT EN RUSSIE ILS ÉTAIENT RESTÉS, PEUT-ÊTRE ILS SERAIENT ENCORE VIVANTS.



LES PARENTS D'ANJA, SES GRANDS-PARENTS, SA GRANDE SŒUR TOSHA, LA PETITE BIBI ET NOTRE RICHIU... VOILÀ TOUT CE QUI RESTE... CES PHOTOS.





DIS-MOI, ET DE TON CÔTÉ DE LA FAMILLE ?
MON CÔTÉ ?... MON PÈRE ET FELA ET SES 4 ENFANTS, JE T'AI RACONTÉ, EN 42, ILS ONT ÉTÉ PRIS.



ZOSHA ET YADJA, MES PETITES SŒURS, CHACUNE SEULEMENT 1 ENFANT ELLES AVAIENT, AVEC MOI, ELLES ONT ÉTÉ DANS LE GHETTO. ILS SONT TOUS MORTS APRÈS À AVSCHWITZ.



MARCUS, MON FRÈRE CHÉRI ET MOÏSE DANS UN CAMP ILS ONT ÉTÉ, À BLECHAMER, PEU APRÈS QUE JE SUIS REVENU DE L'ARMÉE. DE L'ARGENT J'AI ENVOYÉ PAR LA CROIX-ROUGE... CACHÉ DANS LE PAIN.



J'AI ÉCRIT: "CE PAIN EST CHER, MANGEZ-LE LENTEMENT ET EN ÉCONOMISANT." APRÈS LA GUERRE, J'AI RENCONTRÉ UN GARS QUI LES A VUS MOURIR ET A PAS VUILLU ME DIRE COMMENT.



MES AUTRES FRÈRES, LÉON ET PINEK, ILS ONT DÉSERTE L'ARMÉE POLONAISE POUR ALLER À LEMBOURG EN RUSSIE...



UNE FAMILLE DE PAYSANS JUIFS LES A PROTÉGÉS. PINEK, IL A ÉPOUSÉ UNE DES FILLES, MAIS LÉON EST TOMBÉ MALADE. LE DOCTEUR A DIT C'EST LE TYPHUS ET D'UNE APPENDICITE IL EST MORT.



Sarah + Pinek. Tel Aviv. 1963

ALORS, SEUL MON PETIT FRÈRE PINEK EST SORTI VIVANT DE LA GUERRE... POUR LE RESTE DE MA FAMILLE, IL RESTE RIEN, MÊME PAS UNE PHOTO...



CES PHOTOS-LÀ, DE LA GOUVERNANTE POLONAISE DE RICHIEU ON LES A EUS. ON LUI A DONNÉ TOUTS NOS BIENS À GARDER JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE.



MAIS APRÈS LA GUERRE, ELLE A DIT " TOUTS CES BIENS, LES NAZIS LES ONT PRIS ". ON N'A PAS CRU, MAIS LES PHOTOS AU MOINS ELLE LES A RENDUES...



JE PEUX LES PRENDRE ? OUI, C'EST POUR TOI. MAIS ATTENDS, JE VAIS LES METTRE DANS UNE ENVELOPPE.



LA BOÎTE À CIGARES, JE PEUX AVOIR BES-
ACHH!?

OUIH. TU VOIS ! MA TRINITI-NE FAIT TOUT DE SUITE DE L'EFFET, MAIS J'AI TROP PARLÉ. JE VAIS M'ALLONGER UN PEU.



HMM. ET POUR LES DOUBLES VITRAGES ? TOUT SEUL, TU SAURAS PAS LE FAIRE, ET MAINTENANT JE SUIS TROP FATIGUÉ. PEUT-ÊTRE DEMAIN, ON LE FERA.



IMPOSSIBLE, JE SUIS TROP OCCUPÉ ! JE REVIENDRAI LA SEMAINE PROCHAINE. ACH. ALORS MAINTENANT IL FAUT LE FAIRE, JE V-MFF.



SUPER ! FAIS-NOUS UN AUTRE INFARTUS ! ÉCOUTE... PAYE DONC UN PEU PLUS DE CHAUFFAGE ENCORE QUELQUES JOURS. GRMMM.



J'SUIS-EUH-DÉSOLÉ DE T'AVOIR TROP FAIT PARLER, PAPA. C'EST RIEN, MON CHÉRI. TOUJOURS C'EST UN PLAISIR QUAND TU VIENS ME VOIR.

CHAPITRE CING



Cet hiver-là...



TU VEUX DU CAFÉ ?
ET ELLE A DIT: "NON ! JE N'IRAI PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ ET MES ENFANTS N'IRONT-CLIK"

BIEN SÛR !



TU SAIS, J'AI PLUS DE 20 HEURES D'ENREGISTREMENT SUR L'HISTOIRE DE VLADEK. ON ALLAIT FINIR QUAND IL A FILÉ EN FLORIDE.



IL NE NOUS A PAS APPELÉS. J'ESPÈRE QU'IL VA BIEN ...

MALA EST LÀ-BAS. PEUT-ÊTRE QU'ILS SE SONT RENCONTRÉS ET ENTRAÎNÉS.



EN FAIT, JE PENSE QUE LEURS DISPUTES LE MAINTIENNENT EN FORME. DEPUIS QU'ELLE L'A QUITTÉ, IL EST À LA FOIS CURIEUSEMENT DÉSEMPARÉ ET PLEIN D'ÉNERGIE MYSTÉRIQUE.



QU'ALLONS-NOUS FAIRE DE VLADEK ? IL EST HORS DE QUESTION QUE NOUS NOUS INSTALLIONS À REGO PARK !

IL PEUT PEUT-ÊTRE VENIR VIVRE AVEC NOUS.



ÇA VA PAS ? SON CŒUR NE SUPPORTERAIT PAS LES 4 ÉTAGES. C'EST LE PLUS GRAND AVANTAGE DE NOTRE APPART !

ET DE PLUS, IMAGINE S'IL ACCEPTAIT !



C'EST TON AFFAIRE, APRÈS TOUT... C'EST TON PÈRE.

ARRÊTE ! JE ME SENS ASSEZ COUPABLE COMME ÇA !



GENIAL. VOILÀ QUI RÉSOULT TOUT !

AH, SI SEULEMENT MALA ET LUI SE RÉCONCILIAIENT, ILS POURRAIENT SE RENDRE MALHEUREUX À NOUVEAU.



"CLIK" MES ENFANTS N'IRONT PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ. ALORS TOMA, ELLE A PRIS LE POISON POUR ELLE ET AUSSI À NOTRE PETIT ELLE EN A "RING RING"



ALLÔ, MALA ? JUSTEMENT, ON... HÉH ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE ! TON PÈRE EST À L'HÔPITAL ST. FRANCIS ...



C'EST LA TROISIÈME FOIS EN UN MOIS - DE L'EAU DANS LES ROUMONS ! IL NE VOULAIT PAS T'INQUIÉTER, MAIS C'EST GRAVE !

HEU. OU ES-TU ?



À L'APPART, SURTOUT. JE SUIS DE NOUVEAU AVEC LUI, DIEU SEUL SAIT POURQUOI !

BON, ÉCOUTE. JE TE RAPPELE QUAND J'AURAI JOINT L'HÔPITAL.



ALLO, ST. FRANCIS ? PAS-JE PARLER À MR. SPIEGELMAN ?... C'EST UN MALADE ? QUOI ? ... VOUS ÊTES SÛR ? ?



MALA ? L'HÔPITAL DIT QU'ILS N'ONT PERSONNE SOUS CE NOM.

JE SAIS... IL VIENDRA DE RENTRER !



IL A QUITTÉ L'HÔPITAL CONTRE L'AVIS DU MÉDECIN. IL DIT QU'IL NE FAIT PAS CONFIANCE AUX MÉDECINS ICI... C'EST DE LA FOLIE, ON DIRAIT UN FANTÔME !



IL VEUT ALLER DANS SON HÔPITAL DE N.Y. SANS DOUTE POUR ÊTRE PRÈS DE VOUS SI QUELQUE CHOSE ARRIVAIT - DIEU NOUS EN GARDE ! JE NE M'EN SORS PAS. VIENS M'AIDER !



ÇA ALORS! TOUT EST DÉJÀ PRESQUE EMBALLÉ, MALA. J'ÉTAIS VENU SPÉCIALEMENT POUR VOUS AIDER!

CHHT, TU CONNAIS VLADEK, IL NE PEUT RESTER À SA PLACE...ALORS MAINTENANT, IL EST ÉPUISÉ, ET MOI AUSSI.



GAMMM



SAUT PAPA. COMMENT ÇA VA?

TRÈS MAL. FAIBLE...TELLEMENT FAIBLE!

TU T'ES OCCUPÉ DE L'OXYGÈNE POUR DEMAIN POUR DEMAIN?



MMM. ET J'AI RÉSERVÉ UNE AMBULANCE POUR LUI ET MOI DE L'AÉROPORT JUSQU'À L'HÔPITAL LAGUARDIA. JE RESTERAI AVEC LUI PENDANT QUE FRANÇOISE TE CONDUIRA À LA MAISON.



COMMENT-VOUS ÊTES-VOUS RÉCONCILIÉS?

JE NE SAIS PAS, J'AI EU UN APPEL DE L'HÔPITAL. J'AI EU PITIÉ DE LUI. JE SUIS ALLÉE À SON CHEVET.



J'AVAIS JURÉ DE NE JAMAIS LE REVOIR, MAIS JE SUIS TROP ROIRE. IL A PARLÉ, PARLÉ JUSQU'À CE QUE J'EN PERDE LA VOIE... ET ME VOILÀ.

MALA! VIENS VITE!



ANJA DEVAIT ÊTRE UNE SAINTE! JE COMPRENDS POURQUOI ELLE S'EST TUEE.

IL T'APPÈLE.



C'EST POUR SES SELLES, IL VEUT QUE JE LES EXAMINE AVANT DE TIRER LA CHASSE. IL EST AUSSI DIFFICILE QU'AVANT.



MAIS, MAINTENANT IL EST, EN PLUS, GÂTEUX ET DÉPENDANT. COMMENT M'EN SORTIR? IL M'A PIÉGÉE...

Le lendemain matin...



ENFIN, ON A TERMINÉ!

Ouais. UNE HEURE POUR TOUT EMBALLER, QUATRE POUR QUE VLADEK DÉFASSE ET REPLIE TOUT!



MA TÊTE TOURNE ALLONS NOUS ASSÉoir DEHORS.

ALLEZ-Y. JE DOIS APPELER MON FRÈRE LÉO POUR LUI DIRE AU REVIR AVANT DE PARTIR.



OUIII. IL Y A QUELQUES ANNÉES J'ÉTAIS SORTI ACHETER À MALA DES BAGELS. JE ME SUIS SENTI MAL, COMME LÀ, J'AI ESSAYÉ DE ME RETENIR À UN BUISSON ET JE SUIS TOMBÉ.



J'AI RAMPÉ SUR LE CÔTÉ POUR QUE LES GENS ILS ME VOIENT MAIS ME MARCHENT PAS DESSUS. PUIS QUELQU'UN M'A AIDÉ...

AAH, C'EST BON, UN PEU DE SOLEIL...



OUI, MAIS C'EST TROP BRUYANT AVEC L'AUTOROUTE ET L'AÉROPORT... REGARDE, ARTIE! TU VOIS DANS LE CIEL CE PETIT AVION?...



DANS UN AVION PETIT COMME ÇA ON EST PARTIS DE POLOGNE POUR LA SUÈDE EN 1940... DIX ON ÉTAIT PEUT-ÊTRE DES RÉFUGIÉS...



JAMAIS ON N'AVAIT ÉTÉ DANS UN AVION AVANT. LES AUTRES ILS AVAIENT PEUR, MAIS MOI, SANS HÉSITER JE SUIS MONTÉ...



JE LEUR AI DIT, "VOUS INQUIÉTEZ PAS, MÊME SI L'AVION S'ÉCRASE, AU MOINS DE POLOGNE ON VERA SORTIS!"



Tard cette nuit-là...



NOUS VOUS PRIONS DE RESTER ASSIS JUSQU'AU DÉBARQUEMENT DU MALADE...



6 HEURES D'ATTENTE AVANT D'EMBARQUER! PUIS VLADEK S'EST PLAINTE QUE L'OXYGÈNE NE FONCTIONNAIT PAS, QU'IL NE POUVAIT PAS RESPIRER.

L'ÉQUIPAGE A VÉRIFIÉ: LA BOUTEILLE MARCHAIT...



ILS ONT DIT QU'IL ÉTAIT TROP MALADE POUR VOYAGER, MAIS ON A REFUSÉ DE DESCENDRE. FINALEMENT VLADEK A DIT QUE ÇA FONCTIONNAIT, ET NOUS VOILÀ!

MERCI D'AVOIR APPELÉ POUR PRÉVENIR DU RETARD.



ILS ONT MIS À NOTRE DISPOSITION UN TÉLÉPHONE GRATUIT. MALA A APPELÉ TOUTES LES GENS QUELLE CONNAÎT EN AMÉRIQUE.

TU VOIS? VLADEK M'A APPRIS!



Une demi-heure plus tard... ENFIN! FRANÇOISE ET MALA DOIVENT ÊTRE DÉJÀ À LA MAISON AU SEC. ELLES AURAIENT PU NOUS CONDUIRE À L'HÔPITAL.

NE T'INQUIÈTE PAS, LE TRANSPORT EST PAYÉ PAR MON ASSURANCE.



ÉCOUTEZ, IL EST MALADE MAIS PAS AU POINT D'AVOIR BESOIN D'UN BRANCARD.

LE RÉGLEMENT, L'AMI.



ALORS, OÙ L'EST L'HÔPITAL LAGUARDIA?

AH! PRENEZ QUEENS BOULEVARD, JE VOUS DIRAI QUAND TOURNER À DROITE.

MERCI MONSIEUR... MAIS S'IL VOUS PLAIT RESTEZ SUR VOTRE BRANCARD.

Hôpital Laguardia...



OUAHH!! ÇA VA ÊTRE ENCORE LONG?

LES EXAMENS SONT FINIS... VOUS POUVEZ ENTRER ET ATTENDRE LE DOCTEUR AVEC VOTRE PÈRE...



COMMENT TU TE SENS, PAPA?

ÉBÉNEMENT: FATIGUÉ... SI FATIGUÉ...



DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR FAIT ATTENDRE, MAIS VU LE QUE VOUS NOUS AVEZ DIT SUR SA SANTÉ, ON N'A PRIS AUCUN RISQUE ET FAIT UN CHECK-UP COMPLET...



LES MÉDICAMENTS PRÉSCRITS EN FLORIDE SONT EFFICACES POUR L'EAU DANS LES POUMONS ET SON CŒUR SEMBLE ALLER BIEN...



VOUS SEREZ CONTENT D'APPRENDRE QUE VOUS POUVEZ LE RAMENER À LA MAISON!

QUOI?!



HMM... S'IL Y A UN DOUTE QUELCONQUE, POURQUOI NE PAS LE GARDER QUELQUES JOURS EN OBSERVATION?

IL N'Y A AUCUNE RAISON DE L'HOSPITALISER.



BON, LE DOCTEUR DIT QUE TOUT VA BIEN. ON PEUT RENTRER MAINTENANT.

AH? ALORS MALA ET MOI JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE ON PEUT RESTER ICI À REGO PARK.



S'IL N'Y A RIEN DE GRAVE, J'AIME MIEUX ÊTRE ICI, PRÈS DE MON HÔPITAL REMBOURSE QU'EN FLORIDE OÙ L'HÔPITAL CÔÛTE DES CENTAINES DE DOLLARS PAR JOUR!...

Environ un mois plus tard...



ALORS IL Y A EU UN AVIS...

ON S'EST TOUS RENDUS À GARMISCH-PARTENKIRCHEN.



DANS LE CAMP DE DÉPORTÉS, J'AVAIS LA VIE FACILE...



VIENS VITE, VLADEK! ON PEUT GAGNER DU CHOCOLAT!

ON AVAIT PLEIN DE BONNES CHOSES QUAND FINALEMENT ON A EU NOS PAPIERS POUR PARTIR.



ON VEUT DES BILLETS POUR HANDVRE.

DES BILLETS?!



OKAY! ON PARLE ANGLAIS! OKAY!!

SHIVEK, IL PARLAIT MÊME PAS LE POLONAIS, QUE LE YIDDISH...



JE NE SAIS MÊME PAS SI LES RAILS SONT TOUJOURS LÀ ...

CE CHARGEMENT VA PEUT-ÊTRE VERS LE NORD...

LES TRAINS S'ARRÊTAIENT, REPARTAIENT ET DEVAIENT SOUVENT BIFURQUER...



REGARDE, SHIVEK - NUREMBERG.



J'AI NETTÉ LES RUES ICI QUAND J'ÉTAIS PRISONNIER...

MAINTENANT DES PIERRES, IL Y AVAIT RIEN D'AUTRE.

ON EST ARRIVÉS À UN ENDRIT, WÜRZBURG - QUEL DÉSASTRÉ!



OÙ PEUT-ON TROUVER DE L'EAU?

AH! ON N'A PAS D'EAU DEPUIS TROIS JOURS!

LES AMÉRICAINS ONT TOUT SHIF-DÉTRUIT!

PAS UN SEUL IMMEUBLE DÉBOIT, IL RESTAIT...

ON EST REPARTIS HEUREUX.



LES ALLEMANDS, ILS PEUVENT AVOIR UN PEU CE QU'ILS ONT FAIT AUX JUIFS.

ENFIN, ON EST ARRIVÉS À HANDVRE...



LES ENFANTS PARTAGERONT UNE CHAMBRE. VOUS POUVEZ PRENDRE L'AUTRE...



VOUS SAVEZ OÙ SE TROUVE VOTRE FAMILLE?

JE VAIS ALLER EN POLOGNE VOIR S'IL RESTE QUELQU'UN. ON DEVAIT SE RETROUVER À GOSNOWIEC SI ON ÉTAIT SÉPARÉS.



J'AI ÉCRIT À LA COMMUNAUTÉ JUIVE LÀ-BAS POUR MA FEMME, MAIS - ELLE N'EST SANS DOUTE PLUS EN VIE... JE L'AI VUE À AUSCHWITZ L'ANNÉE DERNIÈRE...



ELLE ÉTAIT SI MAIGRE... SI FAIBLE...

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DES NOUVELLES DE VOTRE FAMILLE AU CAMP DE BELSEN. LES JUIFS AFFLUENT LÀ-BAS DE PARTOUT.

C'ÉTAIT PAS LOIN, ALORS J'AI ÉTÉ POUR QUELQUES JOURS À BELSEN, UN MATIN UNE FOULE EST ARRIVÉE AVEC DEUX FILLES QUE JE CONNAISSAIS UN PÉU DE MA VILLE NATALE...



JENNY! SONIA!

REGARDE! C'EST VLADEK SPIEGELMAN!



ON VIENT D'ARRIVER DE POLOGNE.

ON A EU LA CHANCE DE S'EN SORTIR!



QUOI QUE VOUS FAISIEZ, NE RETOURNEZ PAS À GOSNOWIEC. LES POLONAIS TIENNENT ENCORE LES JUIFS LÀ-BAS!



VOUS VOUS RAPPELEZ DES GELBER ? ILS AVAIENT LA GRANDE BOULANGERIE DE SOYNOWIEC...



"UN DES FILS A SURVÉCU, IL EST RETRÉ CHEZ LUI..."

QU'EST-CE QUE TU VEUX ? C'EST NOTRE MAISON DE FAMILLE, JE SUIS UN GELBER !



ON CROYAIT QU'HITLER EN AVAIT FINI AVEC VOUS !



DEHORS YOUPIN ! C'EST NOTRE BOULANGERIE MAINTENANT !

VLAM !



" NE SACHANT PAS QUOI FAIRE, IL PASSA LA NUIT DANS LE HANGAR DERRIÈRE SA MAISON..."



" LES POLONAIS Y SONT ALLÉS, ILS L'ONT FRAPPÉ PUIS PENDU..."

"...POUR ÇA, IL AVAIT SURVÉCU..."



SON FRÈRE EST REVENU DES CAMPS LE LENDEMAIN, IL EST RESTÉ SUFFISAMMENT LONGTEMPS POUR L'ENTERREER...



ARRÊTEZ, JE NE VEUX PAS EN ENTENDRE PLUS !

DITES-MOI SEULEMENT, AVEZ-VOUS DES NOUVELLES D'ANJA ?

JE L'AI VUE ! ELLE N'A PAS ESSAYÉ DE RÉCUPÉRER SES BIENS. LES POLONAIS LA LAISSÈNT TRANQUILLE.



ANJA EST EN VIE ! MON COEUR BONDISSAIT ! JE NE POUVAIS PAS LE CROIRE !



ANJA, ELLE ÉTAIT TOUTE SEULE LÀ-BAS À SOYNOWIEC...

DÉSOLÉ, ANJA. RIEN POUR VOUS...

CHAQUE JOUR, ELLE ALLAIT À L'ORGANISATION JUIVE ET CHAQUE JOUR ELLE PLEURAIT...



ELLE M'A RACONTÉ PLUS TARD, CHEZ UNE GITANE ELLE A ÉTÉ...

ANJA SAVAIT QUE C'ÉTAIT STUPIDE, SEULEMENT UN PEU D'ESPOIR ELLE VOULAIT.



JE VOIS LA TRAGÉDIE... LA MORT ! VOUS AVEZ PERDU VOTRE PÈRE... VOTRE MÈRE... TOUS !

HEU - OUI, SEUL LOLEK MON NEVEU EST REVENU.



JE VOIS UN ENFANT... UN ENFANT MORT...

RICHIEU ! MON PETIT GARÇON RICHIEU, SVP.



ATTENDEZ ! JE VOIS UN HOMME... LA MALADIE... C'EST VOTRE MARI ! IL A ÉTÉ TRÈS, TRÈS MALADE...



IL ARRIVE, IL VA RETOURNER À LA MAISON, VOUS ALLEZ RECEVOIR UN PRÉSEGE AVANT LA PLEINE LUNE.



JE VOIS UN BATEAU... UN ENDOIT TRÈS LOIN... UNE NOUVELLE VIE... UN AUTRE PETIT GARÇON...

ANJA, PLUSIEURS FOIS PAR JOUR ELLE EST VENUE À L'ORGANISATION JUIVE...



MAIS AUCUN PRÉ-
SAGE DE MORT.

ELLE RESTAIT À LA MAISON TOU-
JOURS PLUS DÉPRIMÉE JUSQU'À...



ANJA! TU NE VAS PAS Y
CROIRE! UNE LETTRE DE TON
MARI VIENT D'ARRIVER!



IL EST EN ALLEMAGNE
IL A EU LE TYPHUS!
EXACTEMENT COMME
L'A PRÉDIT LA DITANE!



ET VOILÀ UNE PHOTO DE LUI! MON DIEU...
VLADEK EST VRAI-
MENT EN VIE!



J'AI ÉTÉ UNE FOIS CHEZ UN PHOTOGRAPHE, IL AVAIT
UN UNIFORME DES CAMPS - UN TOUT NEUF - POUR
FAIRE DES PHOTOS - SOUVENIR...



ANJA, TOUJOURS ELLE A GARDÉ LETTE
PHOTO. JE L'AI ENCORE DANS MON BUREAU!
HEU? OÙ VAS-TU?

IL ME FAIT
CETTE PHOTO
POUR MON
LIVRE!



INCROY-
ABLE!

OUI. ALORS QUAND J'AI APPRIS
QU'ANJA ÉTAIT EN VIE,
J'AI ARRÊTÉ TOUT POUR
REVENIR À SOŚNOWIEC.

ON EST PARTIS, DES FOIS À PIED,
DES FOIS EN TRAIN...



VERS LA POLOGNE,
SOUSVANT DES RAILS,
IL N'Y AVAIT PLUS...

J'AI ÉCHANGÉ MES BIENS POUR AVOIR DES CADEAUX.



RÉGARDE! J'AI TROUVÉ
DES ROBES ET UNE FOUR-
RURE POUR ANJA.

TU SAIS, SI TU VAS
EN POLOGNE, JE
VIENS AVEC!

À UN ENDRIT, ON S'EST ARRÊTÉS DES HEURES ET DES HEURES.



RESTE ICI AVEC LES BAGA-
GES, SHIVEK, JE VAS REM-
PLIR NOS GOURDES...

J'AI MARQUÉ NOTRE WAGON, MAIS QUAND JE SUIS REVENU
UNE HEURE APRÈS, SUR UNE AUTRE VOIE IL ÉTAIT PARTI.



SHIVEK?!

MON AMI ET MES BAGAGES JE NE POUVAIS
PAS LES RETROUVER. J'AVAIS SEULEMENT
AVEC MOI MA CHEMISE ET L'EAU.

SHIVEK EST RETOURNÉ À
HANOVRÉ ME CHERCHER...



... MOI J'AI ÉTÉ DIRECTE-
MENT EN POLOGNE. ÇA A
PRIS 3 OU 4 SEMAINES.

QUAND ENFIN JE SUIS ARRIVÉ À SOSNOWIEC,
J'AVAIS VU TRÈS PEU DE JUIFS.



LÀ-BAS,
REG
QUE
ANJA

ET QUELQU'UN L'A TROUVÉE...



VE SA
C'EST



- art spiegelman

KATZ EST UN DÉRIVÉ
DU LIVRE DE ART
SPIEGELMAN, MAUS.

ISBN : 2-930356-04-7
EAN : 978-2-930356-04-4
DEPOT LEGAL d-2012-9300

QU
J'AN



ET



**KATZ EST UN DÉRIVÉ
DU LIVRE DE ART
SPIEGELMAN, MAUS.**

ISBN : 2-930356-84-7
EAN : 978-2-930356-84-6
DÉPÔT LÉGAL d-2012-9500-5

12 euros

ISBN : 2-930356-84-7



MAUSANDKATZ.blogspot.com